

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIX

MONTRÉAL, VENDREDI 26 FÉVRIER 1897

No 26

2381... ABONNÉS RÉGULIERS... 2381

MOYENNE DE 1896

Ça et là.

Assis ou debout. Dans l'Etat de New York, un membre de l'Assemblée Législative a présenté un projet de loi pour la création de tickets d'indemnité aux voyageurs des chemins de fer et tramways, qui ayant payé leur place, sont obligés de se tenir debout faute de sièges.

Le ticket remis par le conducteur au voyageur, donne le droit à un autre passage gratuit ou à une remise de moitié du prix du passage.

Que dirait la Compagnie des chars urbains de Montréal, si une pareille loi était votée à Québec ?

Si j'étais actionnaire de la Compagnie, une telle loi pourrait me déranger fortement, mais n'étant que client, elle m'obligerait beaucoup. N'empêche qu'il est assez fâcheux de payer pour être debout, bousculé, pressé, meurtri, autant que celui qui, tranquillement assis, se laisse bercer au gré des ressorts, en lisant son journal.

La Compagnie des chars urbains ne pourrait-elle réellement pas mettre un peu plus de voitures en service aux heures de reprise et de cessation du travail ?

Cie d'Assurance "British America." Une compagnie qui présente à ses actionnaires son soixante troisième rapport annuel n'est pas jeune, elle a donc pu acquérir de l'expérience en affaires et en faire profiter ses clients.

Tel est le cas de la Compagnie d'Assurance "British America" qui, malgré la dureté des temps, paie à ses actionnaires \$52,500 de dividendes, soit 7 p. c. sur le capital et augmente en outre le montant de la garantie des porteurs de police.

Cette compagnie, une des meilleures et une des plus anciennes de

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, EDITEURS PROPRIETAIRES.

Chambre 101, Bâtisse "New York Life."

Téléphone No 2317. Boîte de Poste No 917

Montréal, Canada

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2.00

Canada et États Unis, un an 1.50

France et Union Postale, un an (15 francs) 3.00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé

faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit

adressé au bureau même du jour.

Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

celles qui couvrent les risques d'incendie voit ses progrès en Canada s'accroître d'année en année. Son ancienneté est une preuve de sa force, elle a vu sombrer autour d'elle plus d'une rivale pendant qu'elle progressait sans cesse.

Le marchand sérieux qui n'accorde ses risques qu'à des compagnies bien notées ayant fait leurs preuves peut s'adresser en toute confiance à la "British America" qui a un passé non seulement long mais aussi des plus honorable. Cette compagnie outre les risques d'incendie couvre aussi ceux de transport par terre et par mer.

Refait L'épicier pesait du sucre pour la femme au bonnet teint en bleu quand l'homme à la redingote noire et à la cravate d'un blanc douteux, qui se tenait devant la porte depuis quelques minutes entra et déposa sur le comptoir une pièce de vingt-cinq cents :

—Je l'ai ramassé sur le plancher, juste au bord des marches, dit-il. Ce doit être à vous. Un quarter ou un millier de dollars, monsieur, c'est mon principe ; je ne veux rien qui ne soit à moi. Voilà l'argent.

L'épicier mit son large index sur la pièce et la repoussa au travers du comptoir.

— Mettez cet argent dans votre poche, mon ami, dit-il.

Mais, monsieur, vous ou un de vos commis pouvez l'avoir laissé tomber, et il a roulé jusque là. Ma devise a toujours été.....

Je crois, dit l'épicier, que vous avez emmenagé votre famille dans la maison en face, ce matin. N'est-ce pas vrai ?

— Oui, monsieur, c'est exact, et j'ai bien fait, car nous espérons faire de bonnes affaires.....

— Remettez immédiatement ce quarter dans votre poche. Il n'est pas à moi. Remettez-le dans votre poche et, quand votre femme viendra pour ses épiceries, souvenez-vous que toujours mes conditions sont *spot cash.* (Detroit Free Press.)

Prorogation du Parlement Un supplément de la *Gazette du Canada* annonce la prorogation du Parlement au 25 mars.

L'incendie d'une partie des Edifices du Parlement motive cette mesure. Il faut s'incliner devant le cas de force majeure, mais nous ne pouvons nous empêcher de regretter ce nouveau délai de convocation des chambres. C'est quinze jours de plus à attendre pour l'étude de nouveaux tarifs ; c'est à dire que l'incendie va prolonger les souffrances du commerce et de l'industrie—alors que tout devait être mis en œuvre pour les abrégées.

Nous ne pouvons nous empêcher de faire un rapprochement. Nous avons vu à Montréal des incendies détruire de fonds en comble immeubles et marchandises de nos commerçants de gros, et cependant le lendemain même ils s'installaient dans un immeuble voisin, recevaient les ordres de leurs clients et les exécutaient.

taient comme si rien d'anormal n'était survenu.

Est-ce qu'en faisant diligence et, au besoin, en prenant un certain nombre de commis supplémentaires, il aurait été impossible à nos ministres d'être prêts à ouvrir le Parlement à la date primitivement fixée du 11 mars ? Il nous semble qu'en un mois on a le temps de faire bien des choses. Le pays attend depuis longtemps d'être relevé de l'incertitude dans laquelle il vit au sujet des tarifs douaniers, on lui demande encore quinze jours de délai, c'est un malheur qu'on aurait pu sans doute lui éviter par des mesures extraordinaires au besoin.

Toujours les monopoles. Nos compagnies à monopole ne laissent pas échapper l'occasion de tomber sur le pauvre public qui déjà n'en peut mais.

C'est maintenant le tour de la Cie du Bell Téléphone qui demande l'autorisation de changer sa charte pour lui permettre d'augmenter à sa guise le taux de l'abonnement. La Cie prétend qu'elle est en perte de \$16.90 sur chaque abonné.

Ce qui en d'autres termes signifie à n'en pas douter que les dépenses à compte du capital, telles que la pose de nouveaux fils, les travaux de canalisation sont portés comme dépenses courantes d'entretien et que la Compagnie veut s'en rembourser d'un seul coup sur le dos de ses abonnés sans faire appel aux actionnaires et sans diminuer les dividendes. Cette façon de procéder peut être du goût des actionnaires de la compagnie mais elle n'est certainement pas en faveur du public.

Il n'était pas suffisant à la Compagnie d'avoir bouleversé nos rues, gêné la circulation, entravé le commerce sans compensation ni pour le Trésor municipal ni pour les particuliers, il lui faut encore nous faire sentir qu'elle entend se prévaloir du monopole dont elle jouit pour nous imposer les tarifs qu'il lui plaît.

Il est à espérer que le gouvernement aura la main ferme et ne se prêtera pas à une exploitation en règle des particuliers par une compagnie qui jouit déjà de faveurs absolument excessives.

Le téléphone est aujourd'hui devenu une nécessité, on le rencontre partout et le commerçant qui l'a une fois adopté ne peut plus s'en passer, nous ne pourrions donc répondre à un tarif d'abonnement exorbitant par une grève qui servirait mal nos intérêts. Nous ne pouvons non plus faire appel à la concurren-

ce sans danger; on se souvient du Fédéral racheté par la Bell Telephone et dont les abonnés ont dû payer les frais. Nous ne pouvons demander à la municipalité de prendre en mains la construction d'un réseau; on sait trop comment l'argent fond sans profit dans les doigts de nos édiles.

Il n'y a qu'un moyen d'enrayer les appétits trop grands de la Cie du Bell Telephone c'est de ne pas lui laisser amender sa charte, dans le sens qu'elle demande. Les protestations arrivent de tous côtés au gouvernement, souhaitons qu'il en tienne compte.

LA SITUATION DES BANQUES

Le tableau de la situation des banques au 31 janvier dernier que publie la Gazette du Canada et que nous reproduisons d'autre part n'indique pas un progrès dans les affaires, mais plutôt un recul et, du train dont vont les choses, nous n'augurons pas bien de la situation de février que nous aurons à examiner le mois prochain.

Après les élections présidentielles aux Etats-Unis on s'attendait, chez nos voisins, à une reprise sérieuse des transactions commerciales et à un mouvement industriel important; l'espoir dans les deux directions a été déçu jusqu'à présent. Chez nous qui recevons si facilement le contrecoup de la bonne ou de la mauvaise fortune commerciale de nos voisins, on comptait beaucoup sur l'élection de McKinley comme devant ramener la confiance dans le monde des finances et par conséquent favoriser le crédit, c'est-à-dire l'âme même des affaires. Cependant, les changements ne peuvent s'opérer du jour au lendemain, les capitaux qui s'éloignent rapidement des affaires dans les mauvais jours, n'y reviennent que lentement, progressivement quand l'horizon s'éclaircit.

D'ailleurs, pas plus l'élection présidentielle aux Etats-Unis que le changement de régime au Canada ne pouvait modifier profondément et instantanément la situation des affaires.

Une question restait et reste encore pendante dans les deux pays, nous voulons parler de la révision des tarifs de douane. Tant que cette question ne sera pas tranchée, industriels et commerçants auront les mains liées non seulement par eux-mêmes, mais obtiendront plus difficilement des banques l'aide et l'escompte dont ils ont besoin. Dans

les cercles de la finance on aime la stabilité, et tant qu'un régime n'est que provisoire, comme le tarif actuel entre les mains du parti libéral, les banquiers craignent de s'avancer ne sachant pas quelles perturbations ou quel bien résulteront des modifications que nous promet le nouveau ministère.

Ainsi, dans le mois de janvier, nous avons vu la circulation des banques diminuer de \$2,887,627, elle aurait pu diminuer de \$300,000 encore puisque les banques accusent en caisse pour \$313,000 de billets du Dominion de plus qu'en décembre.

L'escompte a été réduit de \$2,083,000, tandis qu'au mois de janvier de l'année dernière nous constatons au contraire une augmentation de \$2,400,000 dans les avances faites au commerce. L'an dernier, il est vrai, nous n'avions pas la question du tarif debout, on avait dû payer déjà une partie des importations faites pour la saison de printemps, importations qui chiffrèrent bien plus que cette année. Car nous le répétons, les importateurs ne sachant ce qui les attend à la prochaine session préfèrent garder une sage réserve à laquelle d'ailleurs les banques savent au besoin les obliger.

Le marasme du reste est tel que les dépôts en compte courant ont diminué de \$3,505,000; en supposant qu'une grande partie de la somme que nous trouvons en moins à l'escompte ait été rachetée par les dépôts retirés, il n'en resterait pas moins un montant dépassant le million que le commerce a dû enlever des banques pour satisfaire à ses obligations pendant que les collections se font mal.

Les dépôts de l'épargne remboursables après avis montrent une augmentation de \$327,000, ce qui est peu après le paiement des dividendes des compagnies à fond social. L'an dernier au mois de janvier cet item était en augmentation de \$1,500,000.

Les Banques des Etats-Unis ont remboursé aux nôtres au-delà de \$300,000; nous voyons que ces dernières ont acheté un montant de valeurs mobilières équivalent ce qui ne change rien à l'actif des banques immédiatement réalisable.

Les prêts sur titres ont diminué de \$120,000; les opérations assez actives à la Bourse pendant une partie de janvier étaient donc bien, comme nous le disions alors, plutôt des opérations de placement que de spéculation.

Voici le tableau comparatif résumé de la situation des banques pendant les deux derniers mois:

PASSIF.	31 décembre 1896	31 janvier 1897
Capital versé.....	\$ 61 731 354	61,756 813
Réserves.....	25 670,799	26,728 799
Circulation.....	\$ 33,095,784	30,208 157
Dépôts des gouvernements.....	5,468,528	6,137,452
Dépôts du public remboursables après avis.....	126,101,012	126,428,551
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	140,900	130,000
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,644,940	3,259,607
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	93,962	83 406
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	341,530	375,754
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	2,834 450	2 780 421
Autres dettes.....	579 349	623,077
Totaux du Passif.....	\$241,888,840	\$237 050 124
Diminution.....		4,778,716
ACTIF.		
Expenses.....	\$ 8 593 212	\$ 8 530 355
Billets du Dominion.....	15,225 788	15,538,691
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,846,218	1,846,218
Billets et chèques d'autres banques.....	9,016 940	6,084,120
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	150,000	218,057
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,363,816	3,837,139
Dû par d'autres banques sur échanges journaliers.....	180 307	117,385
Balances dues par banques étrangères.....	16,743,355	16,394,262
Balances dues par banques anglaises.....	9 585 038	9,623 745
Obligations fédérales.....	2,706 823	2,703 908
Valeurs mobilières.....	22 494 46	22 800 8 9
Prêts sur titres et valeurs	14 030,962	13,911,564
Escomptes et avances en cours.....	210,522,074	208,433 812
Prêts aux gouvernements	872 395	188 631
Effets en souffrance.....	3,987 746	3,947 434
Immeubles.....	2,071 591	2,008 596
Hypothèques.....	452 658	472,25
Immeubles occupés par les banques.....	5,646 569	5,651,203
Autres créances.....	2 107,692	2 252,465
Totaux de l'Actif.....	\$329,692,255	\$324 801 753
Diminution.....		4,890,502

Soixante troisième année

Compagnie d'Assurance "British America"

L'assemblée annuelle des actionnaires a eu lieu au Bureau de la Compagnie, à Toronto, jeudi, le 18 février.

Le Président, l'Hon. Geo. A. Cox, présidait, et M. P. H. Sims, qui avait été nommé secrétaire, donna lecture, comme suit, du

RAPPORT ANNUEL.

Les Directeurs vous soumettent avec satisfaction, le rapport financier suivant, pour l'année terminée le 31 décembre 1896.

Le revenu des primes montre une légère diminution comparative aux chiffres de l'année précédente. Ceci est causé par la diminution dans les valeurs à assurer, résultat de l'état de trouble dans lequel se sont trouvées les affaires aux Etats Unis, pendant la période électorale Présidentielle; et aussi à cause de la diminution des affaires dans

les départements de la Marine et de l'Intérieur.

Les profits de l'année ont été de \$61,271.79, et après avoir payé les deux dividendes semi annuels, au taux de 7 0/0 par an, le compte de Réserve de la compagnie se trouve maintenant porté en augmentation à \$529,883 84. Le montant estimé nécessaire pour couvrir les risques sur les polices non exprimés a, à cause du chiffre moindre des affaires faites, été réduit de 11,101 41 et le surplus, au delà du capital et des réserves, accuse une augmentation de \$19,873 2 pour l'année.

Les directeurs désirent exprimer leur appréciation des services rendus par les Officiers et Agents, durant l'année.

Sommaire de l'état financier

Revenu des primes, moins ré-assurances	\$1,482,780 94
Compted'intérêt et.....	43,644 08
Revenu total.....	\$1,526,425 02
Portes encourues.....	450,183 33
Dépenses de gérances, y compris commissions, taxes et autres frais.....	514,219 90
Dividendes aux actionnaires.....	\$1,061,131 23
Total de l'actif.....	\$1,526,425 02
Total du passif (y compris le capital-actionnaire).....	908,075 00
Fonds de réserve.....	\$529,883 84
april espèces.....	7 0,000 00
Garantie des porteurs de police.....	\$1,788,888 84

Le Président en proposant l'adoption du rapport dit:—Je désire ajouter quelques mots concernant les transactions de la compagnie pendant l'année écoulée. Les trois précédents rapports annuels que j'ai eu l'honneur de soumettre aux actionnaires ont, dans chaque cas, montré une augmentation dans le revenu des primes de la compagnie; cette année, cependant a fait exception à la règle, il y a eu diminution — bien qu'elle soit peu importante — environ \$25,000 en comparaison des affaires de l'année dernière.

Comme vous le savez, une forte proportion de notre revenu est tirée de nos agences aux Etats-Unis et j'ai à peine besoin de vous rappeler que durant les derniers mois de 1896 l'état troublé des affaires tant politiques que financières a eu un effet marqué sur le commerce général du pays. Par suite de la nature des principales questions en dispute entre les deux partis politiques dans la récente élection Présidentielle, les intérêts commerciaux ont été affectés à un degré peut être plus considérable qu'ils le furent dans les luttes précédentes. Le volume des affaires a été en sérieuse diminution dans presque toutes les branches, particulièrement dans le montant des importations et dans la production des manufactures. Comme conséquence naturelle, les valeurs à assurer ont matériellement diminué et le revenu des primes des compagnies d'assurance contre l'incendie faisant affaires aux Etats Unis montre une diminution correspondante. Je dois ajouter aussi que, bien qu'il soit à regretter que la reprise des affaires attendue après que les questions en suspens auraient été tranchées par le vote populaire ne se soit pas produites d'une manière réellement appréciable, il est néanmoins digne de remarque que les cercles financiers montrent plus de confiance, ce qu'on peut considérer comme la première des choses essentielles pour revenir à la prospérité commerciale et industrielle. Nous avons certaine-

ment lieu de nous féliciter d'avoir traversé cette période de dépression sans augmentation dans les pertes d'incendie dans le pays, augmentation qui accompagne souvent un pareil état de choses et d'avoir réalisé des profits vraiment satisfaisants dans nos affaires aux Etats-Unis.

Dans nos affaires incendie au Canada, il m'est agréable de dire que notre revenu de primes montre quelque gain sur celui de l'année 1895 et aussi un profit sur les transactions de l'année. Il sera agréable à tous ceux intéressés dans la Compagnie de constater que la "British America" acquiert, dans le champ des assurances contre le feu au Canada, la position que, comme une des plus anciennes institutions financières, nous avons toujours présentée qu'elle atteindrait. A ce sujet, et bien que la transaction ne concerne pas l'année que nous passons en revue, je dois dire que nous avons récemment pris charge d'affaires canadiens de la Agricultural Insurance Co de Watertown, N Y ayant ré-assuré tous ses risques présents au Canada. Bien que le montant relatif à cette affaire ne soit pas élevé, nous croyons que cette transaction nous apportera un supplément de relations qui sont désirables et deviendront profitables.

Prises dans leur ensemble nos affaires incendie, l'année dernière, ont produit des résultats très satisfaisants et encourageants mais dans notre Département des assurances maritimes je regrette de dire que les pertes essayées ont été considérablement plus fortes que ce que nous pouvions attendre en présence de mesures de prudence avec lesquelles nous conduisons cette branche de nos affaires.

Durant l'année dernière j'ai eu occasion de visiter plusieurs de nos agences les plus importantes et j'ai été favorablement impressionné par les représentants que la compagnie s'est assurés tant au Canada qu'aux Etats Unis. J'ai la conviction que dans les Gérants de nos succursales, dans notre corps d'Agents spéciaux et d'Inspecteurs ainsi que dans les Agents locaux qui nous représentent dans les cités que j'ai visitées, nous sommes servis parce que nous comptons au service de la compagnie des hommes possédant à un haut degré les qualités essentielles pour réussir dans les affaires où nous sommes engagés.

Le vice-président, M. J. J. Kenny, a pu l'adoption du rapport qui est accepté à l'unanimité. Des remerciements sont votés au Président, au Vice Président et aux Directeurs pour les services rendus l'an dernier.

Ont été élus Directeurs pour l'année suivante: Hon. Geo. A. Cox, J. J. Kenny, Hon. S. C. Wood, S. F. McKinnon, Thos. Long, John Hoskin, C. R. L.L.D., H. M. Pellatt, R. Jaffray, A. Myers.

A une assemblée subséquente des Directeurs, ont été élus: Hon. Geo. A. Cox, président, et M. J. J. Kenny, vice-président.

Plus les breuvages que vous prenez sont légers, s'ils sont purs, plus ils sont convenables pour ce climat. Essayez la Bière et le Porter de Labatt de London.

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.	Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral faite des avances sur crédits ouverts sur bordereaux de paie etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables à demande.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto. 2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,299,342	30,381		4,227,387
Canadian Bank of Commerce	do 6,000,000	6,000,000	1,000,000	7	2,610,463	28,657	791,617	4,557,412
Dominion Bank	do 1,500,000	1,500,000	1,500,000	12	992,347	22,433	165	2,510,984
Ontario Bank	do 1,000,000	1,000,000	500,000	5	729,116	15,665		1,347,000
Standard Bank	do 1,000,000	1,000,000	600,000	8	669,199	20,430		1,291,267
Imperial Bank of Canada	do 1,963,000	1,963,000	1,156,800	8	1,218,855	19,523		2,681,134
Traders	do 700,000	700,000	85,000	6	681,715			88,515
Bank of Hamilton	Hamilton. 1,250,000	1,200,000	675,000	8	946,281		19,110	2,317,080
Bank of Ottawa	Ottawa. 1,500,000	1,500,000	1,065,000	8	1,088,571		16,954	969,720
Western Bank of Canada	Oshawa. 500,000	377,816	105,000	7	236,690			214,413
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montreal 12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	4,553,512	1,388,118	213,053	20,593,035
Bank of British North America	do 4,866,666	4,866,666	1,338,333	4	468,622	6,016	7,671	2,708,611
Banque du Peuple	do 1,200,000	1,200,000			25,915			
Banque Jacques-Cartier	do 500,000	500,000	235,000	6 1/2	425,212		50,000	288,833
Banque Ville-Marie	do 500,000	479,620	100,000	6	240,925	1,800		161,663
Banque d' Hochelaga	do 847,000	833,000	315,000	7	697,292	19,354		969,113
Molson's Bank	do 2,000,000	2,000,000	1,400,000	8	1,416,254	25,003		3,381,324
Merchants' Bank of Canada	do 600,000	6,000,000	3,000,000	8	2,317,387	204,443	80,145	3,199,505
Banque Nationale	Québec. 1,200,000	1,200,000		5	857,527	6,372		2,088,273
Quebec Bank	do 2,500,000	2,500,000	500,000	6	816,112		19,192	2,256,416
Union Bank of Canada	do 1,200,000	1,200,000	300,000	6	914,286		3,611	1,078,116
Banque de St. Jean	St. Jean. 500,000	261,156		4	143,326			19,033
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe. 500,000	312,115	65,000	6	269,119		7,862	67,991
Eastern Townships Bank	Sherbrooke. 1,500,000	1,500,000	750,000	7	788,588		21,379	559,975
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax. 1,500,000	1,500,000	1,500,000	8	1,254,182	267,406		1,870,769
Merchants' Bank of Halifax	do 1,500,000	1,500,000	1,075,000	7	1,050,153	129,441	35,341	1,588,451
People's Bank	do 700,000	700,000	200,000	6	473,980		6,513	622,128
Union Bank	do 500,000	500,000	105,000	6	350,883		5,116	269,278
Halifax Banking Company	do 500,000	500,000	350,000	7	43,218		18,035	493,419
Bank of Yarmouth	Yarmouth. 300,000	300,000	100,000	6	76,933		17,423	61,194
Exchange Bank of Yarmouth	do 280,000	250,075	30,000	6	15,311			31,746
Commercial Bank of Windsor	Windsor. 500,000	313,783	108,000	6	111,669		6,801	76,703
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. John. 500,000	500,000	65,000	12	426,178		52,496	546,950
People's Bank	Fredericton. 180,000	180,000	124,000	8	122,759		9,554	55,916
St. Stephen's Bank	St. Stephen. 200,000	200,000	45,000	6	92,696		10,434	144,139
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.	62,530,748	61,756,813	26,728,799		32,815,157	2,641,758	3,535,694	67,023,611

NOM DE LA BANQUE	Dépôts du public remboursables sur avis ou une date fixe.	Prêts et autres avances ou dépôts par d'autres banques en Canada, garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis ou à une date fixe par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans le Royaume Uni.	Engagement non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto. 4,851,774		112,058	805	17,991		2,935	10,547,676
Canadian Bank of Commerce	do 1,107,463		529,431	4,197	15,671	133,513	2,955	22,299,404
Dominion Bank	do 8,101,983					81,808		11,778,831
Ontario Bank	do 2,802,678							5,062,499
Standard Bank	do 3,955,616							6,077,613
Imperial Bank of Canada	do 6,365,672		21,555	1,410				10,949,917
Traders	do 3,170,124			10,117				5,616,027
Bank of Hamilton	Hamilton. 3,955,618		2,115		619	206,519		7,655,369
Bank of Ottawa	Ottawa. 4,617,552		307,405		1,319	281,014		6,638,713
Western Bank of Canada	Oshawa. 1,022,794				38	7,398	703	1,482,128
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montréal. 14,596,267		791,615	8,248				42,144,211
Bank of British North America	do 5,983,911		19,868		101,722		3,852	9,769,776
Banque du Peuple	do 2,115,298	125,000		626	183	6,911	6,959	2,300,895
Banque Jacques-Cartier	do 1,790,001			2,684			3,951	2,781,205
Banque Ville-Marie	do 799,539							1,109,148
Banque d' Hochelaga	do 2,980,594				3,545	4,314	20,244	1,740,137
Molson's Bank	do 5,387,764		214,351	3,878		68,953	1,759	11,996,678
Merchants' Bank of Canada	do 7,811,620		781,085	714		387,599	3,966	11,845,997
Banque Nationale	Québec. 1,980,548			6,882	26	67,922		3,840,863
Quebec Bank	do 1,519,013		56,105	7,271	33,050	151,681		8,004,809
Union Bank of Canada	do 3,145,183		5,124	471		55,694		6,488,741
Banque de St. Jean	St. Jean. 166,890						1,905	292,160
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe. 828,412							1,115,414
Eastern Townships Bank	Sherbrooke. 3,096,913							1,614,318
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax. 6,610,319		20,471	03	122,404		551	10,127,127
Merchants' Bank of Halifax	do 4,651,911		101,006		61,176	73,792	52,633	7,735,887
People's Bank	do 918,636		10,977				21,049	2,092,416
Union Bank	do 1,390,214		5,175			107,174	136,744	2,234,618
Halifax Banking Company	do 1,976,251		20,000			132,491	17,504	3,861,177
Bank of Yarmouth	Yarmouth. 529,616			115			9,000	696,728
Exchange Bank of Yarmouth	do 86,983						502	157,963
Commercial Bank of Windsor	Windsor. 460,014		165				11,130	670,147
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. Jean. 1,324,371		141,942					2,518,023
People's Bank	Fredericton. 211,111		1,161					420,704
St. Stephen's Bank	St. Stephen. 165,640	5,000		477	6,368		410	425,360
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.	126,428,751	130,000	3,259,607	83,406	375,754	2,780,421	623,077	22,000,000

LE PAPE ET LE PETIT COMMERCE

Un de nos confrères parisiens, l'*Epiciér* publie sous ce titre les documents que nous publions ci-dessous.

Comme nos lecteurs le verront, ce n'est pas au Canada seulement que le petit commerce a à se débattre contre les magasins à gros capitaux qui les ruinent.

Pendant que les uns s'adressent aux pouvoirs publics pour obtenir d'eux un soulagement matériel, les autres demandent au Chef de l'Eglise de s'adresser aux chrétiens pour qu'Il leur fasse entendre des paroles de charité et de justice.

Nos lecteurs ne liront pas sans intérêt les documents suivants qui contiennent de hautes pensées et des vérités qu'il est bon de méditer.

Il y a au fond de la question de la lutte entre les grands et les petits-magasins entre les sociétés coopératives et le petit boutiquier autre chose qu'une question d'écus, il y a une question de liberté et une question sociale.

A Sa Sainteté le Pape LÉON XIII.

Très Saint Père,

Les Soussignés, humblement prosternés aux pieds de Votre Sainteté, ont l'honneur d'y déposer un "Mémoire" qu'ils viennent de présenter respectueusement à Nos Seigneurs les Evêques de France, sur la crise terrible que traverse actuellement le commerce de détail.

Persuadés de trouver près de l'Eglise les règles de Justice qui, pour les individus comme pour les peuples, tracent à chacun ses droits et ses devoirs, ils se sont adressés à leurs Chefs naturels, représentants autorisés de cette même Eglise. Ils sont convaincus, Très Saint Père, que suivant l'exemple illustre et béni donné par votre Sainteté dans Son Encyclique *de conditione officium*, Nos Seigneurs les Evêques de France voudront bien rappeler à chacun ce que, dans la question commerciale, la société a le droit et le devoir d'imposer à ses membres.

Dans leur pensée, l'oubli actuel de la supériorité de l'intérêt général, sur l'intérêt individuel, est la cause prédominante non seulement des maux qui frappent le monde des affaires, mais encore, et à un égal degré, tous les intérêts sociaux. Cet oubli est une conséquence de la liberté sans limite et de l'individualisme.

C'est pourquoi, Très Saint Père, les Soussignés ont cru devoir s'adresser à l'Eglise pour lui deman-

der le remède que seule elle peut indiquer.

En tentant une démarche aussi grave, les Soussignés, en fils respectueux et dévoués, ont cru convenable et nécessaires d'en donner eux-mêmes connaissance à Votre Sainteté, tout en sollicitant d'Elle la bénédiction apostolique pour eux, et pour leurs familles.

Ils sont avec un profond respect.

Très Saint Père.

de Votre Sainteté,

les très humbles et très obéissants serviteurs et fils.

(Suivent les signatures.)

Mémoire à l'Episcopat Français

Le comité catholique de propagande de défense commerciale nous prie de publier les documents suivants :

DÉCLARATION

On trouvera ci-contre le texte du Mémoire qui vient d'être adressé à l'Episcopat français.

Quel en sera le sort ?

L'appel dont nous avons pris l'initiative sera-t-il entendu ?

Les catholiques, trop enclins à ne chercher que leur propre intérêt, écouteront-ils la voix de leurs pasteurs, si celle-ci juge à propos de se faire entendre ?

Toutes questions auxquelles il ne nous appartient pas de répondre.

L'avenir est à Dieu.

Mais nous croyons devoir donner à ceux qui nous liront quelques mots d'explication.

On s'étonnera peut-être que nous nous adressions de préférence à l'Episcopat pour demander lumière et soutien.

On aura tort.

A qui pourrions-nous, à cette heure, nous adresser avec l'espoir d'être entendus ?

Alors le pouvoir civil ? Aux membres du Gouvernement ?

Les ministres qui s'en vont dîner officieusement, après les avoir décorés, chez les princes de la Ploutocratie commerciale, qui conduisent le deuil des rois de l'Or enrichi par l'agio—qui président pompeusement à l'ouverture des Congrès internationaux de riches coopérateurs ne sauraient avoir d'oreilles pour nous entendre.

Saisir la Chambre, le Sénat de nos doléances ?

A part d'honorables exceptions, sénateurs et députés—juifs, protestants ou même catholiques, sont les adversaires du moyen et du petit commerce, de la moyenne et petite industrie. Ou bien ils ont des inté-

rêts dans les sociétés anonymes commerciales et industrielles,—et comment les combattraient-ils ? Ou bien ils se servent des coopératives dites ouvrières comme tremplin électoral, et comment les feraient-ils entrer dans le droit commun ?

Reste l'Eglise.

En dépit de dix huit siècles de lutttes et d'assauts impétueux, son dogme et ses principes subsistent immuables, au milieu de l'effondrement général de tous les dogmes et de tous les principes.

C'est à l'abri de ce dogme, c'est à l'abri de ces principes que nous plaçons nos revendications.

Fidèle à sa mission, l'Eglise prêtera encore une oreille attentive aux légitimes revendications des humbles et des faibles, de ceux qu'on opprime au nom d'une liberté trompeuse, contemprice de toute justice, de toute équité.

Justice équité !

Qu'est-ce que cela de nos jours ?

Le plus souvent : duperie, mensonge !

Rien ne doit entraver la marche en avant du capitalisme.

Que ceux qui ne peuvent y prendre place meurent écrasés sous les roues du char qui porte l'idole insensible.

Plus de devoirs sociaux. Rien que des droits individuels.

Et triomphe l'égoïsme !

Mais voici que, du fond du Vatican, une grande voix s'est élevée criant : Justice ! Justice pour l'ouvrier ! C'est le successeur de Pierre qui, renouant la tradition évangélique et touché au cœur des misères imméritées du plus grand nombre, repète le : *Misereor super turbam* ! du Rédempteur.

Eh bien ! oui ! Justice pour l'ouvrier, mais justice aussi pour le commerçant qui le fait vivre.

Que chacun ait des droits, nul ne le conteste. Mais chacun aussi a des devoirs qu'il ne lui est pas permis d'éluder.

Le Pape a parlé.

Les évêques ne peuvent que suivre son exemple, rappeler aux fidèles et leur expliquer ses enseignements.

Battu en brèche par les accaparements de toutes sortes, le commerce de détail se débat dans une crise terrible, que seul peut conjurer le retour aux principes chrétiens.

Persuadés que les intérêts de tous les travailleurs sont solidaires et que leur cause est intimement liée à celle que nous défendons, nous sollicitons l'appui de l'Eglise avec confiance.

On a dit que l'Eglise prêchait la résignation à ceux qui ne possèdent

pas afin de favoriser les exactions de ceux qui possèdent trop.

C'est un mensonge contre lequel tout son passé proteste !

Et ce passé nous est un sûr garant de l'Avenir.

Pour le Comité de Propagande de défense commerciale :

G. CHARTRAIN, publiciste, 2, rue Haute, à Blois ;

A. JUHEL, gérant du *Pain Quotidien*, à Savenay.

MÉMOIRE

Monseigneur,

I.—A toutes les époques de trouble dans la vie des peuples, l'Eglise, depuis sa fondation, a toujours tenu haut et ferme le flambeau qui éclaire les esprits, et, à sa clarté se sont apaisées peu à peu les contestations et les rivalités.

Nous sommes à une de ces époques. Enfants soumis et dévoués de l'Eglise catholique, nous venons la solliciter de faire briller de nouveau sa lumière qui indiquera à tous la voie la plus sûre à suivre.

Tout récemment, par la bouche de son auguste Chef, Elle a proclamé la Vérité dans la question ouvrière.

II.—Aujourd'hui, le monde commercial et le monde industriel sont troublés l'un et l'autre. L'introduction de principes qui ne semblent pas s'étayer sur la Charité et la Justice, a obscurci les droits et les devoirs de chacun.

Toutes les classes de la société sont également intéressantes. Aucune d'elles ne doit tendre à opprimer l'autre. Toutes doivent pouvoir vivre en se prêtant un mutuel appui, sinon la nation en sera troublée jusque dans ses fondements.

Si l'Eglise a cru devoir élever la voix en faveur de la classe ouvrière, peut être est il temps qu'elle se fasse entendre cette fois dans la question commerciale.

III.—Le commerce, en effet, est l'élément le plus actif de la prospérité matérielle des nations. Le plus grand Etat comme le plus petit, la grande ville comme la plus humble cité, la famille aussi bien que l'individu, ne peuvent s'en passer. Il s'impose à tous ; nulle vie ne peut exister sans qu'il apparaisse sous une forme quelconque.

Il est donc important que les saines doctrines l'inspirent et le dirigent.

Qui ne sent, en effet, que l'absence de toute morale, de toute justice laisserait toutes les portes ouvertes aux appétits dénués de scrupules ?

Ce qui doit être pour tous un élément de bonheur et de prospérité peut devenir, entre les quelques mains qui auraient réussi à s'emparer, un instrument de domination tyrannique dont l'immense majorité aurait à souffrir.

IV.—Des doctrines nouvelles se sont fait jour au nom desquelles certains hommes se croient autorisés à accaparer pour eux seuls ce qui constitue ce gagne-pain du plus grand nombre. Les compétitions, les rivalités, les appétits sans cesse grandissant ont donné naissance — au mépris de toute justice et de toute équité à des systèmes dans lesquels le droit d'autrui n'est plus qu'une quantité négligeable et négligée.

Pas plus que le " juste salaire ", le " juste prix " dû au commerce et à l'industrie n'est pris en considération dans ces dangereux principes qui ne se réclament que de la liberté illimitée.

Des objets d'utilité commune, obtenus à vil prix de ceux qui les produisent ou les fabriquent, sont vendus sans profit " même pour le vendeur ". Ces sacrifices volontaires, compensés par la vente d'articles plus rémunérateurs, n'ont d'autre but que d'accaparer la clientèle des concurrents plus faibles dont la disparition permettra, dans un avenir peu éloigné, la surélévation des prix de vente sur ces mêmes objets communs.

Dans son désir insatiable de vendre, favorisé par la possession des capitaux, le gros faiseur impose à l'industriel qu'il ne peut exécuter qu'en altérant la qualité de ses produits et en avilissant le salaire de ceux qu'il emploie.

V.—Conséquence inéluctable de ces nouvelles doctrines : le négoce semble devoir, sous peu, être enlevé à qui, déjà, ne possède pas la fortune ; seuls pourront rester debout ceux qui auront des millions ; car ils pourront s'outiller, produire davantage et à des prix toujours plus bas, accaparer enfin le plus grand stock de marchandises et réunir les commerces les plus disparates dans des locaux immenses.

Le droit pour chacun d'agir à sa guise étant seul invoqué et triomphant sans conteste, la masse des hommes deviendra ainsi l'esclave du petit nombre. N'est ce pas la cheminement, sans bruit, vers une société collectiviste, aboutissement sinon nécessaire, du moins logique, de cette centralisation à outrance des capitaux qui constituera une nouvelle féodalité, financière cette fois ? Le petit patronat,

si décimé qu'il soit, sert encore de tampon entre les hommes d'ordre et les pires révolutionnaires : que sera-ce quand il ne sera plus là ?

Des groupes d'hommes, au nom de la même liberté, invoquant le même droit, fondent des comptoirs d'achat et de vente pour leurs sociétaires, les groupes eux-mêmes s'unissent entre eux pour former une force beaucoup plus grande encore, afin d'obtenir plus sûrement les conditions et les bénéfices du commerce, prétendant par privilège, ne pas supporter les charges.

Les premiers par la force de leur or, tendent à se rendre seuls maîtres du commerce et de l'industrie. Les seconds veulent atteindre le même but au profit de leurs adhérents, comptant y arriver par la force du nombre !

VI.—Si ces calculs réussissent, que deviendra la société au milieu du combat que se livreront d'un côté la puissance de l'or, de l'autre celle du nombre ?

Que deviendra la famille ?

Devenue un obstacle dans les grandes agglomérations commerciales comme dans les grandes agglomérations industrielles, s'en sera-ce pas fait des principes naturels et divins qui la régissent ?

Que deviendra l'individu ?

Si il fait partie des groupes ou associations, sera-t-il autre chose qu'une simple unité sans force, sans initiative, un simple numéro ?

Si, voulant conserver sa liberté individuelle, il se tient à l'écart de ces Sociétés que deviendra-t-il, seul, sans défense, contre la force, l'accaparement ?

VII.—En un mot on proclame comme un bien et presque comme une nécessité " le rapport direct du producteur et du consommateur ". — Qui règlera ce rapport et le rendra juste et équitable ? les producteurs groupés, syndiqués, dont l'intérêt est de vendre cher ; ou les consommateurs, unis dans une vaste Coopérative qui voudront payer bon marché ? Chaque groupe s'appuyant sur son prétendu droit, sur la liberté, telle qu'à l'instar des socialistes certains hommes d'ordre la comprennent aujourd'hui, qui règlera le différend enfanté par cet antagonisme d'intérêt ?

Le droit d'autrui, la charité, la justice, les devoirs envers le prochain ; les ennemis de l'Eglise ne sont pas seuls, hélas ! à les oublier.

Le but et les tendances de tous ces systèmes sont donc la suppression, en un temps plus ou moins rapproché, du commerce de détail, de la petite et de la moyenne indus-

trie, c'est à-dire de la classe sociale où résident à un haut degré, la dignité, l'initiative individuelle et la vie de famille. Tous ceux qui en vivent seront rejetés dans le prolétariat d'où ils étaient sortis à force de travail et d'économie.

VIII. — Une transformation se produit. Que sera-t-elle si l'Église ne vient rappeler les bases fondamentales de toute la vie sociale : Le droit et le devoir, ces deux principes dont la séparation rend tout progrès malsain et infécond ?

Depuis que l'auguste Chef de l'Église a élevé la voix en faveur de l'Ouvrier, nombre d'hommes généreux se sont efforcés et s'efforcent encore de ramener un peu de charité dans les rapports du travailleur avec le patron qui l'emploie.

Une noble émulation a envahi le cœur des chrétiens dévoués et les a déterminés à étudier la " question sociale."

Seule, et sans qu'aucune cause apparente puisse l'expliquer, la question commerciale a été bannie de leurs études. Et, cependant, nul ne contestera que c'est elle qui a donné naissance, par suite de l'adoption de nouvelles doctrines, à des abus dont souffre l'Ouvrier lui-même tout le premier.

Les remèdes ont été cherchés pour adoucir le sort du travailleur de la ville et des champs ; on a tâché, par des groupements d'achats, d'obvier à l'insuffisance de son salaire ; on, au dire d'hommes compétents, appartenant au monde du négoce, *ce remède serait pire que le mal* ; car si les groupements d'achats profitent aux uns, ils préjudicient, en revanche, aux droits préacquis des autres.

De toutes parts, on constate un accroissement de misères, de ruines, de larmes. La disparition du commerce de détail, qui semble à plusieurs être la conséquence inévitable de ces principes et de ces doctrines, fait naître des préoccupations pleines de gravité.

Le ciel est comme obscurci et les esprits les plus honnêtes ont peine à reconnaître la Vérité dans lesquels, en défendant son droit, on n'est point exposé à fouler aux pieds les droits aussi sacrés de son prochain.

IX. — Il est donc temps que des voix autorisées viennent rappeler à tous quelle est la limite du Droit et quel est le Devoir envers autrui. Il est urgent, opportun, que l'Épiscopat proclame que le bien général d'une nation impose des obligations que la liberté individuelle ne saurait méconnaître sans froisser la Justice.

C'est pourquoi, Monseigneur, les soussignés, persuadés de trouver près de l'Église, dont Votre Grandeur est le représentant autorisé, les règles sûres et pleines de sagesse, viennent vous demander lumière et direction.

Dans un question d'ordre si général, ils croient nécessaire que la Vérité soit enseignée et proclamée devant tous, afin que, l'erreur reculant, la société chrétienne retrouve, là encore, la certitude de marcher dans la justice et dans la charité pour le soulagement et le bonheur de tous.

Confiants dans la sollicitude que l'Église, de tout temps, a montré pour les faibles, les soussignés vous prient humblement, Monseigneur, d'agréer l'assurance de leurs sentiments dévoués et de leur filiale reconnaissance.

(Suivent les signatures).

ENVOI AU PAPE.—Ce *Mémoire à l'Épiscopat français* a été envoyé le 29 janvier 1897 à Mgr Clari, nonce apostolique à Paris, pour être transmis à Sa Sainteté le Pape Léon XIII.

PASTEURISATION ET STÉRILISATION

On vend maintenant dans le commerce à des prix assez élevés des laits pasteurisés ou stérilisés.

Il est bon de définir la valeur de ces qualificatifs et d'examiner l'effet qu'a produit sur le lait soit la pasteurisation, soit la stérilisation.

La pasteurisation est une opération dans laquelle on porte le lait à une température comprise entre 60° et 80°, mais pendant un temps relativement court.

La stérilisation s'obtient par l'application d'une température supérieure à 100° et pendant un temps plus prolongé.

Ces mots ne sont pas très bien choisis pour exprimer des choses différentes car dans la pratique usuelle, pasteurisation est le plus souvent synonyme de stérilisation.

Pour le lait, les choses sont différentes et très différentes ; le lait pasteurisé n'est pas stérilisé ; sa désorganisation est un peu retardée, différée, voilà tout.

C'est du lait qui sera attaqué un peu plus tard que celui qui n'a pas été pasteurisé mais qui se désorganisera sûrement.

Au contraire, le lait stérilisé conservé ensuite à l'abri de toute contamination ultérieure, demeure indéfiniment semblable au type primitif, il ne se décompose ni ne se désorganise plus.

Étudions la question de plus près et comparons le lait ordinaire naturel avec le lait chauffé.

La pasteurisation a eu pour résultat de tuer un certain nombre de ferments préexistants dans le lait, mais les ferments se reproduisent comme on le sait par des spores, et les spores sont beaucoup plus résistantes que les ferments adultes, elles ne sont pas détruites par la chaleur au degré indiqué, et lorsque le lait sera de nouveau placé dans les conditions favorables à la vie, ces spores vont se développer et devenir des ferments adultes et actifs.

C'est le temps de cette évolution qui est gagné par le lait pasteurisé, c'est un jour ou deux peut être, c'est, peu de chose, mais c'est suffisant pour que le transport du lait puisse être effectué sans accident, sans que le lait soit exposé à tourner.

Une fois les ferments lactiques développés, la coagulation se produit à partir d'une certaine dose d'acide.

Elle se produit et nous ne nous inquiéterons pas pour le moment de savoir si elle est due à l'acide qui a pris naissance ou à des présures secrétées par les ferments.

Le résultat seul nous intéresse, il est mauvais finalement : le lait est désorganisé pour toujours après cette action des bactéries, il est invendable.

Ainsi donc, en résumé, la conservation n'est que momentanée ; mais néanmoins ce procédé présente des avantages assez sérieux : le lait pasteurisé est d'un goût aussi agréable que le lait frais. On ne s'aperçoit pas qu'on lui a fait subir cette chauffe, et c'est à peine si les experts les plus habiles peuvent lui reconnaître un très léger goût de cuir.

La pasteurisation présente, en outre, le grand avantage de pouvoir être opérée d'une façon continue : on fait couler le lait sur des réchauffeurs ouverts ou à l'intérieur de réchauffeurs clos, ce sont ceux de Fouché, d'Hignette, de Lawrence, etc., etc., et on le refroidit aussitôt après cette chauffe de quelques instants. D'un côté de l'appareil on introduit le lait naturel froid, de l'autre, à la sortie, on recueille le lait pasteurisé et refroidi.

Ce sont de bonnes conditions pour une opération industrielle, le travail est facile, ne nécessite ni beaucoup de chauffage ni beaucoup de main-d'œuvre et c'est cette pasteurisation qui est pratiquée par tous les grands fournisseurs de lait pour les villes.

Le lait pasteurisé ne diffère en réalité guère du lait naturel, il se coagule encore par la presure, peut

servir à la préparation de la crème, du beurre, mais au point de vue des maladies, c'est du lait aussi dangereux que du lait naturel.

Hâtons-nous de dire que l'on nous semble porté à singulièrement exagérer ce rôle dangereux des organismes; il faut bien nous imaginer que la contamination peut se faire de beaucoup de façons différentes et que le lait n'est pas plus redoutable qu'autre chose; que maintenant les fermiers ont tout intérêt à n'avoir que des vaches saines, qu'ils rejettent toutes celles qui sont malades. On peut boire du lait pasteurisé sans grande crainte et ne pas se croire perdu si l'on n'a pas à sa disposition du lait absolument stérile.

Cependant nous devons faire remarquer que la pasteurisation du lait dépend, comme résultat, de la manière dont l'opération a été conduite.

Il existe un assez grand nombre d'appareils à pasteuriser. Il est évident que ceux-là seuls sont bons qui donnent une pasteurisation réelle et non approximative. Pour que le lait soit bien pasteurisé il faut que tous ses points, que toutes ses particules aient subi l'action de la chaleur.

L'acheteur doit méditer cette nécessité spéciale de la qualité d'un appareil et examiner si dans les modèles qui lui sont proposés, la condition susdite d'un chauffage certain et peu prolongé est bien rempli si nulle partie du lait ne peut s'écouler au dehors sans avoir été soumise à la température voulue.

D'autre part, d'après ce que nous avons dit de la pasteurisation, il ressort que ce n'est là qu'une préservation transitoire, s'adressant plutôt au lait qu'au consommateur et que du lait pasteurisé, et très bien pasteurisé, redevient au bout d'un jour ou deux du lait ordinaire. On a retardé son altération et voilà tout. Il est cependant intéressant d'observer que le lait pasteurisé se coagule avec un taux d'acide moindre que le lait naturel; il est probable que les spores des bactéries secrètent une diastase, une présure dont l'activité est plus grande que celle des organismes adultes.

La stérilisation ne peut être effectuée qu'au-dessus de 100°; 102° paraît être le terme adopté.

On admet assez volontier que du lait porté à 102° et maintenu environ un quart d'heure, peut-être même dix minutes seulement à cette température, est absolument débarrassé de tous germes. Cela n'est peut-être pas très vrai vigoureusement,

mais la stérilisation est très probable.

Le public ajoute une grande confiance au lait stérilisé et du reste des expériences précises, faites dans les hôpitaux, ordonnées et suivies avec ce soin qu'apportent les docteurs français dans leurs expériences, ont prouvé que la mortalité infantile diminuait avec l'emploi du lait stérile, mais sait-on que dans les produits offerts au public, cette stérilisation n'est souvent qu'un mot?

Le chauffage à 102° altère le lait, le colore, lui communique un goût un peu étrange; alors on supprime le chauffage énergique nécessaire et on intitule un lait quelconque lait stérilisé: c'est la foi qui sauve.

Le public achète, et est enchanté.

Dira-t-on que certains de ces laits sont reçus à Paris en bidons, éreimés à la main à Paris, embouteillés à Paris et revêtus ensuite des plus mirifiques cachets?

Si le lait est bon, le public le paie en tout cas au dessus de la valeur réelle.

Le mieux nous paraît être, jusqu'à ce que le problème de la stérilisation en grand soit bien résolu, de se stériliser son lait à soi-même au fur et à mesure des besoins à l'aide des appareils de commerce, d'acheter le lait d'un bon fournisseur et de le débarrasser chez soi de tous germes morbides.

Cette manière de procéder est jusqu'à plus ample information la meilleure en ce moment. Si l'on a du lait un peu cuit, on est sûr d'avoir part que la stérilisation existe.

Il m'est arrivé (à moi comme à d'autres chimistes) de vouloir vérifier la stérilisation de certains produits du commerce; en général l'épreuve a donné de tristes résultats:

En maintenant à l'étuve de fermentation les bouteilles ou les vases intacts avec leur fermeture telle que les marchands l'établissent, j'ai été amené à constater qu'un assez grand nombre d'échantillons de lait du commerce fermentaient et par conséquent que la stérilisation n'était que sur l'étiquette.

Il n'y a pas d'épreuve plus simple que celle-là, on ne saurait en imaginer de plus concluante.

Un lait qui fermente à l'étuve n'était pas stérilisé. La grande question posée reste donc encore à l'étude; la pasteurisation ne la résout qu'incomplètement, qu'imparfaitement; la vraie stérilisation, la stérilisation brutale du laboratoire la résout mal, par la grande industrie surtout.

Il nous semble que l'attention des

intéressés pourrait être utilement appelée sur ce point et que l'on accueillerait avec plaisir et curiosité l'annonce d'un concours pour les appareils à stériliser, mais j'entends un concours sérieux, sanctionné par des épreuves de résistance à l'étuve de fermentation et par la dégustation des produits.

(La Laiterie)

R. LEZÉ.

LES PEUPLIERS DU GRAND-PÈRE

Si l'on classe à juste titre le tilleul parmi les Amis de la Maison, on devrait bien classer le peuplier au premier rang des Amis de la Famille, attendu que par sa culture on peut arriver, dans un laps de temps relativement court, à créer de beaux dots à ses petits enfants.

J'ai voulu le démontrer en plantant pour mes trois petits fils, sur une propriété que je possède à Pontvallan [Sarthe], une vingtaine de mille peupliers dont la rapide croissance dépasse aujourd'hui mes prévisions. L'un de ces précoces géants est connu dans la famille sous le nom de peuplier de Louis, attendu qu'il a été planté en 1882 par l'un de mes petits fils, alors âgé de 2 ans; il mesure cinq pieds de circonférence et 100 pieds de hauteur. Aussi lorsque le bambin passe au pied, il a bien soin, tout en prenant un petit air d'importance, bien pardonnable à son âge, de dire à ses frères: Voilà mon peuplier, c'est moi qui l'ai planté.

L'idée de planter des peupliers pour ses enfants et petits enfants n'est pas d'hier.

En Hollande et dans les Flandres, aux environs d'Ypres où l'esprit de famille d'ordre et d'épargne est si développé, l'usage autrefois voulait que tout père de famille aisé plantât quelques milliers de peupliers à la naissance de chaque fille, par ce moyen là la dot croissait avec l'enfant. C'est peut-être à cause de cet usage que l'espèce de peuplier à feuille blanche, encore cultivé dans les environs d'Ypres en Hollande, s'appelle Ypreau ou Blanc de Hollande. Cet usage semble s'être perpétué jusqu'à nos jours, car en parcourant les Flandres et la Hollande, j'ai vu partout des quantités de peupliers.

Pour ceux des grands-papas qui voudraient comme moi planter des peupliers pour leurs petits enfants, je vais leur répéter ce que j'ai dit à la section de sylviculture de la Société des Agriculteurs de France.

J'ai commencé par sélectionner,

c'est-à-dire par prendre des boutures d'un an, sur des peupliers suisses appelés aussi peupliers de Virginie, mais sur des arbres sains, jeunes, vigoureux et bien conformés.

J'ai mis ces boutures en pépinières.

J'ai fait, là encore, une nouvelle sélection l'année suivante, c'est-à-dire que j'ai pris des boutures sur les sujets des plus vigoureux.

J'ai ainsi continué pendant plusieurs années.

A la fin, j'ai obtenu des arbres à écorce lisse et blanche d'une croissance excessivement rapide. J'ai des arbres qui, au bout de quatorze ans de plantation, ont cinq pieds de circonférence et près de cent pieds de hauteur. C'est cette croissance extraordinaire, qu'on peut presque comparer à celle de l'Eucalyptus et la blancheur de l'écorce qui ont suggéré l'idée d'appeler ma variété de peuplier sélectionné, peuplier suisse blanc dit Eucalyptus.

La plantation est des plus facile, on affine le petit peuplier comme une rame de bois, on l'enfonce à environ 15 pouces en terre.

Lorsqu'on plante dans des terrains bas, tourbeux ou marécageux, on peut planter à la barre; on fait un avant-trou avec une barre de fer moins grosse que l'arbre.

Mais lorsqu'on plante dans d'autres terrains, on fait un trou de trois pieds de diamètre sur environ 30 pouces comme pour un pommier, on donne de fréquents binages pendant les deux ou trois premières années afin que la terre soit toujours en bon guéret sans herbe.

On plante.

En bordures, le long des cours d'eau et des fossés d'assainissement à quarante pouces des rives et à 12 pieds de distance d'un arbre à l'autre en ligne.

En avenues d'une largeur plus ou moins grande, mais les arbres en lignes de 12 à 15 pieds les uns des autres.

Il faut supprimer avec soin au printemps pendant les premières années jusqu'à la hauteur de 6 à 8 pieds tous les gourmands et les rejets qui apparaissent.

Au bout de 5 à 6 ans, on fait un émondage modéré ou plutôt une toilette au jeune peuplier, on supprime dans l'intérieur les branches trop fortes qui pourraient donner naissances à des fourches ou par leur poids faire perdre à l'arbre son équilibre et celles trop nombreuses dans certains endroits qui interceptent l'air et la lumière.

On doit toujours laisser les branches sur la moitié de la hauteur et

dans le jeune âge sur les deux tiers. Il faut toujours faire une guerre implacable au gui; c'est un fléau pour les peupliers, il ne faut jamais hésiter à couper une branche infestée du gui, il n'existe pas d'autres moyens de destruction.

Les terrains bas et marécageux ou tourbeux, les terres remuées, les levées d'éangs, les remblais conviennent admirablement au peuplier suisse blanc.

Mais les terrains marécageux ou tourbeux doivent être préalablement assainis par des fossés d'un mètre de profondeur environ. Il ne faut jamais d'eau stagnante ou dont le niveau soit trop élevé.

J'ai à ce sujet un fait concluant à citer, je possède une presqu'île entourée de peupliers plantés en 1883.

D'un côté, l'eau est à 3 pieds en contre-bas du sol et de l'autre côté à 4 à 5 pouces. Du côté où l'eau est en contre-bas de trois pieds, les peupliers plantés, comme je viens de le dire, en 1883, ont une moyenne 4 pieds de large et de 65 à 80 pieds de haut, tandis que les autres, plantés du côté où l'eau est à 4 pouces en contre-bas, ont à peine 10 à 12 pouces de circonférence et meurent.

Les peupliers, par leurs nombreuses racines traçantes, assainissent le terrain et purifient l'air par leurs feuilles. Je n'entrerai pas ici dans des détails scientifiques pour démontrer cette vérité connue de tout le monde.

Les peupliers sont presque toujours plantés dans les endroits fréquentés par les bestiaux. On peut très bien les défendre avec deux ou trois épines noires. Les blanches ne durent qu'une année, tandis que les noires durent deux ou trois ans et même plus.

On enfonce les épines au pied du peuplier, à 8 ou 12 pouces de profondeur et on les laisse flotter en les retenant seulement par une petite hart. Les tuteurs ne donnent pas d'aussi bons résultats, attendu que les bestiaux trouvant un point d'appui dans le tuteur pour se gratter, bûchent dessus jusqu'à ce que tuteur et peuplier soient renversés; et puis il y a question d'économie avec 2 cents on défend cinq peupliers, tandis qu'avec un tuteur, c'est une dépense d'au moins 5 cents par arbre.

Avec les épines flottantes les animaux se piquent le nez et passent. J'ai fait et je fais encore tous les jours l'expérience de ce moyen de défense.

J'ai dans mes herbages une dizaine de mille de peupliers au milieu de 40 à 50 bêtes à cornes, il n'en est pas cassé dix par an et encore par

accident lorsque les animaux se poussent et tombent dessus.

On peut par des plantations de peupliers rendre sains, habitables et très productifs des terrains jusque-là malsains, inhabitables, improductifs.

J'ai des terrains bas et bourbeux, marécageux qui, avant d'être plantés en peupliers étaient presque inhabitables et ne donnant pas un revenu de 80 cents par arpent, mais qui, depuis la plantation de peupliers suisses blancs à raison de \$16 par arpent, sont devenus habitables, très sains, donnent un foin meilleur et un revenu pour le bois de plus de \$16 par an.

Avec les peupliers, on peut, au bout de 25 à 30 ans, récolter ce qu'on a planté.

Ainsi, j'ai en ce moment une avenue plantée en 1882 en retour pour la troisième fois. Les arbres sont à 13 pieds les uns des autres, beaucoup ont plus de 5 pieds de circonférence et 100 pieds de hauteur.

J'espère bien que, lorsqu'ils auront l'âge de leurs devanciers, c'est-à-dire 50 ans, ils seront bons à exploiter et donneront un prix très rémunérateur.

Voilà ce que j'ai fait et ce que j'aime à faire visiter.

C. SARCÉ,

Ancien notaire, membre de la Société des Agriculteurs de France.

PETITES NOTES

Il est fortement question à New York de la formation d'une compagnie dont le but serait de fabriquer des bouteilles en papier. Leur prix de revient serait d'environ moitié du prix des bouteilles en verre; les bouteilles en papier sont plus fortes et servent aux mêmes usages que celles en verre.

On connaît le théinisme, c'est-à-dire la maladie qu'entraîne l'usage exagéré du thé; voici que deux expérimentateurs allemands, MM. Hoch et Kœpflin, viennent de reprendre la question en cherchant quelle peut être l'action du thé. Naturellement il a fallu qu'ils étudient séparément les deux éléments du thé, d'une part la caféine, d'autre part les huiles éthérées, et leur influence sur le travail musculaire et sur le travail mental. La caféine agit très nettement l'aptitude au travail musculaire; par contre celui-ci se trouve diminué par les huiles essentielles, qui donnent plus d'activité cérébrale. D'après cela le thé serait un stimulant général et non point partiel, agissant sur l'esprit et le corps, par suite de l'action respective de ses éléments constitutifs.

Ajoutons que les différentes personnes sont plus ou moins sensibles à son action et que, comme pour tous les stimulants il n'en faut point faire abus.

Commandez Promptement

QUAND LES PRIX VOUS CONVIENNENT

Pommes en Conserve, marque "LOG CABIN"

Boites, 2 lbs. Caisses, 2 doz.

35c. la doz.

ARRÊTEZ-VOUS UN INSTANT À CONSIDÉRER CE PRIX

Saumon "Cariboo"	\$1.12½	la doz.
" " "Holly Leaf"	1.30	"
10 caisses ou plus	1.27½	"
" " "Horse Shoe"	1.45	"
10 caisses ou plus	1.42½	"
" " "Clover Leaf" boites basses	1.50	"

HUDON, HEBERT & CIE

MONTREAL

NOUVEAU..



..PROGÉDE

Plus Pur

Plus Fort

ON PEUT TOUJOURS SE FIER SUR CETTE MARQUE

...Agents --- ARTHUR P. TIPPET & CIE, --- Montreal

**REVUE COMMERCIALE
ET FINANCIERE**

Montréal, 25 février 1897.
FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à 2½ p. c.

Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre reste à 3 p. c.

Les consolidés étaient hier en clôture à 112½ au comptant et 1129/16 à terme.

A Paris, la rente 3 p. c. se cote à frs 102 70.

A Montréal, les prêts à demande se font de 3½ à 4 p. c. ; 3½ pour les prêts sur obligations et 4 p. c. pour avances sur actions. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 93/16 à 9½ ; à demande, de 9½ à 9¾ et par le câble à 9 13/16. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours de 9½ à 9¾ ; à vue de 9¾ à 9¾ et par le câble à 10½.

L'argent en barre vaut à New-York 64 13/16 à 65½ l'once pour les barres du commerce, et de 64½ à 65½c pour celle provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote 29½ d l'once.

La Bourse de Montréal a brillé cette semaine par son manque d'activité ; il y a longtemps que nous n'avions assisté à semblable accalmie. L'argent est cependant plus facile à se procurer et à des taux que la spéculation n'était plus habituée à voir ; est-ce le calme qui

précède la tempête ? C'est ce que nous ne saurions prédire.

En dehors des valeurs dont nous donnons plus loin la liste et qui ont été sujettes à transactions nous citerons : les mines de Caribou qui ont été vendues à \$11 50 pour 150 parts et \$500 de bons de la Corporation qui ont changé de main à 107

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant jeudi soir :

Valeurs de banques :	
Banque de Montréal	226½
" Toronto
" Commerce	128
" des Marchands	169½
" Molsons
" British
" d'Halifax
" Union	105
" Ontario	85
" Hochelaga	135
" Québec
" Nationale
" East, Townsh
" Ville-Marie

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Vendeurs Acheteurs	
Banque du Peuple
" Jacques-Cartier	100 89
" Hochelaga ex-div	135 131
" Nationale	77½
" Ville Marie	100 72

Valeurs industrielles :	
Gaz de Montréal, (ex-div)	189½
Colored Cotton (bons)
" " (actions)

Montreal Cotton
Dominion Cotton
Royal Electric	138½

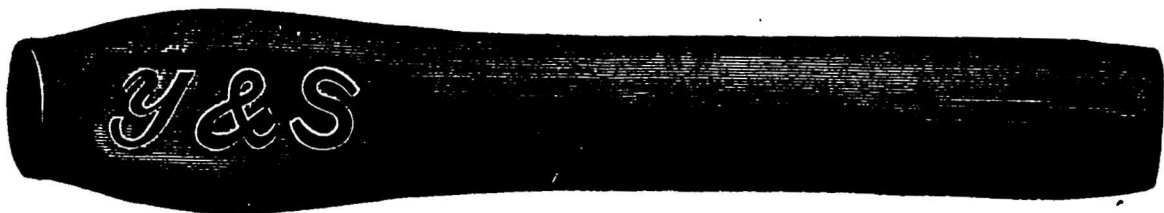
Compagnies de transport :	
Can. Pac. Ry	55½
Toronto St. Ry	70½
Montreal St. Ry	224
Halifax St. Ry (action)	89½
" " (bons)	101½
Duluth'ord	4
Duluth pref.	8
Rich. & Ont (action)
" " (bons)

Valeurs diverses :	
Montreal Telegraph	168½
Oable Commercial	165
Postal Telegraph	97
Bell Teleph (actions)
" (bons)
West. Loan & Trust
Loan & Mortgage
Windsor Hotel	82

COMMERCE
S'il y a un peu d'amélioration dans la vente du commerce de gros au détail, elle n'est guère sensible que pour le commerce d'épicerie qui commence à accentuer ses demandes pour le café. On voit que beaucoup de marchands ont craint que le carême ne fût pas rigoureusement observé, cette année, et ils ont attendu que le dernier moment ne sachant pas si, en présence de la maladie et de la misère qui règne autour de nous, l'Église ne se départirait pas des règles établies pour le temps de pénitence.
La température trop douce pour la

AVEZ-VOUS DONNÉ VOTRE COMMANDE DE RÉGLISSE

Pour votre
Approvisionnement
d'hiver ?



Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre à

YOUNG & SMYLLIE, BROOKLYN, N. Y.

Et vous connaîtrez que la meilleure **REGLISSE** donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Réglisse et en Boules de Réglisse Acmé de Y. & S répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin

Aux Marchands de détail...



Nous sommes persuadés que les marchands de gros font moins de profit sur la vente du **Scotch Whiskey de Dewar**, que sur n'importe quelle autre marque. Quoique les prix de gros soient établis par arrangement spécial, les profits réalisés par les marchands de détail dépassent de beaucoup ceux réalisés par les importateurs directs.

Recommandez le Whiskey Dewar

Vos clients seront certainement satisfaits, car il ne peut pas se produire rien de mieux malgré la volonté de l'homme.

saison, bien que l'hiver ait commencé tardivement, n'encourage pas trop les marchands de nouveautés à acheter; ils craignent que, la mauvaise saison durant longtemps, nous tombions tout d'un coup, sans progression, dans les temps chauds de l'été, de sorte que les étoffes mi-pesantes ne seront achetées sérieusement que si le ciel nous est favorable.

Les collections sans être mauvaises sont lentes, moins encore à la campagne qu'à la ville. On se ressent toujours ici du manque de travail.

Cuir et peaux Les tanneurs paient toujours les mêmes prix pour les peaux vertes soient 7c pour le No 1, 6c le No 2 et 5c le No 3. Les peaux de veau sont sans changement et celles d'agneau sont plus chères de 90c à \$1 00.

La tannerie tient ses prix fermes aux marchands de cuir. Nous laissons nos prix des cuirs les mêmes que la semaine dernière, mais nous devons ajouter que, si la hausse ne s'est pas encore produite, nous aurons sans doute à enregistrer la semaine prochaine car elle est attendue d'un moment à l'autre; notre marché tend à suivre le marché américain.

Draps et nouveautés.—Rien de particulier à signaler, sinon la prudence croissante avec laquelle les négociants de gros opèrent. Ils sont d'ailleurs servis en cela par la dureté des temps qui empêche également les détailliers de passer des ordres qui n'auraient pas de chance d'être exécutés.

A la ville, le détail fait peu d'affaires et les crédits lui rentrent difficilement.

Epiceries, vins et liqueurs.—Le mouvement pourrait être plus accentué qu'il ne l'est pour la semaine précédente tant le carême; cependant il y a une certaine demande qui tranche avec le calme des dernières semaines.

Les sucres sont très fermes à nos prix surélevés de la semaine dernière; on s'attend même à une nouvelle hausse prochaine.

Les mélasses ont toujours une bonne demande et pour peu qu'elle continue sur le même pied, les stocks sur place qui diminuent rapidement ne seraient pas suffisants pour attendre la nouvelle récolte.

Dans les thés du Japon, bonne qualité ordinaire, on ne trouve plus rien à acheter en dessous de 15c.

Les huiles d'olives en quart sont plus chères, il ne reste plus que des qualités supérieures qui se vendent \$3 0 le gallon. Le marché est épuisé en huiles d'olives sous emballage d'un gallon.

Les épices sont en augmentation dans les pays de production, le poivre qui devra être importé se paiera plus cher qu'aux prix actuels.

De même, les vins de Tarragone des qualités ordinaire et moyenne à importer au printemps prochain subiront une augmentation d'au moins 7 à 8c le gallon.

Les allumettes New-Dominion se vendent maintenant à \$3.15 la caisse au lieu de \$3 35.

Fers, ferronneries et métaux Les clous coupés, les clous à fleur, les clous à quarts, ceux à river, ceux galvanisés et les clous à ardoise sont en baisse de 16c par 100 lbs.

Les affaires en général sont peu actives et les collections pourraient être meilleures.

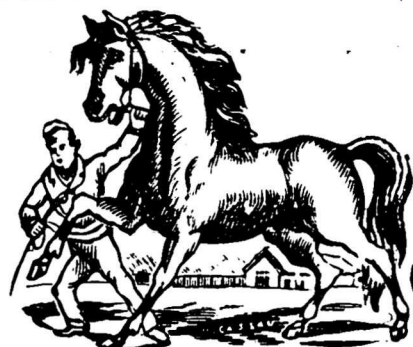
Huiles, Peintures et Vernis—Le blanc de plomb pur est en hausse, on le cote de \$5 à \$6.

L'huile de castor est à prix plus élevé dans les pays de production, la hausse ne s'est pas encore fait sentir sur notre marché.

Produits chimiques et d'aguerie.—Les affaires sont tranquilles, mais les prix sont fermes sur toute la ligne.

Poissons—Quelques jours seulement nous séparant du carême, nous n'avons rien d'étonnant à ce que ces articles s'enlèvent facilement aux prix cotés d'autre part. On trouve maintenant des harengs Cto Breton depuis \$3 90 le quart.

Salaisons, saindoux etc. Les lards toujours négligés ont sans changement. Nous ne pourrions en dire autant du commerce des saindoux purs auxquels personne ne comprend plus rien. La semaine dernière, nous avions les saindoux en baisse, cette semaine nous avons à les augmenter de 1c. Nous changeons notre liste en conséquence.



G. G. GAUCHER
 FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à cornes.
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
 TIVE et VERMIFUGE.

91 & 93 RUE DES COMMISSAIRES
 ET 22 PLACE JACQUES-CARTIER

Montreal

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAUDEAU FRERES & CIE

—QUEBEC—

Montreal.

THIBAUDEAU BROTHERS & CO

—LONDON—

SPECIALITÉ DE

TAPIS & PRELARTS

J. U. CUENETTE, - - ST-JOVITE.
BOULANGERIE COM- PLETE A VENDRE
 A DES CONDITIONS FACILES. 8 15

MINES D'OR

DE LA COLOMBIE ANGLAISE

Mines et Parts de Mines **A VENDRE**
 Actions Minières.

POUR TOUTES REQUISITIONS, S'ADRESSER A

M. QUENEAU,

Courtier en Mines et Agent Spécial
 des Compagnies Minières "Little
 Belts," "Kootenay Exploration
 Co." et "Big Three."

New York Life Insurance Bldg., Montréal

SPECIAL....

NOUS OFFRONS:-

400 caisses BLE D'INDE "WINDSOR"

A UN PRIX SANS PRÉCÉDENT

L. CHAPUT, FILS & CIE, Montreal.

Revue des Marchés

Montréal, 25 février 1897.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

La dernière dépêche reçue au *Board of Trade* cote comme suit les marchés du Royaume Uni :

" Londres - Chargements à la cote : blé facile ; maïs tranquille. Chargements en route blé et maïs plutôt plus aisés. Marchés anglais de l'intérieur blé tranquille. Liverpool - Blé et maïs disponibles, tranquilles. Farine première à boulanger de Minneapolis 23 $\frac{1}{2}$. Sur futurs, blé soutenu ; février et mars, 6s 3 $\frac{1}{2}$ d ; mai 6s 4 $\frac{1}{2}$ d ; juillet 6s 4 $\frac{1}{2}$ d. Maïs tranquille ; 2s 6 $\frac{1}{2}$ d février ; 2s 6 $\frac{1}{2}$ d mars ; 2s 7 $\frac{1}{2}$ d avril ; 2s 8 $\frac{1}{2}$ d mai ; 2s 8 $\frac{1}{2}$ d juin ; 2s 9 $\frac{1}{2}$ d juillet."

Sur le marché de Paris on cotait hier le blé 22 fr 95 sur février et 22 fr 20 sur mars et la farine 46 fr 60 sur février et mars. Les marchés français de l'intérieur étaient tranquilles.

On lit dans le *Marché Français* du 6 février :

La température a été très douce durant toute la semaine écoulée et la fonte des neiges qui en est résultée a eu pour effet de gêner considérablement le travail des moulins dans beaucoup de régions.

Nos marchés de province ont encore été assez mal approvisionnés par suite du mauvais temps, ce qui a permis aux cours de se maintenir, malgré la faiblesse de la demande résultant autant

de l'arrêt des usines que de la mévente des farines en boulangerie.

Nous avons publié mardi le tableau des évaluations dressées par les soins du ministère de l'Agriculture en ce qui concerne lesensemencement n°s d'hiver ; on a vu que la situation était loin d'être brillante et que, par conséquent l'avenir reposait surtout sur les conditions dans lesquelles pourront s'effectuer les semailles de printemps.

C'est de ce côté que doit maintenant se porter l'attention des intéressés, commerçants et industriels et il est à peu près certain que, quelque favorable que soient les conditions climatiques futures, il n'en restera pas moins dans la production générale du pays, un déficit dont il convient de tenir compte, dès à présent pour l'orientation des affaires.

Au début de la semaine finissant aujourd'hui les marchés américains étaient outenus avec prix en avance par suite d'une bonne demande par la meunerie.

Par suite des événements de Grèce qui faisaient craindre une méé générale en Europe, les marchés du continent prenaient plus de force et répondaient franchement aux marchés de ce côté de l'Océan. Mais l'horizon n'étant éclairé, les cours ont commencé à s'affaiblir et le marché de Chicago dès mardi, après un jour de fêtes sans bouffée - l'anniversaire de Washington - ouvrait en baisse sur les cours de l'avant veille malgré une diminution de deux millions et demi de minots dans le montant du blé en vue et de un million et demi de minot dans le visible.

Voici les cours en clôture pour chaque jour de la semaine sur le marché de Chicago :

	Mai.	Juillet.
Judi.....	75 $\frac{1}{2}$	71 $\frac{1}{2}$
Vendredi.....	76 $\frac{1}{2}$	73
Samedi.....	76 $\frac{1}{2}$	73 $\frac{1}{2}$
Lundi.....	pas de marché	
Mardi.....	75 $\frac{1}{2}$	72 $\frac{1}{2}$
Mercredi.....	74 $\frac{1}{2}$	71 $\frac{1}{2}$

Hier, à Chicago on cotait en clôture : le blé d'inde, 22 $\frac{1}{2}$ février ; 24 $\frac{1}{2}$ mai ; 25 $\frac{1}{2}$ juillet ; 23 $\frac{1}{2}$ septembre et l'avoine, 15 $\frac{1}{2}$ février ; 17 $\frac{1}{2}$ mai et 18 $\frac{1}{2}$ juillet.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, du printemps.....	73
New-York, No 2, rouge.....	80 $\frac{1}{2}$
Duluth, No 1, dur.....	74 $\frac{1}{2}$
Detroit, No 1, blanc.....	85 $\frac{1}{2}$

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Mai	Juillet
Chicago.....	71 $\frac{1}{2}$	71 $\frac{1}{2}$
New-York.....	79 $\frac{1}{2}$	78 $\frac{1}{2}$
Detroit.....	85 $\frac{1}{2}$	74 $\frac{1}{2}$
Duluth.....	76 $\frac{1}{2}$	74 $\frac{1}{2}$

MARCHÉS CANADIENS

Au Manitoba, les éleveurs ont fermé non pas tant, comme on a pu le croire, dans la crainte d'un changement de tarif dans les blés et les farines que par suite de l'absence des apports des fermiers. Le même fait se produit tous les ans à pareille époque, mais il a peut-être été plus prononcé cette année, la récolte du blé n'ayant pas été abondante et les fermiers s'étant hâtés d'apporter leur blé disponible sur les marchés alors qu'on leur payait un bon prix. Comme nous le disions il y a une quinzaine, les fermiers ne vendront plus guère de blé

...TOUJOURS FIABLES...

LES CIGARES  EL PADRE NEEDLES ET VARSITY

S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

STOCK COMPLET

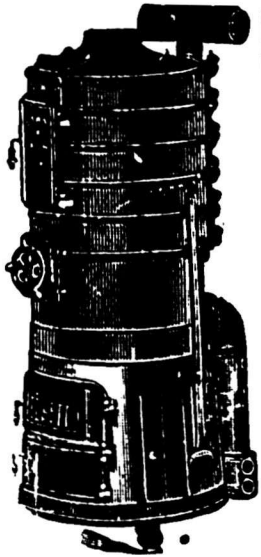
TOUJOURS EN MAINS

GANTS PEWNY

EMIL PEWNY & CO.,
BATTISE DU SUN LIFE,
MONTREAL.

N.B. Nous vendons actuellement un gant de kid à 4 boutons, en noir ou en couleur, à \$4.50 net.

Ecrivez pour des échantillons



LA FOURNAISE A EAU CHAUDE STAR

DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE

Est aujourd'hui la plus perfectionnée sur le marché. Elle est la seule fournaise pourvue d'un **SYPHON INJECTEUR Breveté** qui active de beaucoup la circulation et la rend capable de chauffer à son niveau.

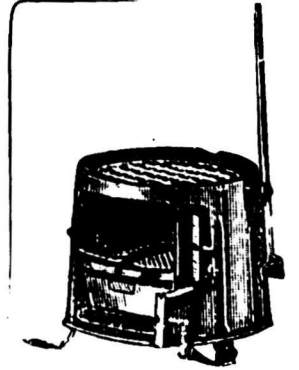
Elle est aussi pourvue d'une **GRILLE MOBILE** Brevetée pour sasser les cendres.

Manufacturée par.....

LA STAR IRON CO.

No 590 rue Craig, MONTREAL

La grille du charbon et celle qui sert à sasser les cendres sont mues simultanément en mouvement par le même bras tout en baissant les portes fermées, ce qui empêche les cendres de se répandre sur les sections et autour de la fournaise.



qu'après les semailles et les quantités qu'ils mettront sur le marché. S'ensuivra beaucoup de la température qui réglera leurs emblavures.

Le marché d'Ontario était coté hier comme suit, d'après la dépêche de Toronto :

« Marché tranquille; farine terne; demande presque nulle; straight rollers cotés à \$3 75. Son, tranquille; coté au dehors à l'ouest à \$7.00 et gru de \$8 50 à \$9 00. Blé tranquille; blanc nominal à 75c et rouge à 74c au dehors; No 1 dur de Manitoba coté à 74; Fort William et à 86c Midland. Sarrasin sans activité; lots de char cotés de 25 à 26c au dehors. Orge soutenue, No 1 cotée à 31c et No 2 à 27c; No 3 extra à 25c et No 3 de 21 à 22c. Avoines sans changement; ventes de blanche à 17½ et 18c ouest et de mélangée à 17 cents ouest. Pois, plus faibles; ventes à 38; nord et ouest. Blé d'Inde, sans changement; le nouveau coté à 20c ouest. Seigle, lourd, offres abondantes à 33c, est. Farine d'avoine tranquille; prix sans changement, lots de char de \$2 80 à \$2 90.

Le marché de Montréal est démoralisé. L'avoine qui semblait vouloir reprendre un peu de l'avance qu'elle avait perdue reste faible aux prix de la semaine dernière, nous la cotons encore de 22½ à 23c; quelques ventes ont eu lieu au premier prix pour l'exportation.

Le sarrasin est plus bas de 32 à 33c sans cependant donner lieu à des affai-

res vivies ou de quelque importance. La récolte de ce grain ayant été favorisée aux Etats-Unis l'année dernière il s'en est exporté de là plus que d'habitude ce qui nous a enlevé des ventes. On le cote actuellement à New-York à 35c; c. a. f. s. r. rail.

Les pois sont toujours délaissés les prix que nous cotons ci-dessous sont nominaux.

Et les farines de blé la situation reste la même, la demande est à peu près nulle et rien ne fut prévoir une amélioration qu'un seul l'épuisement des stocks chez les marchands pourrait amener, elle n'aurait, en tous cas, qu'un caractère provisoire tant que notre fleuve ne sera pas de nouveau ouvert à la navigation.

Les meuniers maintiennent leurs prix, du moins en apparence, mais en présence de l'acheteur ils accordent quelque concession.

Il se vend des farines d'avoine depuis \$3.10 d'une qualité moyenne qui convient cependant à certains commerces; nos cotes s'entendent pour les farines de qualité supérieure, mais nous ajouterons qu'elles sont nominales, car comme pour les farines de blé, on peut obtenir un peu au-dessous pour une certaine quantité.

Nous cotons :

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2. \$0 92 à 0 94
Blé blanc d'hiver " No 2. 0 93 à 0 95
Blé du Manitoba No 1 dur... 0 95 à 0 97
" No 2 dur... 0 93 à 0 95
Blé du Nord No 1..... 0 93 à 0 95

Avoine blanche No 2..... 0 22½ à 0 23
Blé d'Inde, Canadien..... 0 37½ à 0 40
Pois, No 2 par 60 lbs..... 0 47 à 0 48
Orge, par minot..... 0 30 à 0 32
Sarrasin, par 48 lbs..... 0 32 à 0 33
Seigle, par 56 lbs..... 0 41 à 0 42

FARINES

Patente d'hiver..... \$4 80 à 4 90
Patente du printemps..... 0 01 à 4 75
Straight roller..... 4 25 à 4 40
Forte de boulanger (cité)..... 0 01 à 4 75
Forte du Manitoba..... 4 41 à 4 50

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils..... \$3 30 à 3 50
Farine d'avoine granulée, en barils..... 3 60 à 3 70
Avoine roulée, en barils..... 3 31 à 3 50

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

M. Marples, Jones & Co, nous écrit de Liverpool le 12 février :

« Le fromage est très ferme, mais tranquille.

Nous cotons :

Canadien, frais, fantai., sept.. 57 à 59c
Importations du Canada et des Etats-Unis 15 737 boîtes

MARCHÉ DE MONTRÉAL

On croit qu'avec la fin de la semaine il ne restera plus de fromage pour l'exportation. Les stocks en Angleterre sont bas et bien que le prix du câble public de Liverpool ait encore baissé

A VENDRE...

TERMES FACILES

La Batisse faisant le coin des rues St-Gabriel et Ste-Thérèse,

ET PORTANT LES NUMÉROS CIVIQUES

25, RUE ST-GABRIEL,
25, RUE STE-THERESE

Revenus: \$1000 par année.

S'adresser à R. LIONAIS.

Chambre 401, Batisse New York Life.



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

EN

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

ET

179 et 181 rue des Commissaires.

MONTREAL.

MINES D'OR

DE LA

COLOMBIE ANGLAISE



Nous vendons et achetons des parts de mines à commission. Agents pour la MINE COLONNA.

A. W. ROSS & CO.

R. MEREDITH, GERANT

No 154, rue St Jacques
MONTREAL.

ou 4, King St. W., Toronto.

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLÉMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 902.

ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS

2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE GALLIERE Montreal

-:- EN GROS -:-

et soit maintenant à 58s, les fabricants y verront un encouragement à faire du *fodder cheese*; il s'en fait déjà depuis quelque temps, parait-il, dans l'Ontario.

Sur le marché de détail on paie plus cher; les épiciers ne trouvent plus à acheter à moins de 11c. et jusqu'à 12½c. la lb.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool le 12 février:

"Le beurre est tranquille dans toutes les sortes.

Nous cotons:

- Crémeries Argentines en boîtes 99 à 100
- " canadiennes de choix en boîtes 98 à 100
- " canadiennes de choix en tinettes 90 à 95
- " des E.-U., choix, en boîtes 85 à 88
- " " en tinettes. 79 à 84
- " " fin " 75 à 78
- Crémeries, imitation, fantaisie 55 à 60
- " bonne imitation 53 à 54
- Irlande, fabrique, en barils 95 à 99
- " crémeries, en boîtes... 105 à 108
- Danois " en barils 105 à 110
- Importations du Canada et des E. U.; 6 090 paquets.

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Le commerce de beurre est sans activité à l'exportation; la situation est plutôt lourde.

Les marchands de gros qui vendent aux détailliers sont bien approvisionnés et la demande est restreinte ce qui ne tend pas à raffermir les prix.

On cote en gros les beurres de crème de 18 à 19c et les beurres en rouleaux de 11 à 13c. Les prix au détail restent les mêmes à notre liste de prix courants, sauf pour les beurres de l'ouest que les épiciers paient maintenant de 8 à 11c la lb.

CEUFS.

De Liverpool on signalait le 12 courant un marché un peu meilleur. On cote: œuf frais du Danemark de 8 à 61 à 9; d'Irlande, de 8 à 9s 6d; œufs ordinaires du continent de 5 à 6 à 6d et et canadiens conservés de 5s à 5s 3d.

Les œufs arrivent toujours en abondance sur le marché de Montréal, on paie les frais pondus de 16 à 17c.

Les œufs chaulés sont en baisse, les détailliers achètent maintenant ceux de Montréal de 11 à 12c et ceux de l'ouest de 8 à 10c la doz.

LÉGUMES

Il y a encore un peu d'excitation sur les oignons que les Etats-Unis ont recommencé à nous acheter. On les cote maintenant ici au baril de \$1.75 à \$2 00 au lieu de \$1 50 à \$2.00.

Les autres légumes sont, comme la semaine dernière, aux prix suivants: Choux de 40 à 65c le quart; pomme de terres de 30 à 32c par lots de char et 35 à 45c la sac pour lots de moindre importance; haricots trévis à la main, 80 à 85c par lots de char et de 85 à 95c pour quantités moindres; céleri, de 25 à 40c la botte; panais, carottes et betteraves 20c le panier et de 50 à 75c le quart.

FRUITS VERTS

Les prix n'ont pas varié depuis la semaine dernière; les pommes sont très fermes à nos cotes plus loin.

Hier a eu lieu une vente à l'encan de la Montreal Fruit Auction Co. Deux chars d'oranges de Californie ont été vendus à des prix variant de \$2 10 à \$2 80 pour les *seedlings* et de \$2.50 à \$4 30 pour les navels et par boîte.

On a vendu également quelques caisses d'orange de Valence à \$2.35 et \$2.40 et un char de citrons payés à la caisse de \$1.45 à \$1 80.

Deux cents barils de pommes ont été adjugés suivant qualité de 65c à \$2.00 le quart; enfin, 25 barils d'atocas ont été vendus de 55c à \$1 00.

PORCS ABATTUS

Les petits porcs sont toujours très recherchés et en hausse; on vend maintenant de \$5 50 à \$6 00 la 100 lbs pour lots de char et jusqu'à \$6 75 pour lots de détail.

Les gros porcs en hausse également ont tenu de \$4 60 à \$4 75 pour lots de chars et de \$5 à \$5.25 pour lots de moindre importance.

VOLAILLE

Les affaires sont tranquilles, les arrivages également.

Nous cotons sans changement, suivant choix et qualité: poules vieilles, 4c la lb; poulets frais tués de 6 à 7c et poulets de choix de 8 à 9c la lb; oies de 6 à 7c; dindes de 8 à 8½c et canards de 7½ à 9c la lb.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co nous écrivent de Boston, le 18 février:

La semaine dernière, il est arrivé 298 chars de foin et 23 de paille pour le marché local et 156 chars pour l'exportation. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, les arrivages avaient été de 393 chars de foin et 18 de paille.

Les arrivages de foin et de paille la semaine dernière ont à peu près égalé la demande; il n'y a réellement pas de changement dans la situation. Nous ne pouvons pas beaucoup encourager à expédier maintenant. Les arrivages de foin pour l'exportation sont plus élevés quelques-uns viennent des Etats de l'Ouest, mais la plus grande partie est du Canada. Il y a un fort surplus de foin sur le marché et un grand nombre de chars expédiés depuis longtemps sont encore sur rails en dehors de la ville. Ce qui nous met dans l'impossibilité de donner à nos expéditeurs des retours aussi prompts que nous aimerions à le faire.

La paille de seigle et celle d'avoine sont lourdes.

- " Nous cotons:
- Foin, grosses balles, choix
- à fantaisie \$15 50
- petite balles, choix
- à fantaisie 14 00 à 14 50
- moyen à bon 13 50 à 14 00
- pauvre à ordinaire... 12 00 à 13 50
- très et très mélang 12 00 à 13 00
- Paille de seigle, bonne à
- choix ... 0 00 à 17 00
- d'avoine 7 50 à 8 00
- de seigle mêlée 0 00 à 10 50

A Montréal, les cultivateurs se mettent à détailler leur foin et réduisent à peu près à rien le rôle de nos marchands.

B. HOUDE & CIE

Les plus grands **Manufacturiers de Tabacs** Coupés et en Poudre du Canada.

Les noms de nos Célèbres Tabacs sont..... **HUDSON**, (à fumer et à chiquer). **MORNING DEW**, (Virginia Flake Cut). **GOLDEN LEAF**, (Virginia Cut Plug.)

Nos Tabacs en Poudre sont..... **Rose No 1**, **Rose Extra**, **Rose & Fève**, **Naturel No 2**.

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE

BUREAUX:

ENTREPOT et MANUFACTURE:

No 350 rue Saint-Jean **QUEBEC** 189 à 197 rue Richelieu

TABAGS CANADIENS MANUFACTURÉS EN TORQUETTES ET GOUPÉS

"PARFUM D'ITALIE," "QUESNEL,"
"PAPINEAU," "CITADEL,"
"SEA BIRD," à chiquer et à fumer

MANUFACTURES PAR

SONT SUPERIEURS.

EAGLE TOBACCO COMPANY

ECHANTILLONS SUR DEMANDE.

229 à 242, rue St-Paul, QUÉBEC

Ils travaillent contre leur propre intérêt, car ils contribuent à hausser la balance des prix en détaillant leur toin aux prix qu'ils obtiendraient en le vendant en gros.

Ils font mieux encore, ils vendent à n'importe quel prix pour ne pas s'en retourner avec leur charge. Dans ces conditions, comme t peuvent-ils espérer vendre aux marchands à un prix raisonnable ?

A la campagne, les prix faits aux exportateurs sont plus faciles, mais les marchés des Etats Unis étant encombrés, il y a peu de transactions profitables à espérer pour quelques semaines encore.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	9 00 à 9 50
do do No 2 do	8 50 à 9 00
Paille d'avoine do	4 5 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	18 00 à 20 0
Grain blanc do	00 00 à 17 00
do do No 2, do	00 00 à 16 00
Son (Manitoba) do	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char :

Foin pressé No 1.....	8 50 à 9 00
do do No 2.....	7 50 à 8 00
Paille d'avoine.....	4 00 à 4 50

AU COMMERCE DE GRAINS ET FARINES.— Comme par le passé M.M. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez **E. DUROCHER**
Tel. Bell 2864

Au moment où il est question de céder ou de prolonger l'Intercolonial nous trouvons dans un de nos échanges de Londres qu'on demande en Angleterre des soumissions pour 1000 tonnes de rails de 50 lbs et 3,000 tonnes de 67 lbs à livrer en juillet prochain à Charlottetown et à Halifax. Les soumissions devront être rendues à Ottawa le 2 mars prochain.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Absents		
Lamothe Jos. T	N. Boright	850
Barnston		
Thompson Mde J. B	E. B. Fischer	120
Bécancour		
Beaudier Arsene	C. St. Louis	311
Broughton		
Beaudoin T	D. Laine et al	286
Ditton Canton		
Paquette Sigifroid	Stevens, Bawtree & Stephens	1123
Danham Canton		
Dymond John	B. Selby	5550
Farserville		
St. Hilaire F. X	Societe de Construction Quebec	677
Granby		
Gray Thos	L. J. Dozois	246
Hatley		
Belanger O. N	J. S. Mitchell & Co.	158
Kamouraska		
Leblanc A	J. O. Legendre	222
Louiseville		
Gravel Ant. et al	Banque de Quebec	302
Lotbinière		
Dionne P.	A. Paris	100
Montréal		
Armstrong C. N. et al	E. Hamilton	100
Archambault J. B. O. et al	La Banque St Jean	201
Archambault C. et al	Dame J. Gervais	100
Butler E.	W. E. Ans	219
Baldon T. J.	Dame C. Mit heson	273
Blanzer V. et al	C. A. Gervais	121
Blateau V.	J. C. Hemond	191
Ba L G.	Dame O. Bureau	200
Beers W. G.	J. Dunlop et al	200
Burke J.	J. A. Bell et al	116
Chanteloup M/g Co	Deile K. Rush	100
Courtemanche O.	Hon. L. F. R. Masson et al	100
Delfausse Dame J. et vir	J. W. Shaw et al	121
Davis M.	C. Shiller	145
Dan creau A.	Chanteloup Mfg Co	3141
De Bellefeuille E. et al	C. Beannan	320
Desjardins Dame A. et vir	L. H. Peltier	200
Frost H.	Dame M. Farrell et vir	500
F. L. Gault S.	P. Rowan	120
Girard A.	J. Leggat	143
Gordon S.	G. King	119
Griffin M.	Hon. J. G. La violette	147
Guerin M.	Cité de Montreal	100
Gougeon P.	H. C. St-Pierre	290

Grenier A. et al	H. A. Houde	200
Gummond J. G. et al	J. E. Rankin	225
Grenier C. J.	The Montreal Cotton Co	102
Hearn W.	F. Pritchard et al	200
Houde B.	T. Pouliot	350
Jalbert Dame Adelia		
Lemire J. T.	Dame M. E. J. A. Masson	220
Lortie N.	Dame K. Nixon	112
Lam ureux J.	O. L. Henault	140
Lauren G.	Banque Jacques Carrier	300
Latremouille C.	J. Harel	102
Langlois C. et al	A. Daze	100
Lavigne O.	Hon. J. A. Boyer et al	280
Leblanc E. et al	H. Gougeon	140
Lapierre J.	Canada Paper Co	118
Lebrun W.	J. L. Gougeon	106
Meurisson J.	J. Ken y	175
Morrison Dame J. E.	W. Choutnard	300
Maitwaring R. A.	Cité de Montreal	308
Marineau J. B. et al	P. A. Lariviere	100
Markson A.	Dame M. Roy	600
Milner H. J. et al	W. Agnew et al	302
McLae F. A.	L. H. Boswell	1000
Milner A. L.	G. D. Forbes	100
McGowan J.	Hon. A. Turcotte	308
Ontario & Quebec Ry Co.	J. Dwyer	808
On Let A.	E. Campenau	500
O'Sullivan W. H.	H. Trudeau	102
O'Brien Dame A. E.	T. Lagg	107
Paquin J.	A. D. Taylor et al	102
Perreault J. B. Fils	J. Franklin	140
Perreault E. E.	C. M. Lavigne	320
Pare L.	T. Lavoinne	131
refontaine J. C.	J. G. Howden	135
Richard C. F.	B. Voyrre	100
Picard L. A.	A. Beuchesson	103
Racine Dame C. et vir	J. Jacob	300
Ray J. J.	Dame Z. Houtaud	616
St-Amour J. A. C. et al	J. M. Fraser	4171
Surprenant R.	R. T. Beudon	100
Singer Dme et vir	M. G. G. G. G.	100
Singer Dame M. et vir	R. B. Hutchison	100
Stewart J. G.	H. Shepherd	150
St Jean J.	E. C. Ar. oldi	100
Theriot O.	R. de L. Goddu	200
Tourville Hon. L. (Succ.)	D. S. Perrin	150
Usherwood J. T.	Dme J. Archambault	100
Willitt B.	W. de M. Marler	119
Whitham C. A. et al	L. Luke	481
Young J. B.	R. White	846
	Canada Paper Co	100

Normandin

Trottier J. J. J. N. Belleau 178

Québec

Boisbeau, Fred	E. Grenier	250
Couet A.	A. Robitaille et al	132
Forgues G. A. et al	J. B. Cloutier	1662
Harly Lydia et al	A. B. Dupuis	188
Lemelin J. R. et vir	Marie E. Blumherdt	4000
Montzambert Chas	W. S. Ross	5000
Q. M. C. RR	J. Dick	250

Shefford Canton

Murston George. O. W. Hills 1877

Scottstown

Scottstown Lumber Co et al. Pefepsot Paper Co et al 100



GRATIS

Avec 36 paquets ordinaires de
GOMME TUTTI FRUTTI,
ce qui équivaut a une boîte.

Ayez-en un de votre fournisseur

Un Pot à Crème.

Adams & Sons Co, 11 & 13 Jarvis St., Toronto, Ont.

N'oubliez pas...

Qu'en vendant la Poudre à Laver

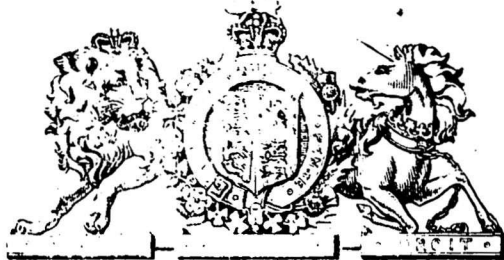
SILVER DUST

Vous faites plus d'argent qu'en vendant les autres marques. Elle donne la plus entière satisfaction. N'attendez pas la reprise des affaires du printemps. Donnez votre commande maintenant.

The SILVER DUST MFG. CO., HAMILTON, ONT.

Sherbrooke	Ricard Henriette C., épouse de O. H. Tate	Ford Wm	J. L. Gilmour et al	27
Gendron, Denault & Cie A. Martel (Edouard)	C. H. Stephens et al	Genereux Jos R	L. Thouin	79
St-Barnabé	Singer Marie, épse de Julius	Gervais Jos	J. O. Mathieu	50
Allaire Basile C. Daunais	R. B. Hutchison et al	General Brush Mfg Co	M. Maclean	37
Ste-Anne du Bout de l'Isle	Singer Marie, épse de Julius	Jackson F. Art	O. David	45
Michaud Jos	Small Wm	John Hypolite	J. Charbonneau	42
St-Edouard	Solomon S	Lacroix Ernest	H. Dupré	69
Onellet Naz. et al	Vassier Rodolphe	Lawlor J. B	A. Gervais et al	50
St-Fortunat	Vallieres J. Roch	Lafleur Rosario	A. Constant	26
Martineau F	Potton Canton	Dame M. O. Marsan dit Lapierre		42
St-Hyacinthe	Heath J. F. et al	Lamouche J. A. et al	L. A. Drapeau	39
Delage Antoine	Scottstown	Lavelle A. E. et al	J. F. Gravel	28
St-Jean des Châtions	Roy Téléphore	L'avee Ros	P. E. Prevost	97
Barnabé T	McGowan Dame Ellen	L'avee Z. et al	Banque Jacques Cartier	40
St-Jean	Sutton Canton	Leblan. Dame Corinne	Dame M. Monette et vir	70
Blouin P.	St-Henri	Leveille Olier	L. P. Dupré	25
Black, Henderson et al	Oigny John D	Martin A	H. T. Arnold	31
St-Pierre les Beccquets	Cour de Circuit	Martin Alphonse	Greensee & Sons Co	36
Tousignant G. P. et al	JUGEMENTS RENDUS	Montgomery Jas C	W. J. Brown	25
St-Raphael	DEFENDEURS.	Montgomery Jas C	C. Wells	73
Commissionaires des Ecoles	DEMANDEURS.	Marti Alph	Dominic Corse Co	95
St-Sévère	MONTANTS	Mazurett L. N	S. A. Moir	31
Ferron A	Chambly Bassin	Morin Geo	G. Soucy	28
Ste-Sophie de Levard	Taupier J. S	Murphy Philippe	F. A. Beaucher et al	28
Le fevre Jos	Coteau St-Pierre	Nicholson Michael et al	G. Dubreuil	50
St-Zéphirin	St-Denis Ls J	Pave Dame Julia et al	M. Fontaine	65
Parent D. J. et al	Cap de la Madeleine	Paquette Irénée	N. Bourassa	36
Yamachiche	Brousseau Gedeon	Phelan W. S. et al	C. Langlois	26
Desaulniers Phi. L.	Drummondville	Red W. G. et al	J. Charbonneau	69
Cour Supérieure.	L. mire G. L.	Ross Wm E	Hon. C. Fitzpatrick et al	27
JUGEMENTS RENDUS	Fraserville	Riopel Zot. et al	G. Seguin	40
DEFENDEURS.	Pelletier Narcisse G	Roy Sylvia	W. Charbonneau	73
DEMANDEURS.	Gentilly	Scott Wm	T. J. Granger et al	35
MONTANTS	Gaudet Alfred	Scott Robt et al	F. Hudon et al	18
Absents	Georgeville	Stewart J. H	J. T. Morey	34
Dauphinais M	Melrose W. J	Thibault Chevalier	B. Ethier	51
Beccs Plain	Iberville	Trudel Ferdinand	J. Baro et	33
Whiteher T. D	Loupret Chs A	Trotier Arhur	J. Lamer	34
Bedford	Cadieux Aimé	Wright Wm J	J. A. Robitaille	62
Taylor Wm	Lezer Léopold	Napierreville		
Montréal.	Hamelin Noe	Sénécal Gilbert	J. B. Morier et L. Senecal	3
Barrington George	Welsh John Vve	Orford		
Barrington George	Maille F. X. K	Camirand J. A	N. E. Fish	18
Cardinal A	Maille F. X	Mobbs Ed	J. R. Clogg et Co	62
Dawson Mary A., épouse de Robert J. Lo an	Andas Wm et al	Sault aux Bécoullets		
Desjardins J. A	Booth Edward	Beaudry F. X	Dame V. Leonard	73
Desautiers F. L.	Barrington Geo	Sherbrooke		
Dor Eugene	Baupre Léon	Elie J. A. M	Pharmaceutical Ass. Quebec	25
Dansereau M. E	Boyd Jno A	Genest J. E	N. Dussault & Co	50
Ethier Louis	Bergeon Aristide.	Worthington A. N	Massis Harris Co	62
Gachet J. P	Bedard Louis	Digby C. J	W. Prouce	35
Guerin Azarie	Burley Geo	Garwood A. H	E. T. Mutual Fire Ins. Co	25
Giguère J. Barthelemy	Cruet Alfred B et al	St-Athanasé		
Hamilton Henry et N. E.	Cusson Delphin et al	Maheu Adelard	J. Gaudreau	10
Jackson Peter	Collin L. J	St-Armand O		
Lapierre A	Charlebois J. et al	Shelters Anson	S. Wickliff	32
Martin Alph	Cohen Jos et al	St-Césaire		
McGavey Owen	Chartrand Dame Victoria et vir.	Gingras Altred	M. Halman	25
Nutter John A	Dupre Stanislas et al	Rondeau Theophile		
Peard J. Andrew		Smith H. N. et al.	G. Scott	71
		Chrette Jos	E. A. Kitt-on	41
		Leonard J. A. R	O. Chaput	49
		St-Edouard	F. J. Granger et al	27
		Defayette Ernest	J. Poirier	32
		Ste Flore		
		Bourque Esdras	J. A. Carignan	63

Bon pour la Reine...



Notre Mince Meat condensé est un article pur, propre et salubre, bon pour être employé sur les meilleures tables. C'est un article qui, tel que pris du paquet, plaît au goût le plus difficile, mais en y ajoutant un peu de vin ou de cidre, on l'améliore encore. Pour faire des pâtés de mince, des plum pudding ou des gâteaux aux fruits, c'est un article délicieux. Se prépare rapidement et facilement.

J. H. WETHEY, MFR., ST. CATHARINES, ONT.

Deux Guides



Extraits Gulinaires PURE GOLD

♦ ♦ ET ♦ ♦

Poudre a Pate - - PURE GOLD

IL N'Y A PAS DE STOCK D'ÉPICERIE COMPLET
SANS CES DEUX ARTICLES

W. H. DUNN, Agent, 394, rue St-Paul, MONTREAL.

PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST. TORONTO.

St-Henri		
Barsalou Geo	Cie d'App. Alimentaires	48
Lebuis Arthur	Dame A. Gougeon	49
Laroche L. F.	A. Lenois et al	53
Séguin T.	J. W. Quipp	31
St-Pierre Xavier	J. Wilson	46
Campeau Jas	G. Gravel	39
Peron Henri	F. Baillargeon	32
Tatlefer Nap	V. Descarre	54
St-Hyacinthe		
Bousquet Pierre	M. Benoit	7
Dwyer Wm	Gosselin & Cie	5
St-Ignace du Coteau du Lac		
Quinlan James	P. French	46
Quinlan James	M. Jacobs	45
St-Jean des Chaillons		
Tancrede Dolphis	T. Monpas & Cie	44
St-Louis		
Laverdure Jos fils	L. Milleneuve et al	50
St-Maurice		
Jalbert Jos	F. Gelinas	25
St Sébastien		
Tetrault Jos et al	C. L. Letang	28
St-Tite		
Bedard Theodore	A. Rinfret	46
Trois-Rivières		
Romain Arth	U. Carignan	12
Upton		
St-Pierre Jos	D. Girard	36
Valleyfield		
Desparois T. A. A.	J. Daoust et al	25

NOTES SPECIALES.

Ripans Tabules: for sour stomach.

Grande reduction sur pipes et cigares chez Jos. Côté, marchand de tabac, rue St Paul, Québec, à l'occasion du déménagement au No 179 rue St-Joseph, St-Roch, porte voisine de J. A. Langlais, libraires.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. E. Robert entrepreneur, que l'on trouvera sur une autre page. Ce monsieur s'occupe de la construction en générale à des prix défiant toute concurrence.

MM. B. Houde & Cie, de Québec, dont nous publions dernièrement une lettre ouverte adressée aux ministres enquêteurs de la commission du tarif sont certainement les plus grands fabricants de tabacs à priser de la Puissance: ce n'est donc pas sans motif que la qualité du tabac les préoccupe à un haut degré. Ils savent par expérience que le succès n'est venu à eux que par le choix des tabacs qu'ils ont offert à leur clientèle. C'est en toute confiance que nos lecteurs peuvent s'adresser à MM. B. Houde & Cie qui tiennent des échantillons à leur disposition.

Le comité de l'Association des Épicier de Montréal a décidé de faire sa promenade annuelle le mardi 2 mars prochain. On se réunira à 2 30 heures p. m. au Champ de Mars pour de là se rendre à Lachine où un banquet pour 3 0 personnes sera servi à l'Hôtel Harvey. Les épicier et leurs amis qui ne

pourraient partir avec leurs camarades à 2 30 peuvent prendre les tramways de Lachine (qui partent toutes les demi-heures) de manière à arriver avant six heures, heure fixée pour le dîner. Nous souhaitons beaucoup et bon divertissement à nos amis les épicier.

Dernièrement une maison de gros du commerce des marchandises sèches, MM. McMaster & Co, de Toronto, faisaient faillite.

Un Canadien-français qui fait honneur à sa race, M. F. X. Cousineau rachetait le stock inventorié à \$194,599.95 à raison de 75¢ dans la pièce.

Le 13 de ce mois, le *Toronto World* donnait le fac-simile du chèque de M. F. X. Cousineau en paiement du stock ci dessus.

Il s'élevait à la jolie somme de \$147,120.50 et était fait payable à l'ordre du syndicat de la faillite, M. E. R. C. Clarkson, à la Dominion Bank de Toronto.

Pas mal pour un Canayen!

MM. Marcotte Frères, encanteurs, ont vendu la semaine dernière, par ordre d'Arthur Gagnon, curateur à la faillite de A. D. Tarcoet & Cie, contracteurs, quelques propriétés immobilières. La vente s'est faite aux bureaux de MM. Gagnon & Caron, comptables, 41, Hôtel des Tramways Electriques.

Une bâtisse avec devant en pierre de taille, 258 et 260 rue St-Louis, Côte St-Louis, et trois logements en arrière, avec 4 800 pieds de terrain a été vendue à M. A. J. H. St-Denis pour \$2,600. M. Jos. Tarcoet acheta une terre à St-Léonard, Port Maurice pour \$3,325, avec bâtisses sus-érigées, couvrant une sur-

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et des Voyageurs. — Sommaire du No 7 (13 février 1875). — Le Journal de campagne de l'expédition de Madagascar, par M. Ledocq, chef de l'expédition, médecin principal de l'armée, attaché à l'état-major du corps expéditionnaire. — 20 A travers le monde: Le "Tour du Monde" Au cinquantième de l'École d'Athènes, par Emile Bougeois. — 30 Les missions: Le "Tour du Monde" en voyage, par E. Fontaine. — Nos trois voyages en Grèce et en Orient. — 40 Conseils aux Voyageurs: Bibliographie de nos voyages en Grèce et en Orient. — ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. — six mois, 14 fr. — Bureaux à la Librairie Hachette et Cie, 79 boulevard Saint-Germain, Paris.

BERNIER & CIE Marchands de Graines

GRAINES DE SEMENCES, GRAINE FOURAGERES, ETC.

CORRESPONDANCE

Bureau et Entrepot :-

SOLICITER.

PRES DE LA GARE DU GRAND TRONG, **ST-HYACINTHE**

face de 77 arpents. M. E. H. Lemay acheta une maison avec devant en briques pressées, située No. 1422, rue St-Denis, Côte St-Louis, avec 2,880 pieds de terrain pour \$3,850. M. P. Vermette fit l'achat d'un manufactory de portes et châssis, coin des rues Rivard & Perreault, près de la rue St-Denis, avec accessoires et 4,620 pieds de terrain pour \$2,000. Une maison en pierre et brique, 301, rue Carrière, fut retirée de la vente.

Les américains sont parvenus à préparer les marinades, les sauces, et autres conserves alimentaires tout aussi bien que les maisons européennes les plus réputées non seulement pour la bonne préparation mais aussi pour l'aspect de la marchandise.

La maison Heinz & Co de Pittsburg, Pensylvanie, s'est fait une spécialité des sauces et marinades et également des baked beans à la tomate. Cette maison a obtenu des récompenses aux expositions de Paris, Chicago et Anvers, etc, ce qui veut dire beaucoup. Mais ce qui dira peut-être davantage à nos lecteurs c'est que MM. Huon, Hébert & Cie se sont réservés la vente des produits de la maison Heinz & Co au Canada.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1263e livraison (13 février 1897). — Au pays du mystère, par M. Pierre Mael. — Le record des noms propres. — La bicyclette par Émile Renoir. — Population cosmopolite. — Le Donjon de Kergoat, par le Commandant Stany. — Les Sky-Scratchers des grande villes américaines, par Daniel Beilet. — ABONNEMENTS : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

La Bank of British North America annonce un dividende semi-annuel de 2 p. c. sur son capital-actions, soit vingt centimes par part. Après paiement de ce dividende il restera £6,000 au crédit du compte de Profits et Pertes qui seront reportés sur le prochain exercice. Un dividende de 2 p. c. sur l'exercice terminé a été payé pour le premier semestre; les actionnaires auront donc reçu un dividende de 4 p. c. pour l'année 1896.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Du 2 au 9 mars 1897

DISTRICT DE MONTRÉAL

Dame Marie-Louise Amélie Boyer Vve d'Auguste Amos vs George Lafranchise.

Montréal—1o Partie du lot No 153-155 du village Delorimier.

2o Partie du lot 153-156 du même endroit avec bâtisses.

Vente le 5 mars à 10 h. a. m. au bureau du Shérif.

F. X. Roy vs Elliott Burns.

Montréal—Le lot No 1460 du quartier Ste Anne situé rue Young avec bâtisses.

Vente le 5 mars à 11 h. a. m., au bureau du Shérif.

Fortin et Laurendeau vs John Birmingham.

Montréal—La moitié du lot No 2830 du quartier St-Gabriel, située rue St-Patrice avec bâtisses.

Vente le 6 mars, à 10 h. a. m., au bureau du Shérif.

Alphonse Morin vs Flavie Brodeur.

Bélœil.—1o Le lot No 154 contenant 3½ arpents.

2o Le lot No 155 contenant 13½ arpents

Vente le 5 mars, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Coutlé & Lamarche vs Dame Evéline Labelle Robert, veuve de Auguste Robert.

Montréal et Longueuil—1o Le 1er ind. du lot No 51a du quartier Hochelaga, vacant.

2o Le ½ ind. du lot No 161-261 de Longueuil, superficie 9768 pieds, vacant.

3o Le ½ ind. du lot No 161-265 de Longueuil formant 11919 pds, vacant.

4o Le ½ ind. du lot 161-266 formant 14070 pds, vacant.

Vente le 5 mars, à 2 h. p. m., au bureau du shérif pour le 1er paragraphe et le 6

mars, à 11 h. a. m., à la porte de l'église de Longueuil pour les autres paragraphes.

DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

Joseph Gibb Robertson vs George Irwine.

Sherbrooke.—Cinq lots de terre situés dans la cité rue Willington, désignés sous les Nos 165, 171, 172, 173 174 avec bâtisses.

Vente le 2 mars, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Jules Raymond vs Pierre Desfossés fils d'Alexie.

St-Monique.—Le Lot No 477 situé concession St-Joseph, contenant 60 arpents avec bâ issues.

Vente le 2 mars, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

George Ant. Tétrault vs Alphonse Gagnon.

St-Leon.—1o Une terre située concession Barthélemy, désignée sous le No 488 contenant 88 arpents

2o Une terre située au même endroit, 16 ignée sous le No 528 contenant 12 arpents et 65 perches avec bâ issues.

3o Une terre située même concession, désignée sous le No 448.

4o Une terre située concession St-Charles, désignée sous le No 327.

Vente le 6 mars, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE TERREBONNE.

Antime Brunet vs Moses Simpson

St André.—Le lot No 410.

Vente le 5 mars, à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

Magloire Forget vs Téléphore Deguire dit Larose.

St Janvier.—1o Le lot No 64 contenant 99 perches en superficie vacant.

2o Le lot No 108 contenant 19 arpents et 82 perches avec moulin à soie et autres bâtisses.

Vente le 4 mars à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

Attendez

Nos voyageurs qui seront sur la route dans quelques jours pour prendre vos **Ordres du Printemps**, avec le plus beau choix d'Echantillons que vous ayez encore vus.

● PRIX MODERES. OUVRAGE PARFAIT

SEGUIN, LALIME & CO

--- MANUFACTURIERS DE ---

CHAUSSURES

ST-HYACINTHE, P Q

BOIS DE SCIAGE...

Bureau : 512 LaGauchetière MONTREAL.

CLOS, Tél. Bell No 6367

Canal Lachine

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8308.

Tél. Bell 8374

Tél. des Marchands 671

B. ETHIER

MARCHAND EN GROS ET DÉTAIL DE

Bois, Charbon et Grain

Rue NAPOLEON (près du Canal)

ET 1119 ST-JACQUES

La COMPAGNIE CANADIENNE DE GAOUTHOUC DE MONTRÉAL

Attire l'attention du commerce sur ses produits de cette année. Le fini et la qualité de leurs claques et pardessus ne peuvent être surpassés.

Demandez la Claque....

"20th CENTURY"

Bureaux et Entrepôts :

333 rue St-Paul, Montréal

Succursales : TORONTO et WINNIPEG

Chs. Ang. Max Globensky vs. F. X. Savage.
 St-Augustin.—Une terre désignée sous Nos 183 et 184 d'une superficie de 100 arpents avec moulin, etc.
 Vente le 8 mars à 10 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE RICHELIEU
J. B. Perigord vs Alexis Aurez Laferrrière.
 Berthier.—1o Le lot No 274 formant un emplacement avec bâtisses.
 2o Partie du No 206 situé rue St Paul avec bâtisses.
 Vente le 4 mars, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE QUÉBEC
Siméon de Varennes vs Joseph Bussières et al.
 Québec.—Le lot No 2227 du quartier St Pierre situé au coin des rues Champlain et Côte de la Montagne avec bâtisses.

Vente le 5 mars, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Théophile Brunet vs Théophile Brunet St Augustin.—1o Le lot No 307 situé au 2e rang.

2o Partie du lot No 306 situé au 2e rang.

3o Le lot No 304 situé 2e concession avec bâtisses.

Vente le 5 mars, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'ARTHABASKA
James Westover et al vs Dame Marie E éonore Blais, Vve de F. X. Blais.
 St-Médard de Warwick.—Une terre faisant partie du lot No 3 du 1er rang et maintenant désignée sous le No 9

Vente le 3 mars, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE ST-HYACINTHE
Frédéric Normand vs Felix Raiche.
 St Théodore d'Acton.—Une terre située au 5e rang désignée sous le No 499 avec bâtisses.

Vente le 2 mars à 1 h. p. m. à la porte de l'église paroissiale.

Le Bureau du Travail de la chambre de commerce à Londres a publié son rapport sur les contrats accordés par les autorités publiques aux associations ouvrières. Un fait intéressant à noter, c'est que pour la fourniture de chaussures destinées à l'armée, les Associations coopératives ouvrières ont obtenu du Département de la Guerre pendant les années 1885-95 des contrats pour plus de 8.000.000 de paires de chaussures et pour une valeur dépassant £400.000.

Renseignements Commerciaux
PROVINCE DE QUEBEC

CESSATION DE COMMERCE
 Farnham - Foster Mde D. D. (Revere House); J. Swasey succède.
 St-Ours - Allaire M., mag. gnl: Jos Maranda succède.

CESSIONS
 Ancienne Lorette—Greaser F. P., mag. gnl.
 Montréal - Renaud Cyrille, agent d'immeuble; ass. 2 mars.
 Chartrand Damase, confiseur.
 Jeffrey Alex, contracteur.
 Richmond - Desmarais H. & S., mag. gnl.
 Ste Julienne—Racette Joseph, mag. gnl.

CONCORDATS
 Montréal—Martin Alphonse, nouv.; à 70c dans la piastre.
 Duperrault A., contracteur a obtenu une extension.

CURATEURS
 Coteau Station—Nap. St-Amour à Arthur Lefebvre, hôtel.
 L'Annonciation—Amédée Lamarobe à Félix Briembois, mag. gén.
 Montréal—Bilodeau & Renaud à N Lemire, épïc.
 John Hyde à R. F. Hutchins & Co., nouv. et épïc.
 Kent & Turcotte à P. Gagnon, nouv.
 Chs. Desmarteau à A. Paradis & Cie, tailleurs.

DÉCÈS
 Montréal—Hébert Joseph, restaurant.
 Québec—Sewell & Co, aff. heures; Bernard Sewell.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS
 Montréal—Dominion (The) Collecting and Detective Agency; Herbert H Muir continue sous la même raison sociale.
 Quesnel N & Frère, épïc.
 Brodeur & Deschatelets, épïc.
 Moore & Thomas, harde à com.
 Crathern & Caverhill, quincaillerie en gros.
 Mathieu & Papineau, nouv.
 Perrault J. A & Cie, conserves.
 Lindsay MacKinnon & Co., thés en gros.
 Québec—Crawford & Co, embouteilleurs de bière; Andrew et Samuel Crawford continuent, même raison sociale.
 Baland & LaChance, chaussures.
 Gignac O. & Fils, bois de sciage, etc.
 Poulin P. E & Cie, bijoutiers; P. E.

Poulin continue sous la même raison sociale.

Reinhardt Geo. & Frère, négociants.
 St Henri de Montréal—Chaput & Major, négociants.

EN DIFFICULTÉS
 Cap St-Ignace—Guilmont et Devoyaux, mag. gén., ass. 26 fév.
 Drummondville—Archambault J. D., mag. gén., ass. 19 fév.
 Marbleton—Andrews J. R., mag. gén., ass. 1er mars.
 Montréal—Nicholson, Edward G., restaurant.
 Chantigny G. W., restaurant, ass. 27 fév.

Smith J. R. B. & Co, modes et articles de fantaisies en gros, demande de cession contestée.
 Côte R & Cie, tailleur, saisi.
 Kelly Bros., merceries, ass. 2 mars.
 Leblanc & Daoust, nouv., offrent 50. dans la piastre.
 Sainte-Cunégonde—Fautoux Hercule, quincaillerie, ass. 3 mars.
 St-Henri de Montréal—Carrignan & Deschaussures, nouv. ass., 22 fév.
 St-Philippe de Nery—Lavallée E. N. & Cie, ass. 25 fév.
 Westmount—Savage B. A., nouv., offre 45. dans la piastre.
 Valleyfield—Loiselle, J. H., quincaillerie, offre 50. dans la piastre.

EN LIQUIDATION
 Montréal—Globe Woolen Mills Co Ltd
FONDS A VENDRE
 Drummondville Archambault J. D. mag. gén., 27 fév.
 Grande Prairie—Beaire J. mag. gén.
 Georgeville—Melrose W. J. mag. gén., 2 mars
 Mélocheville—Ram B. mag. gén., 3 mars
 Montréal—Lemire Narcisse, épïc, 26 fév.

Hérad L. J. mrf., 25 fév.
 Gagnon D. & Cie nouv., 1er mars.
 Leblanc & Daoust, nouv., encan, 27 fév.
 Portugais H., harde, encan 1er mars.
 Quinn Jas, restaurant.
 Bayer Charles, restaurant.
 Québec—L'homme F. X., poterie: le magasin du No 83 St Joseph.
 Roy N. E., tabac, etc.
 St-Hyacinthe—Dupuis Melle Z., modes, 3 mars.
 St-Pacome—Beaulieu A. T., mag. gén.
 St-Remi—Lamarre & Cie mfrs de portes et châssis, encan 1er mars.

FONDS VENDUS
 Asbestos—Desmarais Jos., mag. gén. à 50c dans la piastre.

**WALDRON,
 DROUIN
 & CIE,**



507, rue St-Paul, Montreal

J. G. LAVOLETTE, G. G. LANGLOIS, J. GAUCHER, President Sec. Trésorier
 Capital Souscrit, \$250,000.00
 Depot au Gouvernement, \$25,000.00

ST. LAWRENCE
 Compagnie d'Assurance contre le FEU
 Bureau Principal: 10, Place d'Armes, Montréal

CERTIFICAT DE DEPOT
 QUEBEC, 10 Décembre 1896.
 Je certifie par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le Feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 21 Juin 1896.
 (Signé) H. T. MACHIN,
 Asst.-Trésorier de la Province de Québec
BELLEAU & BELLEAU,
 Agents Généraux, QUÉBEC.

Buckingham—Bernardin J. A., mag. gén.

Montréal—Houde Mme L. A., jr. modes à 25c dans la piastre.

Laviolette & Nelson, pharmaciens à 30c dans la piastre.

Brunker Wm. & Co., épice à Thomas J. Thompson.

Circé N., tailleur.

Prévost E & Cie, mfrs de poêles.

Dansereau O. E., quincaillerie

St Henri (co Levis)—Bélangier Alfred, charron.

Québec—Forgues & Wiseman, papeterie en gros et en détail: le stock de St-Roch 38c dans la piastre et celui de la rue St-Pierre 47.

Sutton—Dow Silas H., boucher.

Ste Cunégonde—St Onge Joseph, restaurant

St Félix de Valois—Tessier Séverin, hôtel à Eug. Laferrrière.

INCENDIES

St-Hyacinthe—Roy Joseph, hôtel.

Windsor Mills—Booth J. H., bijoutier; ass.

Bowles M. J., nouv.; ass.

Bowles John, épice; ass.

Duchesneau & Dunn, charron; ass.

Hébert J. R., tailleur; ass.

Lamarche O., barbier, etc.; ass.

McDonald & Co., ferblantier; ass.

Millette Philias, farine et grain; ass.

Quinn B., farine et grain; ass.

Kacicot & Cie., mag. gén.; ass.

Roy O. & Cie., épice et confiseurs; ass.

Woodburn W. J., mag. gén.; ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Baldwin's Mills—Baldwins (The) Condensed Milk Co.; Eugène A. Baldwin et Charles T. Rogers.

Drummondville—Lafontaine & Bérard épice

Macaza—Dansereau O. E.

Maisonneuve—Goyette & Anderson, bouchers; Napoléon Goyette et Jacob Anderson.

Montréal—Central (The) Millinery Parlors; Mary J. Fitzpatrick.

Ford R. & J. M., laitiers; Robert Ford et John M. Ford.

Leclair Oscar, hôtel.

Alexander & Lefebvre, bicycle.

Bénard & Boudreau bouchers; Nap. Bénard et Joseph Boudreau.

Bertrand Jos & Cie, importateurs d'aiguilles etc.; Jos Bertrand.

Grier J. W. & Co, agents d'assurance; Jonn W. Grier et Fred Williamson.

Laviolette J. G., pharmacien.

Bongie & H-nrichon, hôtel.

Lafontaine Jacques restaurant.

McLachlan, J. épice

Moreau J. W. no v.

Ross A. W. & Co, courtiers de mines; John H. Ross.

Dubuo & Frères, épice; Hormidas Dubuo et Phidime Dubuo

Mitchell & Phipps, publicité; David W. Mitchell et George Phipps.

Roy & Leb'anc, bois et charbon, etc; Jos. Roy et Hormidas Leb'anc.

Ora'hern & Caverhill, quincaillerie et métaux en gros; Jas Crachrn.

Heyndrick Cha & Co., négociants; Annie Arthurs, épouse de Cha. H. yndrick.

Mathieu F. A. & Cie, nouv; Frs. A. Mathieu et Cha. L. Papineau.

O'Brien R. & Co., peintre; Harry O'Brien.

Proz-sky Paul, mfrs de cigares.

Sarvo V., bijoutier et articles de fantaisie, continue comme à l'ordinaire.

Notre Dame des Anges—Rousseau & Valés bois de sciage; J. A. Rousseau et Ernest Vallée.

Québec—Poitras & Paradis, grain, etc.

O. T. Poitras et Cha. A. Paradis.

Bédard & Papillon, chapeaux et fourrures a ajouté les merceries.

Gignac J. P., bois de sciage; J. H. Gignac.

Hamel Jos. & Cie, épice., Jos. Hamel et Jos. Hamel, cultivateur.

Reinhardt Geo. & Cie, négociants; Geo. Reinhardt et Dina Reinhardt.

Constantin E. & Fils, nouv; Ed. et Louis N. Constantin

Sutton—Curley & Cutter, bouchers.

Sherbrooke—Au Bon Marché, nouv;

Jos. Fresue.

Richer A. M. & Cie, relieurs; Caroline Pelletier.

St-Alban—Langlois, Arthur, mag. gén.

Ste-Cunégonde—McDonald & Brennan, restaurant.

St-Hyacinthe—Brassard A. & Cie, selliers; Orlvine Raboin, épouse de Abraham Brassard.

St-Laurent—Crevier & Fils, tailleurs de pierre; Louis Z. Crevier et Ubalde Crevier.

St-Tite (co. Champlain)—Delisle Nap., forgeron.

Valleyfield—Bélique J. F., nouv.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSEMENTS DE COMMERCE

Alice—Frederick A. G., mag. gén.; déménagé à Pembroke.

Ashworth—Ashworth Stanley, mag. gén.; Jessé Thompson succède.

Bruce Mines—Hamilton W. D., hôtel; Joseph Kettles, succède.

Inkerman—Sweet W. B., mag. gén.; déménagé à Hemmingford.

Ingersoll—Boles, F. C., quincaillerie.

Kinsall—Orvis A. L., mag. gén.

London—Fakner Wm, libraire; Mlle K. Urquhart, succède

Lucknow—Reid James, hôtel; G. H. Gustin succède

Moorefield—Rolls & Sons, hôtel; Fred Martell succède.

Norwich—Webster & Hicks, menuisiers; R. F. Hicks succède.

Oshawa—Warren F. W., papeterie, etc; Sarah T. Conlin succède.

Pickering—Kennedy D. W., ferblanterie, déménagée à Claremont.

Mahler Bros, évaporisateurs de pomme.

Peterboro—Fainen Frk, hôtel; C. Carroll succède.

Penetanguishene—Whalen J. J. épice.

Thamesville—Wilson Wm., épice; M. A. Secord succède.

Uxbridge—Strachan Jas., confiseur.

Windsor—Hess Frk. A., hôtel; R. H. Langwith succède.

Yearley—Boulter, Hannah mag. gén.; Wm. Quinn succède.

CESSEMENTS

Arthur—Small Joseph M., mag. gén., ass. 1er mars.

MAISON FONDÉE EN 1816.



IRISH WHISKY...

HENRY THOMSON & CO.

HENRY IRELAND.

Fournisseurs Brevetés de Sa Majesté la Reine Victoria, de S. A. R. le Prince de Galles, de S. A. R. le Duc de Connaught et des Chambres du Parlement

"Ce Whiskey Irlandais est une véritable liqueur d'un bouquet exquis, qui compare favorablement au point de vue hygiénique, avec les meilleures Fines Champagnes."

"THE AUSTRALIAN WORLD."

BOIVIN, WILSON & CIE, 338 rue St-Paul

Seuls Agents pour le Canada.

Montréal.

JOS. FABIEN...

Ornements

et...

Ouvrages

en Plâtre

Marbres artificiels et Dados...

Enduits en Ciment une spécialité

ATELIERS ET COURS

No 488 à 492, RUE CHARLEVOIX

RESIDENCE:

No 47, rue Knox, PT. ST-CHARLES

Bellerive—Fish A. E. & Co., merceries et mfrs.
Chelmsford—Groulx R. J., mag. gén., ass. 27 fév.
Dundalk—Calhoun N. B., tailleur.
Galt—Mutchmore R. W., marchand.
Ingersoll—Bloor & Co., chaussures, ass. 22 fév.
Ottawa—Douras Pierre, épïc.
Picton—Ackerman W. C., épïc.
Shakespeare—Krahling Henry, tailleur; ass. 5 mars.
Toronto—Koropp D. C., fourrures, ass. 2 mars.
Victoria Harbor—Robertson W. W., nouv.
Walkerton—Hergott Albert, hôtel.

CONCORDATS

Arnprior—Lee J. D., quincaillerie à 30c dans la piastre.
Colborne—H. York (The) Mercantile Co à 55c dans la piastre.
London—Martin, Selina, modes à 60c dans la piastre.
Uzbridge—Broddy, W. A., mag. gn.

DÉCÈS

Burriett's Rapide—Mills John, tailleur.
Hamilton—Edmondstone John, hôtel.
Toronto—Warden Jethro, hôtel.
Windsor—Cooney & Son hôtel; Patrick F. Cooney.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Chatham—Pilkey A. E. & Co, pharmacie s.
Huntsville—Snyder S. & Co forgeron et instruments agricoles.
Ottawa—Creamery (The) Biscuit

Works; H. A. & John A. Bronse continuent.

EN DIFFICULTÉS

Fort Williams—King John, mag. gén., offre 40c dans la piastre.
Hanover—Hanover Furniture and Undertaking Co, ass. 4 mars.
London—Goldstick Susel, mfr de casques, ass. 23 fév
Stratford—Button Theibert, hôtel
Toronto—McCleary W. J., épïc.
Stevens Annie, mode.
Webbwood—Trehas John, mag. gén.

EN LIQUIDATION

Toronto—Reid Bros (The) Mfg Co. of Toronto, billard, etc.

FONDS À VENDRE

Bellerive—Walker (The) Foundry Co Ltd 3 mars.
Daniels W. H., hôtel.
Baden—Livingston J. et J., fonderie et mfrs d'huile de lin.
Belwood—Murdock, Andrew, forgeron.
Chesley—Robinson & Co., nouv., 24 fév.
Collingwood—Vernon W. E., merceries, 3 mars.
Elora—Biggar T. Q., hôtel.
Galt—Mutchmor & Co., mag. gén., 3 mars.
Harriston—Bingham J. B., hôtel.
Lindsay—Ray & Co., nouv., 3 mars.
Warner & Co., nouv., par soumission
O'prings—Hill, James, mag. gén.
Ottawa—Beardsley, Cyrus B., hardes, etc., en can 24 fév
Strathroy—Sewell, Ellen B., épïc.

Toronto—Ward J. J., marchand-tailleur.
Hallarn & Hayes, ameublement, 26 fév.
Pugh Bros & Co., manteaux.

FONDS VENDUS

Carleton Place—Pewtress J. B., libraire; à J. A. Eby.
Chatham—Chatham Drug Store.
Fleherion—McDonald B., mag. gén.
Ingersoll—Bloor & Co., chaussures.
Oaccola—Lacey B., mag. gén.
Stratford—Hamilton Bros., chaussures en gros et en détail; le détail seul.
Teeswater—Stratch J. & J., mag. gén.
Toronto—Anderson A. O. & Co., bijoutier en gros; à Wm Anderson.
Harris Jennie, fourrures.
Haug N. E., bijoutier.
Tyrone—Virtue Ed. & Co., mag. gén.; à W. H. Clemens.
York—Bell Andrew, hôtel; à Peter Dean
Woburn—Burrows H., hôtel; à W. O'Leary.

INCENDIES

Enterprise—Scanlan Wm, mag. gé.
Erin—Cowboy W., mag. gén.
Ramsden G., quincaillerie.
London et Pottersburg—Glass Bros & Co, mfrs de poterie; la succursale de Pottersburg.
Milford—Dulmage & Whattam, évaporateur.
Toronto—Toronto Storage Co.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Delaware—Delaware & Mount Brydges (The) Oil and Gas Co
Hamilton—Downwell The Mfg Co.

Marinades Heinz...

sauces, etc., relèvent agréablement un plat, et augmentent énormément les plaisirs de la table.

SPECIALITES POPULAIRES :

Baked Beans Sauce Tomato,
 Marinades Sucrées, Tomato Chutney,
 India Relish, Etc., de Heinz.

— EN VENTE PAR —

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,

H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.



MEDAILLES--

PARIS
 CHICAGO
 ATLANTA

FAIRE SURTOUT ATTENTION
 A LA MARQUE DE
 COMMERCE CI-CONTRE



BRODIE & HARVIE Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie
 Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, 1/2e Casse,
 Farine de Seigle, Mars Pil., farine de Blé
 d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.

Bureaux à Louer

25 RUE SAINT-GABRIEL
 Trois Chambres, 1er Étage.

BON MARCHÉ...

S'adresser :

A. LIONAIS,

Chambre 401, Bâtisse New-York Life.

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.

Téléphone 578

Howell (The) Lithographic Co. Ltd.
Huntsville—Snyder Jacob, forgeron,
a admis Wm. Bray; raison sociale Snyder & Bray.

Kingston—Waldron R., nouv. a admis
son fils Richard; même raison sociale.

London—Forest City (The) Gold Mining
and Prospecting Co., of London.

Western (The) Broom Co., of London
Ltd

O hawa—Halhan Wm., chaussures.
Osceola—Cameron & Stevenson, mag
gén.

Ottawa—Gagné Island (The) Gold Mi-
ne Co Ottawa Ltd.

Streetsville—Fuller C. D., Courtier.
Sault Ste Marie—Plutus (The) Gold
Mining Co., du Sault Ste Marie.

Toronto—Dignum E. J. & Co., agents
de mfr; J. Mouypenny est admis; même
raison sociale.

Acme (The) Novelty Co.
Simpson Richard (The) Co.

NOUVELLE-ECOSSE

CESSIONS

Amherst—Murray J. & Co., épïc.
Bridgeport—Knox Wm., mag gén.
Halifax—Grant Bros, hôtel.
Reilly & Son, plombiers.
Windsor—Smith & Co., épïc.

DÉCÈS

Halifax—Burns & Murray, nouv.;
Adams Burns.
Caldwell Samuel, fournisseur.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Digby—Snow & Whitman, mag. gén.,
etc.
New Glasgow—Phillips & Fraser, tail-
leurs; A. B. Fraser continue.
Truro et Pictou—Astou & Tobin, bi-
joutiers.

EN DIFFICULTÉS

Halifax—Hubley Teas & Co., épïc,
offrent 20c. dans la piastre.
Morrison Henrietta C., hôtel.
Isaac's Harbor—Palgrave Gold Min-
ing Co.

FONDS A VENDRE.

Halifax—Grant Bros hôtel par sou-
mission.
Kennedy Cornelius, liqueurs par shé-
rif.

INCENDIES

Kentville—Mageson F. W., nouv. ass.
Giono W. J. tailleur ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Aylesford—Aylesford (The) Dry Goods
Co (Ltd).
Annapolis—Annapolis Machine and
Cycle Co; Frk. W. Pickles, Clarence
W. Mills et S. W. W. Pickup.
Lee F. O., nouv.; son épouse Geor-
giana.

Bridgeport—Kinney & Shaffner, épïc.,
etc; Watson A. Kinney et Lawrence
D. Shaffner.

Halifax—Hepp I., peintre; Emily
son épouse.

Stellarton—Liscomb (The) Lake Gold
Mining Co.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

CESSATIONS DE COMMERCE

Indian Head—R. C. Andros, écurie de
louage; Hunter & Paterson succèdent.
Winnipeg—McGuire P., hôtel, (Nicol-
let); J. McDonald succède.

CESSIONS

Calgary—McLean D., meunier.
Winnipeg—Brennan James, chaus.

Lamonte J., chaussures
Shaw John W., sr.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Winnipeg—Irish & Cleveland épïc.,
O. Cleveland continue.

FONDS À VENDRE

Morden—Tobias T. M. & Co., 26 fév.
Winnipeg—Gibson A., épïc., boucher
etc.; la boucherie seul.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Boissevain—Halliday Andrew, mag
gén; a ouvert une succursale à Ninga
Alkhorn—Miller J. H., instruments
agricoles.

Fleming—Andersen W. H., instru-
ments agricoles.

Killarney—Watson et Hodgins, bou-
chers.

Maple Creek—English F., tailleur.

Minnedosa—Martin O., boulanger.

Prince Albert—Stalker & Gladstone,
hôtel.

Selkirk—Selkirk (The) publishing Co.

Winnipeg—Hart & Co, papeterie.

Ruotee (The) fruit Co.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

Esquimalt—Doran John, hôtel; R. H
Berryman succède.

Nanaimo—Hall & Stearman, pharma-
cien; Fred O Stearman succède.

Revelstoke—Robinson Daniel, moulin
à sci; F. Robinson succède.

Victoria—Marche & Clarke, restau-
rant; Mde Bothwell succède.

DÉCÈS

Nanaimo—Rowbottom, Francis, bou-
langer.

Victoria—Pagden, Chas, restaurant.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Rosland—Graden et Bertois, grain;
Graden continue.

FONDS A VENDRE

Donald—Kimpton & Pitts, mag. gén.
Revelstoke—McLean E. H. S., pharma-
cien.

FONDS VENDUS

Kamloops—Borthwick Geo. A. & Co.,
cigares à Inland Cigar Mfg Co.

Victoria—Berryman R. H., restau-
rant.

Craft Wm., nouv. à A. E. Wescott.
Lewis Lewis, poêles à Geo. Powell &
Co.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Vancouver—Spicer Shingle Mill Co.

Feathers!
We Buy Them

Nous achetons toutes sortes de plumes
d'oie, de canard, de poule et de dinde.
Ecrivez-nous si vous en avez à vendre.
Nous payons comptant.

La Compagnie Alaska des Plumes et des
Duvets (Alaska Feather & Down Co.,
Ltd.) 200, rue Guy, Montréal.

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, AJDITEUR et COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillites.

BILGDEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 3003

L. W. TELMOSSE

(Ci-devant de Gaucher & Telmosse)

COMPTABLE

Liquidateur de Faillites,

Agent d'Immeubles,

Assurances, Collections, Etc.,

Commissaire de la Cour Supérieure.

BATISSE ROY: CHAMBRE 9 ET 10

No 16, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

SPECIALITE: AGENT DE SUCCESSION.

Téléphone Bell 6170.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITE:

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

ARTHUR GAGNON.

L. A. CARON.

GAGNON & CARON

Experts-Comptables,

Auditeurs, Liquidateurs, Fidei-
Com., Commissaires, C. S.

Administration de Successions.

Achat de Débentures Municipales.

Téléphone Bell 815.

Boite B. P. 911

BATISSE DES CHARS URBAINS,

MONTREAL.

FLEUR, GRAINS, LARD, POISSON

HUILE, BEURRE, SEL, SAINDOUX,
JAMBONS, BARLEY, CRUAU, FEVES,
SON, CRU, MOULEE, ETC., ETC.

PAR

GEO. TANGUAY

Magasins: 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,

Bureau: 48 rue Saint-Paul. BASSE-VILLE

Quais: Rues St-André et Da'housie QUEBEC

PETITES NOTES

Vingt-cinq compagnies allemandes, un nombre desquelles se trouvent des compagnies de constructions navales, de chemins de fer et autres, se forment en syndicat pour monopoliser le commerce japonais. Leur représentant est déjà rendu à Yokohama, et on dit que certains marchands indigènes sont intéressés dans le projet.

Si celui-ci est mis à exécution, la Grande-Bretagne, l'Amérique, la France et plusieurs autres pays seront exclus du marché japonais.

M. Ph. Delahaye a publié dans la *Revue Industrielle* de curieuses appréciations sur l'usure des montagnes et la disparition des chutes d'eau. Il n'est pas rare, dit-il, de voir près dans des articles de science à l'usage des gens du monde, qu'un jour viendra où les mines de charbon étant épuisées, les survivants de notre pauvre humanité auront recours à l'électricité pour suppléer à l'absence de combustible par une utilisation tardive des forces naturelles. De celles-ci, les plus importantes sont sans contredit les chutes d'eau, et l'on se plaît à leur attribuer un rôle capital, tandis que la chaleur solaire, les vents et les marées n'inspirent pas encore grande confiance. Cette sollicitude d'un avenir lointain part d'un bon naturel; mais, pour ne pas nous exposer à la juste critique de nos arrière-neveux, il convient de faire, dès à présent, quelques réserves sur la conservation des chutes d'eau. Il se pourrait bien qu'elles soient en grande partie tarries au moment même où elles deviendraient indispensables.

M. de Lapparent, ingénieur des mines et géologue des plus autorisés, déclarait, il n'y a pas longtemps que les montagnes sont condamnées à disparaître. Si les forces naturelles continuent à agir avec la même activité que nous leur connaissons, dans 45,000 siècles, toutes les inégalités du sol seront effacées. Les Ardennes, autrefois, étaient une chaîne de montagnes imposantes; elles ont été ramenées à n'être plus qu'une rangée de collines. Les Alpes caractérisent aujourd'hui la jeunesse des montagnes, les Pyrénées leur âge mûr, les monts de la Provence leur vieillesse, et enfin le Plateau central de la France leur décrépitude et leur mort. Les chutes d'eau n'auront peut-être pas une plus longue carrière que les mines de houille, et il faut les utiliser dès maintenant pour économiser la houille, si nous nous préoccupons vraiment d'assurer à nos descendants les meilleures conditions d'existence.

La découverte des mines de diamants de l'Afrique australe, dit la *Revue Française*, fut occasionnée, il y a environ trente ans, par un marchand qui, ayant remarqué, parmi les cailloux une pierre brillante avec laquelle jouaient des enfants d'une ferme près de Vaal, l'envoya au Dr Atherstone, à Grahamstown, qui la reconnut pour un beau diamant. Cette nouvelle fit du bruit et de nombreux chercheurs se mirent en campagne. Des mines furent alors découvertes et une ville fut fondée, Kimberley. L'eau était rare près de ces mines, et comme elle était indispensable pour laver le terrain diamantifère, beaucoup de chercheurs s'en passèrent, se contentant de recueillir les gros diamants à sec.

La ville de Kimberley, prenant de

l'extension, fut bientôt munie d'un conseil municipal qui fit macadamiser les rues. Les débris délaissés par les mineurs furent utilisés dans ce but par la ville.

Quinze ou seize ans plus tard, les mines devinrent trop profondes pour être travaillées par des particuliers; en outre, la production illimitée avait abaissé le prix des diamants. Des financiers réussirent à acquérir toutes ces mines et, en diminuant l'extraction annuelle, parvinrent à relever les prix. L'utilisation de machines laissa alors de nombreux ouvriers sans emploi. C'est alors qu'on se rappela que les rues de Kimberley contenaient pour des sommes énormes de diamant. L'eau amenée de la rivière de Vaal par deux Compagnies était devenue abondante et à bon marché. Aussi le conseil municipal fut-il sollicité par les ouvriers sans travail pour obtenir le droit de laver la macadam des rues afin d'en retirer les diamants. On accéda à leur demande et, chaque année, une certaine étendue de rues leur fut cédée.

Ces lavages ont produit pour \$200,000 de diamants par an; des pierres magnifiques ont été trouvées. On cite un lot de 43 pieds carrés qui a produit pour \$10,000 de diamants.

Le requin, cet affreux poisson qui suit les navires en attendant sa proie, comme les corbeaux suivent les armées en marche, est, dit M. Grady dans le *Petit Temps*, le réceptacle de tout ce qui tombe du bord indistinctement. Lorsqu'on en a harponné un, distraction à la portée des marins qui s'ennuient, l'inventaire du monstre suffirait à intéresser un commis-voyageur-priseur; on y trouve des bouteilles, des couvercles, des bûches de conserves, des fauberts, des effets de grand et petit équipement, de nombreux journaux, des os, des morceaux de cordages, du bois, des métaux. Le requin est le type achevé de l'utilisation des ordures ménagères dans les services maritimes. Il procède ainsi aux "inhumations", si l'on peut s'exprimer ainsi, des pauvres gens qui tombent, morts ou vifs, du haut des bastingages. C'est bien le type de la vilaine bête.

Par un juste retour des choses, lorsqu'on capture le requin d'une façon méthodique, sa vilaine carcasse fournit à l'industrie et au commerce des produits d'autant plus appréciés qu'en massacrant le requin on venge toujours quelqu'un.

Voici ce que l'on en peut extraire en l'autopsiant et le débitant avec art:

La foie contient une huile de belle couleur qui ne devient jamais trouble et qui possède des vertus médicinales comparables à celles de l'huile de foie de morue. La peau, séchée, prend le poli et la dureté de la nacre; elle est marbrée et possède une ressemblance avec le corail fossile. Les bijoutiers s'en servent pour fabriquer des objets de fantaisie, les relieurs pour en faire du chagrin, les menuisiers pour polir le bois. Les allerons sont très recherchés sur les marchés chinois; on les fait mariner et on les sert à la fin du dîner comme un hors-d'œuvre des plus délicats. La tonne d'allerons se vend communément à Sydney 700 francs. Les Européens, qui n'apprécient pas encore les allerons de requins comme nourriture, se contentent de les transformer en colle de poisson, qui rivalise avec la colle d'esturgeon préparée en Russie. Cette colle est em-

ployée pour clarifier les bières, les vins et les liqueurs. On l'utilise encore pour donner à la soie du soutien, pour la préparation du taffetas d'Angleterre, comme réactif en chimie, etc. Les dents du requin sont employées par les habitants des îles Fidji à fabriquer des armes de guerre. Quant à la chair du requin, malgré sa saveur huileuse, elle est mangée en certains pays. En revanche, elle est utilisée de concert avec le squelette pour la préparation d'un guano de bonne qualité.

FELIX DANSEREAU
MARCHAND DE **BOIS DE SCIAGE**
819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)
Tel. Bell No 6212. MONTREAL.

GRAINES DE SEMENCES
Notre catalogue illustré de graines de semences est prêt et sera adressé gratis sur demande. Écrivez pour en avoir un. Stock considérable et complet de semences pour la **Ferme, le Jardin et les Fleurs.** Prix justes pour **Timothy, Trèfle** et toutes autres graines. Écrivez pour avoir nos prix et nos conditions avant d'acheter.
W. EWING & CO. Marchands-Grainetiers,
142, rue McGill, MONTREAL.

T. PREFONTAINE H. BOURGOIN
T. PREFONTAINE & CIE
Bois de Sciage et de Charpente
GROS ET DETAIL
Bureau: coin des rues NAPOLÉON ET TRACY
STE-CUNEGONDE
Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8111, Montréal.
Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assorti par longueurs et largeurs en grande quantité.

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER
PACIFIQUE CANADIEN
La seizième assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, pour l'élection des Directeurs et la ratification de la balance générale, aura lieu au Bureau Principal de la Compagnie, à Montréal, **Mercredi, le 7 Avril prochain, à midi.**
Les livres de transfert des actions ordinaires de la Compagnie, seront fermés à Londres, le 26 février à trois heures p.m., et à Montréal et à New York, mardi le 9 mars.
Les livres des actions préférentielles seront fermés, mardi le 9 mars à trois heures p.m.
Par ordre du bureau,
CHJ. DRINKWATER, SECRETAIRE
Montréal, 15 fév. 1897. 264


UNE SESSION DE LA
COUR DU BANC DE LA REINE
Ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,
LUNDI, le PREMIER JOUR DE MARS prochain, à dix heures du matin.
EN CONSÉQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.
Je donne aussi avis à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à y trouver avec tous les records.
J. R. THIBAUDEAU,
Bureau du Shérif, Montréal, 13 février 1897. Shérif

Chronique de Québec

Mercredi, 24 février 1897.

Nous avons peu à dire du commerce de la semaine.

Il semble à peu près nul, et la tempête de ces derniers jours a fini de désorienter les gens. Dans les nouveautés en détail, nous voyons que les ventes à réduction se continuent, si l'on en juge par les annonces mirobolantes des journaux. Le système a du bon, et facilite l'écoulement du stock qui commence à passer de mode. A ce point de vue, on peut dire qu'il y a amélioration notable sur les anciennes méthodes qui consistaient à laisser sur les tablettes ou dans les tiroirs quantité de marchandises de rebut plutôt que de les sacrifier. Aujourd'hui, il faut, coûte que coûte, satisfaire les exigences de la clientèle qui se fait de plus en plus difficile.

Il faut que les bons magasins renouvellent leur assortiment à chaque saison, autrement ils cesseraient d'être bien notés.

Aussi, s'empresse-t-on d'écouler ce qui reste, parfois même à perte, pour faire place. Nous ne croyons pas que jamais Québec ait mieux compris et pratiqué ce genre d'affaires que durant la saison actuelle.

Le résultat a été que plusieurs grandes maisons ont déjà pu installer leurs plus récentes importations en nouveautés du printemps et de l'été prochain, et l'on voit que la clientèle est doublement attirée, et par les bons marchés exceptionnels de ce qui reste des anciennes marchandises et par le miroitement des fantaisies printanières. Voilà comme les grands établissements rivalisent de zèle, et parviennent, en dépit de la dépression et des chômages, à créer un courant d'affaires assez satisfaisant.

Le mouvement industriel est toujours considérable. Toutes les manufactures sont occupées à remplir les contrats pour livraison à peu près ininterrompue

d'ici à plusieurs mois. Les ventes, par l'entremise des voyageurs à commission ont été rendues difficiles, cette année, par suite de la fluctuation du commerce des cuirs. En général, aussi comme nous l'avons fait remarquer dans le temps, il y a entre le vendeur et les acheteurs une distance mutuelle résultant de ce que les premiers avaient eu pression d'une hausse continue sur les cuirs, et que les seconds ne voulaient pas conclure, espérant de meilleures conditions. Des renseignements personnels nous permettent de croire que certaines maisons de Québec avaient surfait leurs prix de vente et n'avaient pas laissé une latitude suffisante à leurs voyageurs.

Quoiqu'il en soit, les nécessités du commerce ont amené forcément les jobbers à donner leur commandes et le travail de confection se poursuit maintenant sans répit.

Il est bon de rappeler que, s'il se rencontre dans d'autres villes du Canada des manufactures plus considérables qu'ici il n'y a nulle part un centre industriel qui livre plus de chaussures annuellement au commerce. Il paraît même y avoir tendance manifeste à augmenter encore la production.

On voit par là qu'il importe de donner tout le soin possible à conserver et à développer la réputation industrielle de Québec. C'est à quoi devraient s'étudier tous ceux qui dirigent des établissements de ce genre. Ce n'est pas sans orgueil que nous voyons les provinces anglaises obligées de s'approvisionner à Québec; nous savons même que les fabricants étrangers trouvent avantage à faire exécuter plusieurs lignes de chaussures par des ouvriers de Québec, et que des contrats considérables se donnent ainsi. Plus que cela, les chaussures portant l'étiquette de fabrique de Montréal ou de Toronto sont tout simplement faites ici et vendues par les marchands-détailliers de Québec avec force réclame, comme provenant de loin. Quelques-uns se formalisent de ce système; nous le croyons, pour notre part, fondé sur la nature des choses, et il est fréquemment employé dans le commerce de tous les pays.

EPICERIES

Dans cette ligne nous n'avons rien de bien remarquable à noter.

Les affaires, en général, sont bonnes et les facilités sont à peu près toutes réglées.

Les prix n'ont subi aucun changement notable depuis la semaine dernière.

Allumettes :

Télégraph.	\$3.50 la caisse
Telephone.....	3.30 —
Phoenix.....	3.20 —
New-Dominion....	3.15 —

Sucres : Brun, 3½ à 3½; Jaunes, 3½ à 3½; Powdered, 5c; Graoulé, 4½ à 4½c. Paris lump 5½c.

Sirops : Barbades tonnes, 31 à 32c; Tierce, 32 à 33c.

Conserves en boîtes : Tomates, 75 à 80c; saumon, \$1.40 à \$1.50; No 2, \$1.20 à \$1.25; homard, \$2.00 à \$2.15; pois, 70; à 85c; blé d'Inde, 65 à 70c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois, 4½c; do, satin, 7½c; Corn-starch "No 1" 6½c; do, No 2, 5½c la lb.

Raisins : Layer \$2.00 à \$2.10; Corinthe 4½ à 5c; Sultan, 7½ à 8c; London layers, \$1.65; ½ boîte, \$1.00; Californie 2 couronnes 6½ à 6½c; 3 couronnes, 7½ à 7½; 4 couronnes, 8½ à 8½c.

Valence Off Stalk 5½ à 6c; fine Off Stalk 6 à 6½c.

Figues en sac, 5c; Dattes, 6c; Pruneaux 12c.

Amandes : Tarragone écaillée 20c; amandes tendres, 11 à 12c; avoines 9 à 6½c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farine (en sacs) : Fine \$1.20 à \$1.40; Superfine, \$1.40 à \$1.60; Extra, \$1.75 à \$1.90; Patent, \$2.20 à \$2.30; S. Roller \$2.00 à \$2.20; Forte à levain \$2.40 à \$2.50.

Grains : Avoine Ontario par 34 lbs 28 à 32c; "Province" 27 à 30c; orge 40 à 45; son, 50c à 55c; gru, 70 à 80; blé d'Inde, 40; à 42c.

Gruau : en sac : \$1.60 à \$1.70; do granulé, 1.75 à 1.80; do "Rolled oats", \$1.75 à 1.80.

Lard : Short Cut, \$12.50 à \$13.00; saindoux composé, en seaux, \$1.20 à

POISSON

Harangs Labrador, Harangs Cap Breton, Anticosti, Etc. Morue verte et sèche; Saumon, Truite, Sardines, Flétant, Etc. HUILE de Morue et Loup-Marin.

EXPORTATEURS DE BEURRE ET FROMAGE

J. B. RENAUD & CIE, 126 à 140, rue St-Paul, QUEBEC

Sirop Fajardos

Reçu par Btine "Boston Marine" une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, QUEBEC.

Notre Assortiment pour le Printemps est au grand complet...

Spécialités : Valises, Sacs de Voyage, Etc., aux prix de fabrication. Nos balais sont toujours les meilleures valeurs du marché. Nous payons le fret sur des quantités de 5 doz. ou plus.

JOB, 75,000 pièces de Tapisserie, depuis 3 cts en montant.

BOISSEAU & MARCOTTE, 13 rue St-Antoine, QUEBEC.

Poêle L'ETOILE ★



Grande
Réduction
Sur notre
Célèbre
Poêle
L'ETOILE...

Breveté 10 mars 9
Medaille à l'Exposition Provinciale de 1894

GEO. BROUSSEAU

MANUFACTURIER

79-83 Rue St-Paul, - Québec.

AUTRES SPECIALITES Balances et Estampes FAITES BR OUIVRE

\$1 35: do pur, en seau, \$1.40 à \$1.50; en obandières, 7½ à 8c.

Poissons: Morne No 1, \$4 50; do No 2, \$3 50 à \$3 75; Harang, No 1, \$4 50 à \$5 00; do No 2 \$3 50 à \$4 00; do Cap Breton, \$4 25 à \$4 75; Truites, \$10.50; Anguilles, 4½c; Saumon \$15 à \$17.

Huile: Loup-Marin "Straw," 35 à 36c. Huile de morne, 26 à 27.

Huile de charbon: 15 le gal.; huile astrale, 16½c

On a toujours hâte que le printemps ramène l'activité dans le travail proposé des améliorations d'intérêt public.

Les ouvriers sans occupations sont malheureusement encore nombreux et doivent se réunir prochainement pour étudier la situation. Il y a avis de convocation dans les journaux à cet effet.

Deux marchands en société que des difficultés financières auraient forcés de faire cession de leurs biens et qui, plus tard, ont eu à répondre en police criminelle de quelques-unes de leurs opérations commerciales viennent de subir les ennuis de deux arrestations consécutives sur *capias* pour fraude.

Tout le monde commercial a un peu les yeux tournés vers ces malheureux.

L. D.

Des chiffres récents montrent quel a été le mouvement de l'émigration anglaise durant les neuf premiers mois de 1896. Le total des individus d'origine britannique qui ont quitté la mère patrie pendant cette période est de 129,414. Il s'agit, bien entendu, de gens allant s'établir hors d'Europe. Ce chiffre, pourtant considérable, est sensiblement inférieur à celui qui est relevé pour la période correspondante de l'année dernière. C'est surtout l'immigration irlandaise qui a diminué.

Si l'on considère les pays vers lesquels se portent ces émigrants, on constate que les Irlandais dirigent presque un quie-

ment vers les Etats-Unis d'Amérique, qui en ont reçu, du 1er janvier au 30 septembre, plus de 35,000. Il est certain qu'il y aont attirés par la présence de nombreux compatriotes; mais ce fait indique aussi une tendance de leur part non seulement à sortir du Royaume-Uni, mais même à se soustraire complètement à la juridiction britannique. Les deux tiers seulement des Ecossais, un peu plus de la moitié à peine des Anglais, ont suivi cette voie.

Le surplus s'est rendu principalement au Cap de Bonne-Espérance, au Natal, dans l'Amérique Anglaise du Nord et en Australasie. Il n'est pas inutile de faire observer que parmi les émigrants à destination du Cap ou de Natal la majorité avait sans doute le Transvaal ou l'Etat d'Orange comme but final de leur voyage.

Enfin, les données publiées par le Bureau de statistique du Board of Trade indiquent le départ, par les ports anglais, de 64,030 émigrants étrangers, chiffre également inférieur à celui de la période de janvier-septembre 1895. Plus des deux tiers se sont embarqués pour les Etats-Unis. On remarque cependant une recrudescence dans le mouvement d'émigration vers l'Afrique du Sud, où, sans aucun doute, à l'attrait des mines d'or.

Pour distinguer la soie de la laine dans les étoffes on prend le pammocane liquide concentré, autrement dit de l'acétylène volatil très pur et l'on y fait dissoudre de l'oxyde de cuivre, puis on place le morceau d'étoffe à essayer dans la solution ainsi composée, et on laisse baigner un certain temps.

Cette solution a pour propriété de dissoudre la soie, tandis qu'elle n'attaque pas la laine; quand on retire le tissu de ce bain, on peut donc juger par ce qui reste, les quantités respectives de laine et de soie qu'il contenait.

BUREAU DE POSTE DE MONTREAL

DIRECTION.	Milles fermés.		Milles livrables.	
	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
GRAND TRONC.				
Montréal et Toronto	8 00	45 & 930	9 30	10 00
M. et Corawal Local		4 0	9 00	
M. et Lachine	6 00	2 15	9 30	5 00
M. Hunt et Dundee		3 30	9 30	
M. et Vallée d'Éd.	5 30	3 30	9 30	7 00
M. et Rouses Point	6 30	5 20	9 00	11 00
M. et Island Pond	6 45	3 00	8 00	12
		10 15		
PACIFIQUE				
M. et Toronto		8 00	9 0	
M. et Mansonville		130 & 1015	1 00	
M. et St-Jean N. B.		6 50	9 30	
M. et Sherbrooke		3 00		12 45
Farnham et St-Pie		3 00		
Sherbro et L. Mégan	6 45	6 50	10 00	
M. et Québec	7 15	9 30	8 00	5 00
M. et O. Sam 800 pm	7 15	115 & 80		1 00
M. et Wainwright Col. A.	8 00			10 00
M. et Pt. Fort (S. 5 15)	6 45	4 15	9 30	
Montréal et Malou		4 50	10 30	11 30
PROVINCES.				
Alberta C.P.R.	8 5	8 10		10 00
Assiniboine, do	8 30			10 00
Columbie Ang. do	8 50	8 10		11 00
Manitoba, do	8 30			10 00
N. Brunswick G.T.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Nouv. Écosse G.T.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Ontario G.T.R.	8 0	345 & 930	9 30	9 00
Pedun Ed. do	6 45	6 50	9 30	8 30
Saskatchewan C.P.R.	8 50			10 00
ETATS UNIS.				
Centre D. & H.	8 00	5 20	9 00	MI.
		7 25	9 00	
Nouv. Anglet. C. V.		5 00	9 00	
		7 30	9 00	
Ind. do	8 00	5 20	9 00	10 15
		7 25	9 00	
Ouest G.T.R.	8 00	7 15	9 30	9 00

Les lettres chargées, pour les Etats de New York et d'Ohio, telles que pour Toledo et Cincinnati, expédiées ont expédiées à 3 20 p.m. pour la route de Montréal et Malou.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle-Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 10 heures pour Portland, Me., et 7 heures p.m.

Les lettres chargées enregistrées à 5 00 p.m. pour New York, passe via Springfield, Mass., en charge du courrier, convoient et arrive à la gare à 11 32 a.m. le lendemain.

VOUS ACHETEZ

...ET JE VENDS DU...

Vinaigre "Eureka"

A L'ÉSTRAGON

Alfred Robitaille

---LE SEUL MANUFACTURIER DE VINAIGRE (EN ENTREPOT) A---

QUEBEC

LS. DESCHENES
ENCANTEUR DE COMMERCE

Jobber en Chaussures

No 60 RUE ST-JEAN
QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne éparpillés ont de l'argent en main, me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de jobs pour leur commerce.

JAPAN

JAVA

MARQUE "MOUNT"

RIZ

ROYAL MILLS."

PATNA

BURMAH

D. W. ROSS CO., Agent. MONTREAL

SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE Le SAVON Extra de T. Blouin & Fils, vous donnera entière satisfaction. Demandez-le à votre épicier. Ceux qui vendent le caustique cassé devraient s'adresser à T. BLOUIN & CIE, . . . Le bidon breveté qui le contient est une merveille. . . . Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sans peine. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait.

T. BLOUIN & Cie EPICIERIS N. GROS; 148-148, St-Paul, Québec

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abusant pour tromper le public.

PRIX COURANTS. — MONTREAL 23 FÉVRIER 1897.

<p>Allumettes.</p> <p>Télégraph, la caisse. 3 70 Telephone " 3 50 Tiger " 3 35 Phoenix " 3 00 New Dominion " 3 15</p> <p><i>Frêt payé à destination et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et au-dessus, assorties ou non.</i></p> <p>Parlor, la caisse \$1 45 par 5 " 1 40</p> <p>Articles divers.</p> <p>Bleu Parisien 0 11 0 13 Bouchons communs gr. 0 18 0 30 Bougie Paraffine, lb. 0 11 0 11 1/2 " London Spirm. 0 10 0 10 1/2 Briques à couteaux, doz. \$0 35 0 37 1/2 Brûleurs pour lampes No 1, doz. 0 00 1 00 No 2. " " 0 00 0 75 No 3. " " 0 00 0 70 Câble coton 1/2 pec., lb. 0 13 1/2 0 14 " Manilla, lb. 0 12 0 14 " Sisal, lb. 0 07 1/2 0 08 1/2 " Jute, lb. 0 08 1/2 0 09 Cartes à jouer, doz. 0 25 3 50 Chandeliers suif, lb. 0 00 0 09 Épingles à linge, bt. 5 gr 0 00 0 60 3 fln. 4 fln. Ficeilles. 30 pieds 0 40 0 70 " 40 " 0 60 0 90 " 48 " 0 60 1 20 " 60 " 0 75 1 35 " 72 " 0 90 1 60 " 100 " 1 25 2 10 Graine de canari, lb. 0 03 1/2 0 04 " canari pag., lb. 0 04 0 08 " chanvre, lb. 0 03 1/2 0 04 " Rapée, lb. 0 06 0 07 Lessiv. concentré, com. 0 30 0 40 pur. 0 65 0 70 Mèches à lampes No. 1. 0 16 0 20 " No. 2. 0 13 0 15 " No. 3. 0 12 0 13</p> <p>Bières.</p> <p>Bars' Ale. Read Bros. Dogs' Head qts dz 2 55 pts dz 1 57 1/2 Guinness' Stout Read Bros. Dogs' Head qts. 2 52 1/2 pts 1 50</p> <p>Cafés.</p> <p>Cafés rôtis. Arabian Mocha 35c Imperial 31c Jamaïque 26c Java Siftings 31c Maracaibo 27 1/2c Old Gov. 31c Old Gov. Java et Mocha 44c Pure Mocha 42c Rio 29c à 22 1/2 Standard Java 35c Standard Java et Mocha 35c</p>	<p>Chocolats et Cacaos.</p> <p><i>Felix Potin:</i> Chocolat, qualité No 1, lb. 0 27 1/2 " " 3, lb. 0 35 Cacao, boîte 1/2 lb. 0 27 1/2</p> <p><i>Chocolat Fry.</i> Caracas 1/2 boîte de 6 lbs. la lb. 0 42 Vanille " " la lb. 0 42 Gold Medal (sucré) " " la lb. 0 29 Pur non sucré " " la lb. 0 42 Diamond 1/2 et " " la lb. 0 21 Monogram 1/2, 6 div. " " la lb. 0 21</p> <p><i>Cacao Fry.</i> Concentré 1/2 1 lb boîte de 1 doz 2 40 Homéopathique 1/2 bte 14 lbs la lb 0 33 " " bte 12 lbs la lb 0 33</p> <p>Confitures et Gelées</p> <p><i>Confitures:</i> Crosse et Blackwell, doz. 1.90 à 2.50</p> <p><i>De Michel Lefebvre et Cie:</i> Canistres de 1 et 2 lbs. la lb. 0 13 do 3, 4 et 5 lbs. " 0 12 do 6, 7 et 10 lbs. " 0 11 Seaux de 7 lbs. la lb. 0 12 do 14 " " 0 11 1/2 do 28 " " 0 11 Tumbiers de 8 onces. la douz. \$1 25 do de 1 lb. " 2 25</p> <p><i>De A. C. Dionne:</i> Canistres de 1 lb. douz 1 50 do de 2 lb. douz 2 60</p> <p>Gelées</p> <p><i>Michel Lefebvre & Cie.</i> Canistres de 1 et 2 lbs. la lb. 0 11 do 3, 4 et 5 lbs. " 10 do 6, 7 et 10 lbs. " 0 09 1/2 Seaux de 7 lbs. la lb. 0 10 do 14 " " 0 09 1/2 do 28 " " 0 09 Tumbiers de 8 onces. la douz. \$1 25 do de 1 lb. " 2 25</p> <p><i>Lazenby.</i> Tablettes de Gel., 13 variétés. pts 1 20</p> <p>Conserves alimentaires.</p> <p>Légumes. Asperges doz. 4 00 4 50 Baked Beans Hoegg 1 20 1 25 " Windsor 1 20 1 25 Blé d'Inde 2 lbs. doz. 0 60 0 75 " Yarmouth 1/2 lbs 0 00 1 50 " Windsor " 0 70 0 75 Champignons la boîte 0 14 0 24 Citrouilles, 3 lbs. doz. 0 85 0 90 Haricots de Boston 2 10 2 25 Haricots verts 0 70 0 90 Olives Pints. 3 75 4 00 " 1/2 Pints. 2 00 2 50 Petits pois français. boîte 0 69 0 11 " fins. boîte 0 13 0 14 " extra fins. boîte 0 15 0 16 " extra surfins 0 17 0 18 Pois canadiens 2 lbs. 0 75 0 90</p>	<p>Tomates doz. 0 70 0 87 Truffes " 4 80 5 00</p> <p>Fruits: Ananas, 2 et 2 1/2 lbs. doz. 2 10 2 51 Bluets, 2 lbs. 0 65 0 70 Fraises, 2 lbs. 1 55 1 65 Framboises, 2 lbs. 1 61 1 75 Pêches, 2 lbs. 1 71 1 91 " 3 lbs. 2 50 2 95 Poires, 2 lbs. 1 63 2 00 " 3 lbs. 2 20 3 00 Pommes, gal. 1 80 1 97 " 3 lbs. 0 75 1 80 " 2 lbs. 0 60 0 50 Prunes, 2 lbs. 1 61 1 97</p> <p>Poissons: Anchois. 3 25 4 00 Anchois à l'huile. 3 25 4 50 Clams, 1 lb. doz. 1 50 2 00 Harengs marinés 1 51 1 60 Harengs aux Tomates 1 40 1 50 Homards boîte ronde. 2 20 2 50 " " " " " 2 61 2 85 Huitres, 1 lb. dz 1 30 1 40 " 2 " " 2 20 2 40 Maquereau " 1 30 1 40 Sardines 1/2 françaises. boîte 0 08 0 25 " 1/2 françaises. " 0 16 0 35 Sardines Royan à la Vatel. 0 00 0 15 Sardines Royan à la Bor telaisé 0 00 0 15 Saumon boîte ronde. 1 12 1 45 " " " " " 1 51 1 75 Smelts (Eperlans) doz. 0 50 0 00 Thon à la Vatel, jarre 0 00 0 27 1/2</p> <p>Spécialités de W. Clark.</p> <p><i>Canistres carrées:</i> Bœuf, can. 1 lb. 2 1/2 à la c. la doz 1 10 " " 2 " 12 " " 2 00 " " 6 " 12 " " 6 60 " " 14 " 6 " " 14 30 Jambon " 1 " 24 " " 1 63 Pied-de-cochon " 2 " 12 " " 2 10</p> <p><i>Canistres rondes:</i> Roast Beef can. 1 lb. 2 1/2 à la c. dz 1 10 " " 6 " 12 " " 6 00 Bœuf bouilli " 1 " 24 " " 1 10 " " 2 " 12 " " 2 00 " " 6 " 12 " " 6 00 Mouton roti " 2 " 12 " " 2 21 " " 6 " 12 " " 6 00 Lang. de bœuf " 2 " 12 " " 6 00 " pr. lunch " 1 " 24 " " 2 4 Sauce Cambridge " 1 " 24 " " 1 80 " " 2 " 12 " " 3 25 Bœuf fumé " 1 " 24 " " 2 20</p> <p>Conserves: Jambon pot 1/2 lb. 48 à la c. ind 65 Gibier " 48 " " 65 Poule " 48 " " 65 Dinde " 48 " " 0 65 Lavogue " 48 " " 0 65 Bœuf " 48 " " 0 65</p>	<p>Patés truffés: Canard sauv. can. 1/2 lb 48 à la c. dz 1 10 Perdrix " " 48 " " 1 10 Poule " " 48 " " 1 10 " et jambon " " 48 " " 1 10</p> <p>Soups: Pois can. 1 pte 48 à la c. dz 1 10 Mulligatawny " " 48 " " 1 10 Queue de bœuf " " 48 " " 1 10 Rognons " " 48 " " 1 10 Tomates " " 48 " " 1 10 Légumes " " 48 " " 1 10 Julienne " " 48 " " 1 10 Poêle " " 48 " " 1 10 G. blotte " " 48 " " 1 10 M. ck Turtle " " 48 " " 1 10 Consommé " " 48 " " 1 10 Plum Pudding " 1 lb. 24 " " 2 00 " " 2 " 24 " " 2 50</p> <p>Union Sardinier.</p> <p>Sardines à l'huile 1/2 caisse 0 00 0 00 " " " " " 0 00 13 00 " salée, quarts 3 min. 0 00 8 00 " " " " " 0 00 3 50</p> <p>Viandes en conserve: Corned Beef, 1 lb. doz. 1 27 1 50 " 2 lbs. " " 2 15 2 65 " 6 lbs. " " 6 75 8 60 " 14 lbs. " " 14 00 17 25 Langue de porc, 1 lb. " 2 65 3 10 " 2 lbs. " " 5 25 6 40 Langue de bœuf, 1 lb. " 0 09 7 55 " 2 lb. " " 6 75 8 95 " 3 lbs. " " 0 01 13 49 English Brown " " 0 00 1 30 Bœuf (chipped dried) " " 0 00 2 20 Dinde, 1 lb. " " 2 21 2 20 Pâtés de foie gras " " 5 25 8 00 Pâtés de cochon, 1 lb. " 0 00 2 30 P. olets, 1 lb. " " 2 20 2 25</p> <p>Lazenby's.</p> <p>Soups Real Turtle. doz 0 00 9 assorties. 3 00 3 75 " boîtes carrées 3 00 1 65</p> <p>Johnston's.</p> <p>Fluid Beef No 1, bts 2 onces doz 3 00 " " No 2 " 4 " " 5 00 " " No 3 " 8 " " 8 75 " " No 4 " 1 livre " 11 25 " " No 5 " 2 " " 27 00 Staminol, bouteille 2 onces " 3 40 " " 4 " " 6 00 " " 8 " " 9 00 " " 16 " " 15 00 Fluid Beef Cordial, bt. 20 on. " 15 00 Milk granules, caisse de 4 doz 6 00 " avec caisse " 5 00</p> <p>Société "La tilia."</p> <p>Poudre de viande, le flacon. 1 2 Chocolat à la viande, lb. 1 5 Cacao à la viande, la boîte. 1</p>
--	--	--	---

CHOCOLAT EN VENTE PARTOUT. CACAO FRY

AGENTS,

D. MASSON & CIE, MONTREAL.

C. X. TRANCHEMONTAGNE

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS: Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Freize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fouritures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPEDIES SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

Table listing various liquor brands and prices, including Hennessy, Martell, Jockey Club, and others.

Table listing various liquor brands and prices, including Scotch Whiskeys, Imported Whiskeys, and Canadian Spirits.

Table listing various liquor brands and prices, including Club 1890, Gooderham & Worts, and various liqueurs.

Table listing various food and beverage items and prices, including Kirsch, Stouffer's, Mèlasses, and Moutardes.

AVIS

Nous désirons notifier nos clients et le commerce de quinquillerie du Canada, que le fera chez CRATHERN & CAVERHILL.

CAVERHILL, LEARMONT & Co. Montreal, 14 janv. 1896.

... A LOUER ...

Le Numero 25, rue Ste-Therese, coin de la rue St-Gabriel. Poste avantageusement connu depuis 25 ans comme imprimerie de commerce.



DUCKETT, HODGE & CIE Exportateurs de BEURRE et FROMAGE Et Marchands de Provisions en Général 104 Rue des Sœurs Grises MONTREAL

PRIX COURANTS - MONTREAL 25 FEVRIER 1897.

Produits de la ferme.
(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.
Townships frais... 0 15 0 16
De l'Ouest... 0 18 0 11
Rouilleux... 0 12 0 13
Crémérie d'octobre... 0 21 0 21
Crémérie nouveau... 0 18 0 20

Fromage.
De l'Ouest... la lb. 0 11 0 12
De Québec... 0 11 0 12

Fromage.
Chambré, Montréal, caissé 0 11 0 12
Oueat, 0 08 0 10
Frais pondus 0 16 0 17

Fromage.
Sirop d'érable en qrts la lb. 0 05 0 06
" an canistre... 0 65 0 75
Sucre " pts pains la lb. 0 07 0 10

Miel et cire.
Miel rouge coulé... la lb. 0 05 0 06
Miel blanc... 0 08 0 10
Miel en gateaux... 0 10 0 12
Cire vierge... 0 25 0 26

Produits Pharmaceutiques.

Graine de lin, lb. Doz. Gros 0 03
Graine de lin moulue lb. 0 04
Sirop du Dr Coderre, grosse. 0 60
Sirop de Mme Winslow, grosse. 0 00

Specialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.
Elixir Pulmon. Balsami. \$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien 1 20 12 00
Pastille à vers. 1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb. \$1 80 7 20
" " 1 lb. 1 25 13 00
" " 1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foie d. morue 8 oz 18 00
Huile d. foie d. morue 6 oz 15 00
Emulsion 4 00
Huile Vétérinaire. 1 50
Essence d'épinette. 0 80

A. C. Dionne.
Sirop de mercier composé doz. \$1 20

Régliasse.

Young & Smylie.
Y. & S. en batons (sticks):
Bte de 5 lb., bois ou papier, lb. 0 40
" fantaisie (36 ou 50 batons) la botte 1 25
" Ringed, botte de 5 lbs., la lb. 0 40
" Acmé, Pellets, botte de 5 lb., la botte (can). 2 00
" Acmé, Pellets, botte fantaisie (3 m., à la botte) 1 50
" Acmé, Pellets, botte fantaisie papier, la botte (4 m.). 1 25
Régliasse au goudron et gaudres de Tolu, boites de 5 lbs. la botte (can). 2 00
Pastilla de régliasse, jarre en verre, 5 lbs. 1 75
Pastilla de régliasse, botte de 5 lbs (can). 1 50
" Purity" régliasse, 200 batons. 1 45
" " 100 " 72

Ris.

B. 1 à 4 sacs.	Sac. Sac. Pch. Pch.	3 45 3 50 3 55 3 60
5 9	3 40 3 45 3 50 3 55	
10 24	3 35 3 40 3 45 3 50	
25 et plus.	3 30 3 35 3 40 3 45	
CC 1 à 4 sacs	3 20 3 25 3 30 3 35	
5 à 9	3 15 3 20 3 25 3 30	
10 à 24	3 10 3 15 3 20 3 25	
25 et plus	3 05 3 10 3 15 3 20	

Ris "Crystal"
En sacs de 25 lbs le sac. 1 35
" 50 " " " 2 60
" 250 " " " 5 40
" Imported 250 lbs. 4 50
Riz Patna imp., sacs 22 1/2 lbs. lb. 1 35

Salaisons, Saïndoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess.
le quart. 11 50 12 50
" " S. C. Clear. 11 00 11 00
Lard S. C. de l'Ouest le q. 13 50 14 00
Jambons, la lb. 0 80 0 84
Lard fumé, la lb. 0 60 0 60

Saïndoux:
Pur de panne en saeux 1 25 1 50
Canistres de 10 lbs. 0 06 0 08
" 5 " 0 06 0 08
" 3 " 0 06 0 08
Composé en saeux 0 00 1 00
Canistres de 10 lbs. 0 00 1 00
" 5 " 0 00 1 00
" 3 " 0 00 1 00
Fairbank en saeux 1 15 1 20
Cottolene en saeux lb. 0 08 1 30

Sapallo.
En caisses de 1/2 à 1 grosse, la gr. 11 30

Savons.
SUNLIGHT
Caissé, 100 barres. 4 45
" " " 4 45
Frais de port pour l'Canada dessus

Sel.
Sel fin, quart, 3 lbs. \$2 75 à \$2 80
" 5 lbs. 2 65 2 70
" 7 lbs. 2 45 2 50
" 1 sac 56 lbs. 0 00 0 30
Sel fin sac 2 cwts. 0 90 1 00
Sel gros livre, sac 0 45 0 48

Sirops.
Matchless lbs. 0 00 0 04
Auber 1/4 qt 0 10 0 12
Di mond. 0 00 0 10
Perfection 0 12 0 15
Sirop Redpath tins 2 lbs. 0 00 0 20
" " 8 lbs. 0 31 0 35
Perfectionseau 25lbsseau 0 9 1 00
Honey " 25 " 0 00 0 30

Sucres.
Jaunes raffinés 0 35 0 38
Extra ground. qts 0 00 0 05
bte 0 00 0 05
Cut loaf qts 0 00 0 05
bte 0 00 0 05

Cut loaf bte 0 00 0 05
Crowned qts 0 00 0 14
" " bte 0 00 0 31
Extra granulé qts 0 00 0 04
" " qts 0 00 0 44

En quantités de 1/4 quart ou plus, 1% de moins par lb.

Tabacs Canadiens.
Specialités de Joseph Côté, Québec.
Tabac coupe.
Petit Havane lbs. btes 25 lbs. 35
" " " " 50 " 35
Théo " " " 10 " 20
Rouge 1/10 " " 10 " 35
Quésnel " " " 5 " 60
" " " " 10 " 60
Cote Choix & Mixture Tins & lbs. 10 " 60

Tabac en feuilles.
X X X No 2 balles de 50 lbs. 74
X X X " " " 09
X X X " " " 11
X X X " " " 12
X X X " " " 12
Grand Havane No 1 bte de 100 lbs 15
" " 2 bte de 50 " 14
Petit Havane " 1 bte de 25 " 15
" " 2 " 20 " 15
" " 2 bte de 50 " 14
Rouge Net Extra bis. 50 à 200 " 15

Quésnel.
Parfum d'Italie No 1 bte de 40 à 80 " 35
" " No 2 quant. à vol. 30

Cigares.
St. Louis 1 20 le 1000 \$30 00
Doctor Faust 1 20 " 25 00
Golden Flower 1 20 " 20 00
Twin Sister 1 20 " 17 50
El Rama 1 20 " 15 00

Tabacs.
J. M. Fortier.
Coupe.
Comfort & boites 5 lbs la lb 22
Champion 1/10 " " 38
J. O. F. 1/10 " " 28
Solmer 1/10 " " 32
Quésnel & et boites " " 60
Crown Cut Plug boites 1/2 lb 50
" " 1 lb 47

En palettes.
Navy, 3, 4, 5, 7, 12, 1/2 lb à 1 lb 35
" 1 lb 6, 8, 10 et 12 plug mark 33
" en boites de 3 livres 35
Honey en caddies de 5, 10 à 20 lb 43

Cigares.
Sonadora par mille paq 10 00
Royal Turkish Egypt " 10 00
Crème de la Crème, paq 7 20
La Fayette " 3 80
Marquis, Virginia " 6 00
Imperial " 3 30

Cigares.
La Sonadora Reine Vict 1 20 85 00
" Bouquet... 1 10 55 00
Crème d. l. Crème l. V. ext 1 20 55 00
" special. 1 20 50 00
Honeymoon Regalia 1 40 55 00
El caza ulebras 1 40 55 00
La Fayette R. " 1 20 32 50
New Boys Blue line 1 20 25 00
Princess of Wales 1 10 25 00
Low Grade 13 50 à 20 00

American Tobacco Co. of Canada.
Old Chum 19. la lb 0 68
Seal of N. Carol. & 110 " 0 78
" " 1 s blagues " 0 88
Old Gold, & 110 " 0 78
Old Virginia, 1 12 & 16 " 0 53
" " lb. boites " 0 56
" " lb. " 0 57
Puritan Cut log 1 10 " 0 71
Puritan Cut Plug 1/2 lb. btes. la lb. 0 71
" " lb. " 0 69
Miranda, 19 " 0 65
Rit. Smok'g Mix. 19 " 0 65
" " 1/2 lb boites " 0 80
" Navy cut " 0 80
Uniquo 1 12 " 0 69
" " lb. paquets " 0 46
" " lb " 0 47
O. K. 1 12 " 0 48
Hd cut Virginia, 1/2 lb bott. " 0 80
Lord Stanley " 0 85
Perique Mix. 1/2 & 1 " 0 95
Athlete Sm. Mix. 1/2 & 1 " 1 10
Pure Perique 1/2 & 1 " 1 50
St. Leger, 1/2 & 1 lb " 1 0
P. XXX, 1/2 lb " 0 83
" " lb. " 0 78
Old Fashioned, 1 10 " 0 80
Rex Perique Mix. 1/2 lb. " 0 80
Handy Cut Plug, 1 s blagues " 0 71
" " lb. parres " 0 80
Beau Ideal, 19 " 0 68
Athlete Cigaret. For. 1 10 " 1 01
Sweet Caporal, 1 12 " 0 98
Southern Cigar et Tob, 1 12 " 0 95
Old Judge " 1 20
B. C. " 0 83
Puritan " 0 63
Fine Cut Chewing 1 10 " 0 90
Derby Plug, 3, 7 & 12 " 8 50
O d Virginia, 3 torquette " 0 58
O d Chum Chew'g. palte. " 9 58

Thés.
Noirs.
Congois & caisses, la lb. 0 10 0 60
" caddies " 0 18 0 50

De l'Inde.
Darjeeling la lb 0 35 0 42
Assam Pekoe " 0 20 0 40
Pekoe Souchong " 0 17 0 35

Thés de Chine.
G. apow er, extra, cais ses, la lb 0 42 0 50
Gunpowder, ordinaire, 1/2 caisse, la lb 0 20 0 38
Young Hyson, extra, cais. la lb 0 42 0 50
Young Hy-on, 1ere qualite caisse, la lb 0 35 0 40
Young Hyson, ordina., 1/2 caisse, la lb 0 22 0 28
Young Hyson, 2 me qual. 1/2 cais c. la lb 0 15 0 19
Young Hyson, 3eme qual. 1/2 caisse, la lb 0 12 0 17

Japon.
1 caisses, Finest May, la lb 0 38 0 40
caisses fin à choix la lb. 0 25 0 38
" Moy en bon " 0 18 0 24
" Commun " 0 15 0 18
" Nagasaki Pekoe " 0 16 0 22



CHARBON CHS. LACAILLE & CIE
Epiciers en Gros
IMPORTATEURS DE
DIAMANT NOIR
Mélasses, Sirops, Fruits Secs, Thés, Vins, Liqueurs, Sucres, Etc., Etc.
portaitte de Vins de Messe de Nirelle et Tarragone.
329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier
MONTREAL

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes
SUCCESEURS DE J. A. ROBY.
DECORATIONS, DORURES, TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.
Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL
References des meilleures maisons de la ville

Table listing various goods like Nagasaki Oolong, P. a. c. m., and Poussiero with their respective prices.

Vinaigres.

Table listing vinegars and other products like De M. M. Lefebvre & Cie, Imperial tripleton, and Vin blanc XXX.

Table listing products from De Alfred Robitaille, including Ureka extra, Kura ka Extra, and Vinagro.

Vins.

Table listing various wines such as Non Mousseux, Bordeaux ord., Bordeaux Medoc, and Sherry.

Mousseux.

Table listing sparkling wines and champagnes like Bourgogne Mousseux, Moselle Mousseux, and J. Mumm.

Table listing various types of wine like Vin de Chevrier, Stimulant au vin de Rando, and Vin St. Michel.

Cuir et peaux.

Table listing various types of leather and skins like Spanish No 1, Zanzibar, and Slaughter sole.

Table listing harnesses and leather goods like Harnais fins, Harnais No 2, and Harnais No 3.

Table listing various types of cow and bull skins like Vache ciree mince, Vache grain, and Taure francais.

Table listing sheepskins and other animal skins like Mouton mince, Vache verte, and Cuir verni.

Table listing various types of sheepskins and furs like Mouton mince, Kid Chevrete, and Buff d'Ontario.

Table listing various types of sheepskins and furs like Buff de Quebec, Glove Grain, and Pebble.

Table listing various types of sheepskins and furs like Peaux vertes, Veaux No 1, and Agneaux et moutons.

Table listing various types of sheepskins and furs like Steers, Pour peaux assorties, and Peaux de l'Ouest.

Laines.

Table listing various types of wool like Toison du Canada, Arrachee, non assort., and A. extra superieure.

Table listing various types of animal skins like Cap de B. E. en suint, Australis, laved., and Bucoos Ayros.

Table listing various types of animal skins like Pellicteries brutes, Vison, and Rat musque.

Table listing various types of animal skins like Martre, Ronard roux, and Bete puante.

Table listing various types of animal skins like Ours, Loutre, and Castor.

Table listing various types of animal skins like Chat sauvage, Fers et Metaux, and Ferronnerie et quincaillerie.

Table listing various types of animal skins like Ordinaires, au baril, En acier, and Fers a repasser.

Table listing various types of animal skins like Fiches, Coupées, toutes dimensions, and rossées.

Table listing various types of animal skins like Pol. de fer, 100 lbs, Galvanisé Nos 9 a 12, and Brûlé No 11.

Table listing various types of animal skins like Brûlé pour tuyau, Barbelé pour clôtures, and Crampes.

Table listing various types of animal skins like Fil de laiton, à collets, Montes Mullables, and En lames.

Table listing various types of animal skins like T et "Strap", Strap et Gonds filetes, and CLOUS, ETC.

Table listing various types of animal skins like Clous coupés à chaud, Au char, de de moins, and De 3/4 à 1 pouce.

Table listing various types of animal skins like Clous coupés à froid, De 1/4 à 1/2 pouce, and Clous à froid par 100 lbs.

Table listing various types of animal skins like Clous à froid par 100 lbs, 1 pouce, 1 1/2 pouce, and 2 à 2 1/2.

Table listing various types of animal skins like Clous à froid par 100 lbs, 3 à 4, 4 à 4 1/2, and 1 pouce.

Table listing various types of animal skins like Clous à froid par 100 lbs, 1 1/2 pouce, 1 pouce, and 1 1/4 pouce.

Table listing various types of animal skins like Clous à froid par 100 lbs, 2 à 2 1/2, 2 1/2 à 3, and 3 à 4.

Table listing various types of animal skins like Clous à froid par 100 lbs, Clous d'acier, Clous galvanisés, and Clous à ardoise.

Table listing various types of animal skins like Clous à cheval, No 7 par 100 lbs, No 5, and No 3 et 10.

Table listing various types of animal skins like Clous à cheval, No 7 par 100 lbs, No 5, and No 3 et 10.

Table listing various types of nails like Clous de broche, 1 pouce, No 16, and No 15.

Table listing various types of nails like Clous de broche, No 14, No 13, and No 12.

Table listing various types of nails like Clous de broche, No 11, No 10, and No 9.

Table listing various types of nails like Clous de broche, No 8 à 10, No 3 à 5, and Ecompte.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Clous, ruyes et têtes pointes, and 1ere qualité.

Table listing various types of nails like Clous de broche, 2me qualité, Vaches de tarière, and Tarières.

Table listing various types of nails like Clous de broche, 1ra. d. bots, Boulons à voiture, and Boulons à bandage.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Boulons à lisses, Clous, Metaux, and Lingots.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Kn feuille, Etain, and Lingots.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Harres, Plomb, and Saumons.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Barres, Feuilles, et de chasse.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Tuyau, Zinc, and Lingots.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Spelter, Feuilles, No. 8, and Aeter.

Table listing various types of nails like Clous de broche, A ren-sort, A base, and American.

Table listing various types of nails like Clous de broche, A bandage, A pince, and Fondu.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Poulx, ordinaire, et de mécanicien.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Fontes, Siemens, and Coltness.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Calder, Langloan, Summerlee, and Eglinton.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Glengarnock, Carnbroe, Ferrona, and Des Trois Rivières.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Fer en barres, Canadien, and Anglais.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Affine, De Suède, De Norvège, and Lowmoro.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Fer en verge, Feuillard, et A cercler.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Double, Tôles, Noire, and 22 à 24.

Table listing various types of nails like Clous de broche, 22 à 24, 28 par 100 lbs, and 28 par 100 lbs.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Galvanisée Morwood, Queen's head, and Etamée.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Etamée, No. 26, No. 28, and Russie.

Table listing various types of nails like Clous de broche, Russie, Nos 8, 9 et 10, Canada, et Ferblanc.

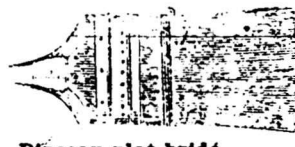
Table listing various types of nails like Clous de broche, Coke I C, Charbon de bois I C, et Pour chaq. X additionnel.

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-pres. J. LETOURNEUX, sec.-tr. LeTOURNEUX, FILS & GIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS Nos. 253, 261, 263 et 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

Manufacture PINCEAUX ...de... DE LONDON.

Employé sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés. Aucun nid nécessaire. Aucune charge extra. Demandez notre catalogue. Pinceaux et Brosses de toutes descriptions. THOS. BRYAN, LONDON, O.t.

D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec. Bureau et Salle d'Échantillons: Bâtisse Impériale, 107 St-Jacques, MONTREAL.



Pinceau plat bridé prêt à être employé

Breveté en Angleterre, en Allemagne et en France.

LA HALLE AUX GUIRS, LE MONITEUR DE LA GORDONNERIE

---A PARIS--- 10, RUE BEAUREPAIRE

SONT les PLUS IMPORTANTS JOURNAUX DE FRANCE POUR LES INDUSTRIES DES GUIRS ET PEaux.

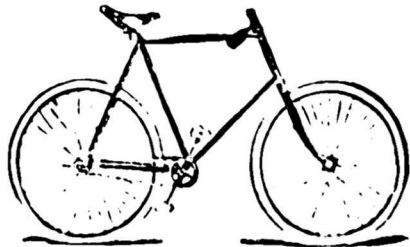
50 ANS D'EXISTENCE

LEDUC & DAoust MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

Specialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

EN GROS ET A COMMISSION
AVANT LES HORAIRES D'AFFAIRES SUR CONSIGNATIONS
CORRESPONDANCE SOLICITEE

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL



Le WOLFF AMERICAN

Haute valeur artistique

Est à la tête des Meilleurs Cycles

\$100 valant pour \$100

DORK N BROS. & CO., MONTREAL

EAUX DE VALS

Les meilleures des Eaux de table pour les estomacs délicats.

Chez tous les pharmaciens, et en dépôt chez

AND. BRISSET & FILS, IMPORTATEURS

Nos 21, 23 ET 25 RUE GOSFORD

PRIX COURANTS MONTREAL, 25 FEVRIER 1897

Tuyaux de potes.

Tuyaux No. 7, les 100 feuilles	\$5 75
6, " " "	5 50
Coudes ronds pat., la douz	1 00
Connections, T et Y	2 40

Matériaux de Construction

CIMENTS

Ciment de Portland	1 90	2 25
Plâtre calciné	1 80	2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40	0 50

PLATRE POUR LA TRICK

Le sac	0 50	0 55
--------	------	------

BRIQUES

De Montréal	7 50	8 00
De Yamaska	0 00	0 00
De St-J. des Chaudières	0 00	0 00
Refractaires	18 00	22 00
Brique pressée	25 00	35 00

PEINTURES

Blanc de plomb pur, 100 lbs	5 00	6 00
" " No 1	4 00	4 25
" " " "	4 00	4 25
" " " "	3 75	4 00
" " suc	5 00	5 50

Rouge de Paris, Red Lead	4 25	5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50	2 00
Ocre jaune	1 50	3 00
Ocre rouge	1 50	2 50
Blanc de Ceruse	0 45	0 60
Peintures préparées, gal.	1 00	1 25
Huile de lin cruet et cash	0 05	0 15
" " " "	0 10	0 20

Ess. de Térébenthine	0 01	0 15
Mastic par 100 lbs	2 00	2 50
Papier goudronné, la lb.	0 01	0 02
Papier fautre, le rouleau	0 50	0 60
Papier goud., le rouleau	0 00	0 75

VERRES A VITRES

United 14 a 25	1 25	50 pds
" 25 40	1 50	"
" 41 50	3 30	100 pds
" 51 60	3 60	"
" 61 70	3 90	"
" 71 80	4 30	"
" 81 85	4 80	"
" 86 90	6 30	"
" 91 95	"	"

TUYAUX ET CONDUITS.

Tuyaux en fer liste:

1 pouce de diamètre	0 08
1 1/2 " "	0 12
2 " "	0 17
2 1/2 " "	0 24
3 " "	0 30
3 1/2 " "	0 43
4 " "	0 50
4 1/2 " "	0 62
5 " "	0 74
5 1/2 " "	0 88
6 " "	1 06
6 1/2 " "	1 16

Escompte 65 a 70 p.c.
Gros tuyau pour égouts, eau, etc. la tonne net. \$33 00 \$31 00

Prix de détail.

Acajou de 1 a 3 pouces	le pied	22 a 24
Cèdre rouge 4 pouce	do	10 a 12
Noyer noir 1 a 4 pouces	do	10 a 11
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	14 a 15
Cerisier 1 a 4 pouces	do	9 a 11

Tuyaux en gros—liste, etc. la p.c.

1 p.c. par longueur de 3 pds	\$0 45
6 " " "	0 00
9 " " "	0 00
" " " "	1 20
" " " "	2 10
18 " " "	2 70

Coudes ronds:

4 pouces chacun	0 75
6 " " "	1 00
8 " " "	1 75
12 " " "	2 50

Tuyaux de réduction:

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " "	1 90
12 x 9 " " "	2 75

Connection carrée ou fausse

Carrière ou fausse

4 x 4 pouces chacun	0 80	1 10
6 x 4 " " "	1 50	1 80
6 x 6 " " "	1 50	1 80
9 x 6 " " "	2 10	2 75
9 x 9 " " "	2 10	2 75
12 x 9 " " "	3 00	4 00
12 x 12 " " "	3 00	0 00

Typphon:

4 pouces	1 40	2 00
6 " " "	1 90	2 75
9 " " "	2 75	3 30
12 " " "	4 90	6 00

Tuyaux d'écoulement:

42pouces, par pied	0 25
" " " "	0 40

Charbons.

PRIX DE DETAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs	\$5 75
Turnace do	5 75
Oak do	5 75
Stove do	6 00
Chestnut do	6 00
Peanut do	1 00
Screenings do 2240 lbs	1 00
Scotch Grate do 2000 "	1 00
Scotch Steam do 2240 "	1 00
Vale Grate do 2000 "	5 25
Phelon do 2240 "	"
Cape Breton do " "	3 00
Glace Bay do " "	4 00
Sydney do " "	4 00
Stevie do " "	"
Charbon de forge do 2000 "	6 00
Lehigh pour fond. do " "	6 00
Coke " par chaldron 6.75 7.00	"
" usage domestique	3 00
" concassé.	4 00

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage

DANS LES CLOS

Erable la corde	26 00 a 26 50
Merisier do	0 00 a 0 25
Épinette do	0 00 a 0 25
Ships par char	27 00 a 29 00
Coûture, le voyage	1 50 a 2 00

Bois durs

Erable la corde	22 a 24
Merisier do	10 a 12
Épinette do	10 a 11
Noyer noir 1 a 4 pouces	14 a 15
Cerisier 1 a 4 pouces	9 a 11

Frêne 1 a 3 pouces	le M	21 00 a 25 00
Merisier 1 a 4 pouces	do	20 00 a 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	20 00 a 25 00
Erable 1 a 2 pouces	do	20 00 a 30 00
Orme 1 a 2 pouces	do	18 00 a 25 00
Noyer tendre 1 a 2 pouces	do	30 00 a 50 00
Cotonnier 1 a 4 pouces	do	40 00 a 45 00
Bois blanc 1 a 4 pouces	do	18 00 a 22 00
Chêne 1 a 2 pouces rouge	do	30 00 a 50 00
Chêne 1 a 2 pouces blanc	do	40 00 a 50 00
Chêne scié sur grain	do	60 00 a 70 00

Plaquage (veneer):

Uni	par 100 pieds.	60 a 1 00
Français	la feuille	50 a 1 25
American	do	25 a 70
Erable piqué	le pied	04 a 00
Noyer noir ondulé	do	04 a 05
Acajou (mahogany)	do	8

Bois de Service

Pin		Prix en gros
1 pouce strip shipping cull,	6 a 16 pieds	le M. \$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No 2	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do No 2	do	6 50 8 50

Épinette.

1 pouce mill cull	5 a 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	9 00 10 00	
Colombage en pin, 2 x 3, 3 x 3 x 1 aux char-	do	10 00 11 00	
Lattes—1ère qualité	do	1 60 1 75	
2ème do	do	1 30 1 50	
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 00
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 a 24 pieds—3 x 6 a 3 x 11	do	16 00 17
de 25 a 30 do do do	do	18 00 18
de 31 a 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 a 24 do—3 x 12 a 3 x 14	do	18 00 19
de 25 a 30 do do do	do	20 00 21
de 31 a 35 do do do	do	23 00 24

Bois carré pin.

de 16 a 24 pieds—de 5 a 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 a 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 a 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 a 24 do—de 12 a 14 pouces carrés	do	16 00 20 00
de 25 a 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 a 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 a 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00 18 00
do en épinette rouge	do	20 00 30 00

Pour conserver une bonne clientèle, vous devriez toujours avoir en mains

N. B.—Voyez nos prix sur les prix courants.

Le Tabac Rouge et Theo, en paquets.

JOS. GOTE, - - Marchand de Tabac en Gros, 179 Rue St-Joseph, - QUEBEC

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290. MONTREAL

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St. Louis (autrefois St. Louis du Milieu), population 7700, sur les rues St. Urbain, Manco, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et à meilleur marché que vous puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posés.

CLARENCE J. MCCUAIG,

45 Rue ST-JEAN, Coin Notre-Dame

Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCESSALES :

Coin des rues St-Laurent et St-Vincent et 7 St-Laurent

TELEPHONE 308

John A. Bulmer & Co.

BOIS DE SERVICE

EN GROS ET EN DETAIL

Les entrepreneurs et autres trouveront à nos clos toutes espèces de Bois Francs, ainsi que le Pin, l'Épinette, la Pruche, Lattes, Etc. Une de nos spécialités est l'Érable préparé pour plancher.

CLOS :

Coin rues St-Charles Borromée et Dorchester, et au Canal, pied de la rue Guy.

BUREAU CENTRAL :

No 571, RUE DORCHESTER

MATERIAUX... DE CONSTRUCTION

Telephone Bell 965

+ METAUX DIVERS +

Tuyaux en Grès, pour Canaux.	Pavements Céramiques.
Tuyaux de Drainage.	Briques réfractaires.
Ciment de différents marques.	Pavés Céramiques.
Marbres divers.	Briques pleines.
Briques creuses.	Briques repressées.

GHYSENS, De VILLERS & Cie,

Bureau : 204, rue St-Jacques,
Magasin : 13 et 15, rue St-Urbain, MONTREAL

BRICK YARD, A HAWKESBURY, ONT.

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE
:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres. Prix des lots : \$150, \$25 comptant ; la balance par versements annuels de \$25. Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois ; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER
16, rue St-Jacques, MONTREAL

TEL. BELL 2367.
P. E. BEAUCHAMP
Successor de Beauchamp & Dery
AGENTS D'IMMEUBLES



Administration de Successions. Prêts d'Argent. Assurances Feu, V. e. Accidents. Location de Maisons, Etc.

505, Rue Craig, MONTREAL
COIN ST-LAURENT.

TELEPHONE BELL 1286.

A. DUHAMEL & Cie

AGENTS

D'IMMEUBLES ET DE FINANCES
Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.

Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau : 9 A. M. à 9 P. M.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERS,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émis sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires traitées par correspondance.

A. LATOUR
CONSTRUCTEUR
222. Av. de l'Hotel-de-Ville.

D. HOULE, ENTREPRENEUR
Menuisier - Charpentier.
Ateliers : Résidence Privée :
142 ST-CHARS-BORROME. | No. 203 AVENUE LAVAL.
G. 18.

SOUCISSE & BROUILLET, ENTREPRENEURS
TELEPHONE 6320 :: Atelier : 81 rue Ste-Elizabeth, Montreal

E. ROBERT
Constructeur :: General
465. RUE ST ANDRÉ

T. POULIOT, Ferblantier, Plombier et Couvreur. Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.
No. 226 Rue Craig, - MONTREAL

L. LAPIERRE, PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE, FERBLANTIER ET COUVREUR.
100 rue St-Henri, coin St-Maurice, Montréal.

A. POITRAS FILS, Ferblantier, Plombier, Couvreur, et Fabricien de Corniches, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau chaude.
692 rue St-Laurent

D. DUGAS, PLOMBIER ET COUVREUR
TEL. BELL 6408
1420 STE-CATHERINE.
Tout ouvrage exécuté avec soin et à bas prix

M. BONIN, PLOMBIER et COUVREUR
1188, RUE ONTARIO
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix devant toute compétition.

L. GIRARD & CIE, Ferblantiers Plombiers Couvresseurs
Spécialité : Corniche en tôle galvanisée
TEL. BELL 6320. 350, ST-LAURENT

ANT. BELANGER, Ferblantier, Plombier, Couvreur, poseur d'appareils à gaz et à eau chaude, Corniches et éclairage. Tout ordre exécuté avec soin et à prix modérés.
1288 RUE NOTRE-DAME.

V. LAPOINTE & CIE, Ferblantier, Plombier, et Couvreur.
No 1151, RUE ONTARIO
Reparations en tous genres. Prix modérés.

A. VAILLANCOURT, PEINTRE-DECORATEUR
IMITATIONS, DORURES ENSEIGNES, une spécialité
Atelier : Résidence :
394, rue Amherst | 384, rue St-André
MONTREAL.

W. D. RUFANGE Entrepreneur peintre de maisons, d'enseignes, imitateur, tapissier, vitrier et blan-hisseur Résidence : 110, St-Augustin
ATELIER :
3466, NOTRE-DAME, ST-HENRI.

HORMISDAS CONTACT
CONTRACTEUR - PLATRIER
290 RUE BEAUDRY
TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS 90.

MARBRERIE CANADIENNE
T. ROCHON & FILS
(Successors de A. R. Cintra)
Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers
Reparations de tous genres.
36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755.

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 20 février 1897.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Wolfe, No 184 à 188 Lot pt. S. E. 597 avec maison en bois, terrain 42 5 x 80,6, supr. 3100. Azarie Fontaine & Alcide Fontaine à Alphonse Manelli; \$2 000 [43163].

Rue St-Denis, No 137. Lot 432-6 avec maison en pierre, terrain 25 x 144, supr. 3600 Charles Desmarteau à Damase Parizeau \$10,000 [43169].

Rue Jacques Cartier, Nos 28 à 31. Lot 114 avec maison en pierre, terrain irrég. supr 3189. Euphrasie Ansé, veuve de Eugène Bonhôte à Wm. Strachan; \$3,750 [43170].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St Urbain, No 295 et Evans Nos 16 et 18 Lot 1/2 ind. 145 avec maison en pierre et brique, terrain irrég, supr 2380 Robert Wilson à Albert E. Kemp; \$150 [43161].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue St Dominique, Nos 631 et 633. Lot 1049-1 et 2 avec maison en brique, terrain 40 6 x 67 1, supr 2716 Frank W Newman à Olivier Salvat; \$3 750 [43141].

Rue Sanguinet, No 609 et 611. Lot 903-204 avec maison en brique, terrain 20 x 72, supr 1440 Joseph Charlebois à Léda Jackson, épouse de Samuel Laporte; \$1,900 [43149].

Rue St-Dominique, No 361. Lot 859; avec maison en brique, terrain 20 x 67,6, supr 1350. Wm David Sharp à Moser Lasker; \$2,225 [43171].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Huron, Nos 71 et 73 Lot pt 508 24 avec maison en bois, terrain 24 x 80 sup 1920. Godfroy Bélanger à Napoléon Desautels; \$900 [43139].

Rue Shaw, Nos 362 et 364. Lot pt N O 1186 avec maison en brique, terrain 25 x 76 supr 1900. Lydia Thérien Vve de Narcisse Laperte à Alphonse Lavoie; \$1525 [43153].

Rue Panet, Nos 251 à 259. Lot 785 avec maison en brique, terrain 40 x 101, supr 4040. Successeur C Melalçon à Azarie Fontaine; \$3,100 [43159].

Rue Ste Catherine, No. 961 à 981. Lot 493 avec maison en brique, terrain 100 x 80 Michael Guérin à Philippe Millet; \$16,000 [43165].

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue Conway, Nos 89 et 91. Lot 1/2 S 456 avec maison en brique, terrain 25 x 100 Dame Harriet Germain Vve de J Parish à Michael Davin; \$2 000 [129267].

Rue Conway, No 85 et 87. Lot 1/2 N. 456 avec maison en brique, terrain 25 x 100 John Parish à Michael Davin; \$2,200 [129268].

QUARTIER ST ANTOINE

Ave Collège McGill, No 54 Lot 1411-4 avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 100-6. Dame Francisca Breton Vve Wm Quinn à Auguste André Louis Brien; \$4,500 [129251].

Carre Beaver Hall, No 6 Lot 1245 avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 74 James Brandon à Henry Stephen Mara; \$1 000 bones et valables considérations [129259].

Rue Sherbrooke, No 1144. Lot 1661 4 avec maison en pierre et brique, terrain irrég, supr 3368 Dame Jennie L Greene épouse de John F. Nott à Edward Kirk Greene; \$1 00 [129261].

Rue Sherbrooke. Lot 1702-26, terrain 77 10 x 120 vacant. Allan Arthur Phillips à Roswell Corse Fisher; \$9,000 [129274].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER QUARTIER HOCELAGA

Rue Frontenac, No 254 à 260. Lot 166 505 et 5 6 avec maison en brique, terrain 22 x 80 chacun. Hormidas Loiseau à Alphonse Lefort; \$2,450 [65760].

Rue Cuvillier, No 26 à 48 Lot 31 180 à 183 avec maison en brique, terrain 22 x 92 chacun. Césaire Charbonneau à Albert Desloges; \$10,000 [65812].

Rue Dezery, Lot 51a, terrain supr 7 arpents et 46 perches vacant. Le Shérif de Montréal à Olivier Robert; \$200 [65819].

QUARTIER ST DENIS

Rue St Hubert Lot 7-862 et 863 terrain 25 x 109 chacun, vacant. H. V. Meredith à Léopoldine Couturier; \$136 25 [65738].

Rue St-Hubert. Lot 7 853 terrain 25 x 119 H. V. Meredith à Winfrid Dufault; \$68 12 [65737].

Rue St Hubert. Lot 7 861, terrain 25 x 109 supr 2725. H. V. Meredith à Noël Couturier; \$68 12 [65738].

Rue St-Hubert Lot 7-139, terrain 25 x 87 vacant. H. V. Meredith à Pierre Milot; \$184 88 [65739].

Rue St-Hubert. Lot 7 823, terrain 25 x 109, supr 2725 H. V. Meredith à Napoléon C Lefavre; \$122,63 [65742].

Rue Carrière. Lot pt de la pt S. E. 204 terrain 40 x 71. Oswald Chaput à Marie Marthe Mérimé, épouse de Léon Lortie; \$950 [65826].

Rue Dufferin, No 290 Lot 329 34 avec maison en bois, terrain 25 x 80. Pierre Cousin à Philippe Chouinard; \$500 [65830].

Rue St Denis et Rivard. Lots 198-41 et 48, 74, 75, 138 et 139 du cada tre de la 6. e Vi-tation, terrain 40 x 70 pour le 1er, 40 x 80 pour le 2e et 25 x 100 pour les autres. Emile Hector Chs. Lionais à James N. Green-shield; \$5,009 [65831].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Ropery No 156 Lot pt 2897, terrain 24 x 48. Edward Miles et Am William son épouse. à Thomas Miles; \$250 [65733].

Rue Reading, No 10. Lot 3399-179 avec maison en brique, terrain 23 x 91 supr 2070. Alfred Adéard Ricard à The Birbeck Investment Security & Savings Co \$1,600 [65802].

Rue Centre, No 245. Lot 3040 avec maison en brique terrain 24 x 111 9, supr 2682. Le Shérif de Montréal à The Montréal Loan & Mortgage Co \$110 [15825].

Rue Centre, No 245 à 255. Lot 3040 et 3041 avec maison en brique, terrain 48 x 111 9 supr 5361 chacun. The Montréal Loan & Mortgage Co à Thomas Collins et John Lynch; \$3 200 [65829].

QUARTIER ST JEAN BAPTISTE

Rue Drolet, Nos 329 et 331. Lot 15 557 avec maison en brique, terrain 20 x 72. Téléphore Noël à Ferdinand Boucher; \$1,750 [65717].

Rue St André, Nos 1087 à 1089a. Lot pt N. O 10-74 et pt S E 10-73 avec maison en brique, terrain 21 x 94, supr 1974. Tréffé Desrochers à Dieudonné Raymond; \$600 [6,749].

Joseph Perrault. Simon Leargé. PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1800.
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR
380 RUE ST. ANDRÉ - 280
MONTREAL.

V. ROY & ALPH. CONTENT

Architectes et Evaluateurs.
No 207, Rue St-Jacques
BÂTISSÉ NORDHEIMER, CHAMBRE II
Élévateur. Téléphone 2113.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,
Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, - Montréal
Téléphone 1800.

L. Z. GAUTHIER

Élevateur de la Bâtisse Roy & Gauthier
Tel Bell 2287 ... Architecte et Evaluateur
180, St-Jacques Bâtisse Banque d'Épargne,
Élévateur, 3me étage. Chambre 7

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'École Polytechnique, Inveneur Civil et
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques
En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentage
publies et particulières, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1800.

J. SAUVAGEAU,

ENTREPRENEUR. REPARATIONS DE TOUS GENRES.
110 rue St-Dominique, - Montreal.

J. B. LAMONTAGNE, Évaluateur et
Mesureur.

1216, RUE DE MONTIGNY
Prix de tout toute concurrence.

LABRECQUE & MERCURE.

Entrepreneurs-Moniteurs
37 RUE ST-ANDRÉ MONTREAL
Téléphone Bell 6324.

A. CHENEVERT & CIE, ENTREPRENEURS

Seciété d'é scaliers et reparati ns de tous genres.
Atelier: 77 RUE CRAIG | Residence: 18 AVE PAPINEAU

EUG. PAQUIN, ENTREPRENEUR
CHARPENTIER - MENUISIER.

Reparati ns de toute sorte de bois par des méthodes de compétition
No 32, RUE GAUDRY
Residence: 53 et 55 St-André. | Tel. Bell 6103

COUVRETTE & FILS

Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers
ATELIERS: No 80 RUE BERARD

J. A. BOYER, ENTREPRENEUR
REPARATIONS EN TOUS GENRES

185 & 187, ST-CHAS-BORROMEE
Tel. Bell 1712. | Tel des Marchands 10

L. M. JETTE & FILS, ENTREPRENEURS,
Escaliers, une spécialité.

637 & 639 rue Beaudry, Montreal.

E. L. de la VALLÉE & Cie

Ingénieurs Civils et Entrepreneurs
17 Côte de la Place d'Armes, - MONTRÉAL.
Travaux Municipaux, Etude et Installation de
Distribution d'Eau, Ponts, Etc.

Rue St-Anré, Nos 1033 à 1037. Lot 10-88 et 89, avec maison en brique, terrain 23 x 94 chacun. Henri Chartrand à Marie Louise Chartrand épouse de Vitor Vallières; \$3 800 [65750].

Rue Sanguinet, Nos 654 et 656. Lot 15-908, avec maison en brique, terrain 20 x 72 G. O. Bradshaw à Elie Douville; \$1,500 [65754].

Rue Duffrin, Lot 7-199, terrain 25 x 80 sup. 200 vacant. Oscar Gauthier à Raphaël Chartrand; \$550 [65766].

Rue Lisais, Lot 6 118, terrain 24 x 69, sup. 1656. Elanard Roy à Pierre Trudel; \$805 26 [65781].

Ave Pannneau, Nos 652 et 654. Lot 1 413 avec maison en brique, terrain 25 x 118, sup. 2950. H. Reule Dupré à Mémo Wilhouse, épouse de Frs Renaud; \$1,750 [65827].

MILE END

Rue Beaudry, Lot 13-39 avec maison en bois, terrain 23 x 80. François Faurbert à Bénédict Faurbert; \$500 [65748].

Rue St Laurent, Lot 10 22, 23 et 24, terrains 25 x 110 chacun vacants. James N. Greenshields à Oscar Tessier; \$3 500 [65767].

MONTREAL ANNEXE.

Ave du Parc, Lot 12-12 12 et 12-13-44, terrain 51 x 110 6. Thos Henry Yeoman à Wm B. Robb; \$957.20 et autres considérations [65814].

Rue Clark, Lot 1/2 S. E. 11 421, terrain 25 x 85 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à Louis St-Amour et Alderic Paquette; \$374 [65814].

MAISONNEUVE

Rue Ontario, Lots 8 342, 343 et 344, terrains 21 x 125 chacun vacants. Chs Henri L. Courneau à Hormidas Ricard; \$1,118 65 [65832].

WESTMOUNT

Ave Clarke, Lot 315-5 et 6 avec maison en pierre et brique, terrain, sup. 5600. Ann Moreau dit Duplessis épouse de J. A. Guenette à Harline Kimber. Vve de A. Girard Chs Richard Fox Boxer; \$16 000 [65735].

Rue S. Lby, Lot 381 127, terrain 23 x 82 10 d'un côté et 82 de l'autre, sup. 1895. S. D. Valières & Henri Choquette à Joseph Sawyer; \$773 61 [65751].

Rue St-Yves, Lot 881-50, terrain 26 x 120, sup. 3120 vacant. Samuel Gamble à Elizbeth Gamble; \$1 000 [65769].

Ave Wood, Lot 371 3 7, 374 3 8, pt S.E. 374 3-9, terrains 20 x 115 pour le 1er 25 x 115 pour le 2ème et 12 6 x 115 vacants pour le 3ème. Edward Askew à Mary Ann Hogate épouse de J. L. Thompson; \$4,322 50 [65770].

Rue Roy, Lot 381 130 avec maison en pierre et brique, terrain 23 x 82 d'un côté et 81.2 de l'autre sup. 1876. S. D. Valières à Marie Louis Gambard épouse. Henri Bogaert; \$4,000 [65774].

ST-HENRI.

Rue Notre Dame, Lot pt 1703 114, terrain sup. 72 114. J. Joseph Le Cavalier à la Cité de St-Henri; \$150 [65783].

ST LAURENT

Ave St Philippe, Lot 465 174, terrain 27 x 100. L. Cousineau & Ed. Gobier à Ludger Désorci; \$ 50 [65752].

Grande Allée de Florence, Lot 461-153, terrain 25 x 100. L. Cousineau et Ed. Gobier à Joseph Dantoni et ux; \$110 [65761].

Rue St-Laurent, Lot 344-91 et 1/2 S. E. 342-95, terrain 37 6 x 146 vacant. La succession Geo Ross et al à Ferdinand Cypriot; \$300 [65840].

LONGUE POINTE

Lot 399 25 et pt 399-19 Alexis Lorian à George Tiffin; \$683 [65775].

SAULT AUX RECOLLETS

Rue Labelle, Lots 499-13 et 14, terrains 25 x 87 chacun, vacants. H. V. Meredith à Louis Brazau et Isaïe Leblanc; \$110 [65740].

Rue Labelle, Lot 489-83, terrain 25 x 87 vacant. H. V. Meredith à J. B. Hogue; \$55. [65741].

Lot 291-118, terrain 50 x 100 vacant. Georges Ducharme à Joseph N. Vincent; \$250 [65744].

Lot 123 avec maison etc, terrain 1 arpent et 65 perches. F. X. Boyard père à Théophile Paquet; \$1500 [65757].

Rue St-Hobert, Lots 499 124 et 125, terrains 85 x 87 chacun vacants. H. V. Meredith à Louis Foley; \$110 [65828].

LACHINE

Rues Ste Joséphine, Aurélie et St Arthur, Lot 504, 1/2 S de la 1/2 S 481 et 1/2 S. 435, 688 et 639 avec maison, etc, terrain sur 18550 pds. Napoléon Charbonneau à Ferdinand Lemieux; \$1,475 et autres considérations [65824].

STE ANNE DE BELLEVUE

Lot 107-5, terrain vacant. Rév. Geo Chevreuil esqual à J. H. Mevea; \$200 [65837].

STE GENEVIÈVE

Lot 77 avec maison etc, terrain sup. 4910 pds. Félix Lizon à Joseph Adolphe Chauret; \$600 [65732].

Ventes d'immeubles par quartiers

Voici les totaux de ventes par quartiers:

St Jacques.....	\$15,750 00
St Laurent.....	150 00
St Louis.....	7 875 00
Ste Marie.....	21 525 00
Ste Anne.....	4 200 00
St Antoine.....	13 502 00
Hochelaga.....	12 650 00
St Denis.....	7,030 00
St Gabriel.....	5 160 00
St Jean-Baptiste.....	10 755 26
Mil-End.....	4 000 00
Montreal Annexe.....	1,361 20
Maisonneuve.....	1 118 65
Westmount.....	25 587 10
St Henri.....	150 00

\$130 811 21

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 20 février 1897, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$125,963 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$70 663
Cies de prêts.....	17,000
Successions.....	8 800
Assurances.....	7,000
Autres corporations...	22,500
	\$125,963

Les prêts ont été consentis aux taux de :

5 p.c. pour \$2,000, \$2,400, \$3,000, 2 sommes de \$5,000; 3 sommes de \$6,000; \$16,000 et \$16 500

5 1/2 p.c. pour \$300, \$3,000, \$3,500, \$4 500 et \$5,000.

Les autres prêts portent 6, 6 1/2, 7 et 8 p.c. d'intérêt.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 20 février 1897.

Chez J. Alcide Chaussé, architecte, rue Shaw, No 153. Deux nouveaux étages à la bâtisse connue comme "Hotel Stanley" coin des rues Windsor et Osborne.

- Maçonnerie
- Charpente et menuiserie
- Tâture.
- Promberie.
- Chaufrage
- Brique.
- Plâtrerie.
- Peinture et vitrerie.
- Ouvrage en fer
- Propriétaires, Thos. Gauthier et Ed. E. Parent.

Myra & Lalonde.

NOTES

Le contrat pour la construction de l'église et du presbytère de Ste-Sabine dont M. C. St-Jean était l'architecte a été accordé à MM. P. Boileau Frères.

MM. Gamelin & Huot architectes, sont à préparer les plans et devis pour une maison à 2 étages devant être érigée rue Stanley; M. Patrick Ryan en sera propriétaire.

M. C. St-Jean architecte est à préparer les plans et devis pour une école en brique à 3 étages devant être érigée à Acton Vale.

Des soumissions seront reçus par le Rev. J. Giguère en 6 de l'Assomption pour la construction d'un presbytère jusqu'au samedi, le 27 février; les plans et devis pourront être examinés chez M. J. Alcide Chaussé 153 rue Shaw.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL.

Rue Chambord No 618, une bâtisse à un étage formant un logement, 25 x 30 en brique, couverture en gravois; coût probable \$400. Propriétaire L. J. Phaneuf; maçon J. B. Larivière; charpente et menuiserie J. Henri.

Rue St-André, No 1118, une bâtisse formant deux logements à 2 étages 24 x 28 en brique, couverture en tôle. Coût probable \$1,500. Propriétaire John Taylor.

Voulez-vous chasser les puces des niches de vos chiens? La recette est simple et pratiquée couramment en Russie: il suffit de mêler à la paille de la niche quelques poignées de la jolie fleur qu'on appelle marguerite des prés ou grande pâquerette, et que les savants appellent du nom de *chrysanthemum leucanthemum*.

Au 3 décembre 1897, les chemins de fer d'Europe atteignent un développement de 251 391 kilomètres, en augmentation de 6481 pour l'année. La France n'a gagné que 230 kilomètres, tandis que l'Allemagne en gagnait 589 [plus 702 de chemins tertiaires à traction de locomotive], l'Autriche-Hongrie 861, la Suède 521, l'Italie 431, la Grande-Bretagne et l'Irlande 417, l'Espagne 25, la Russie 2107. La France ne vient qu'au 8e rang, avant la Turquie et la Roumanie. Elle occupe le 7e comme longueur, le 6e comme proportionnelle à la superficie du pays et le 3e par rapport à la population.